





309 Cisc.

Theol. Reform: 1410.

1616











L A  
M A N N E

M Y S T I Q U E

D U D E S E R T,

O U

S E R M O N S

Prononcez en France dans les Déserts & dans  
les Cavernes durant les ténèbres de la nuit  
& de l'affliction, les années  
1689, 1690, 1691, 1692, & 1693.

P R E M I E R E P A R T I E.

Par CLAUDE BROUSSON, autrefois  
Avocat au Parlement de Toulouse, & maintenant  
par la grace du Seigneur Ministre du S. Evangile.

Si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront. Luc 19.40.



A A M S T E R D A M,

Chez HENRY DESBORDES, dans la Kalverstraat.

---

M. D C. X C V.



APPROBATION.

**N**ous soussignez Députez des Eglises Examinatrices nommées par le Synode de Tergoes, déclarons avoir lû & examiné vingt & un Sermons que nôtre très-cher Frère Mr. Brousson Ministre Refugié nous a présentez, dans lesquels nous n'avons rien trouvé de contraire à nôtre Confession de Foi & à nôtre Discipline. Fait à Haerlem pendant la tenuë du Synode le trentième Avril 1695.

J E A N P R E V O T, Président.

B O D D E N S, Scribe.

D E V A U X, Pasteur de  
l'Eglise de Haerlem.

Y S A R N, l'un des Past. de  
l'Eglise d'Amsterdam.

P H. G I V R Y, Ancien  
de la susdite Eglise.

L O U I S D U C H E S N E,  
Ancien.







# L'IMPRIMEUR

A U

L E C T E U R .



'Auteur de ces Sermons est un de ceux qu'il a plu à Dieu de susciter extraordinairement en ce tems de calamité, pour aller prêcher en France sous la croix: ce qu'il a fait depuis l'année 1689 jusques à la fin de l'année 1693, quoi qu'il n'eût point étudié pour le Ministère. Il y a composé & prononcé ces Sermons sur les plus importantes matières du salut, par rapport au déplorable état où l'Eglise de Dieu est maintenant reduite en France, & par opposition aux erreurs, aux superstitions, à l'idolatrie, & au Régime tyrannique & Anti-chrétien, qui ont lieu dans l'Eglise Romaine. Comme il alloit sans cesse de lieu en lieu, ou de désert en désert pour y travailler au salut du Peuple; & que le Peuple avoit par tout besoin des mêmes instructions & des mêmes consolations; les mêmes Sermons ont été prononcez en divers lieux,

\* 2

com-



## AVERTISSEMENT.

comme il est marqué au pié de chacun de ces Sermons.

Ceux qui sont contenus dans les deux premières Parties, regardent diverses matières de Doctrine & de piété, sur lesquelles l'Auteur crut qu'il étoit nécessaire d'instruire le Peuple, pour le retirer de l'idolatrie, pour le porter à se santifier, pour reveiller son zèle, pour le consoler, & pour le fortifier dans ses épreuves. Et ceux qui sont contenus dans la troisième, sont les Sermons de Communion, dans lesquels Dieu lui a fait la grace de traiter avec évidence le mystere de la Cène du Seigneur, & où l'on trouvera encore un caractère de piété, qui édifiera & consolera les bonnes ames. Le premier de ces Sermons fut prononcé en l'année 1689, avant ceux qui sont contenus dans les deux premières Parties. Cependant on a jugé à propos de le réserver pour la troisième; qui contient tous les Sermons de cette nature.

On fait bien que la piété est maintenant fort rallentie dans toute l'Europe, que l'Esprit de la plûpart des Chrétiens est maintenant tourné du côté du Monde, qu'ils ont presque perdu le gout des choses saintes, & qu'ils ne s'appliquent presque plus qu'à la lecture des Livres mondains & profanes. Mais comme la Providence Divine fait voir de tems en tems des événemens extraordinaires, pour reveiller l'attention des hommes, pour ranimer leur piété, & pour enflammer leur zèle; on espère,  
re,



## AVERTISSEMENT.

re, avec l'assistance du Seigneur, que d'un côté la nature de ces Sermons, & de l'autre le tems & le lieu où ils ont été prononcez, donneront le desir de les lire à tous ceux qui craignent Dieu; & qu'on les considérera même comme un monument, qui doit être cher aux ames pieuses, & qui doit exciter le zèle des personnes les plus tièdes.

Au reste, on espère encore de la grace du Seigneur, que les Fidèles de la Confession d'Ausbourg, qui jusqu'à cette heure n'ont pas voulu reconnoître les Réformez de France pour leurs Frères, seront édifiez de la Doctrine pure, sainte & solide de ces Sermons: & qu'en même tems faisans réflexion sur les maux & les misères, que les Fidèles de France souffrent depuis long-tems pour ne pas fléchir les genoux devant les idoles; sur le sacrifice que deux ou trois cens mille d'entr'eux ont fait à Dieu depuis tant d'années de tout ce qu'ils avoient de plus cher au Monde, pour lui donner gloire, & pour suivre l'Agneau par tout où il va, & sur les grandes merveilles que Dieu fait en France pour le salut de ceux qui depuis long-tems y sont tenus dans une dure servitude; ils reconnoîtront que tous ces Fidèles sont de vrais membres du Corps mystique de Jesus Christ, & que tous les autres Fidèles du Monde doivent être touchez de leurs misères.





# T A B L E

## DE LA PREMIERE PARTIE.

La Colombe mystique dans les fentes des  
Rochers.

### S E R M O N I.

Sur ces paroles du Cantiq. des Cant. Ch. 2. v. 14.

*Ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de la ro-  
che & dans les cachettes de contre-mont; fai-moi voir  
ton regard, & fai-moi ouïr ta voix: car ta voix est dou-  
ce, & ton regard est de bonne grace.*

Le Salut en Jesus Christ seul.

### S E R M O N II.

Sur ces paroles de S. Jean Ch. 14. v. 6.

*Je suis le chemin, & la vérité & la vie: Personne  
ne vient au Père que par moi.*

Les Brébis mystiques discernant les vrais  
Pasteurs d'avec les Loups ravissans.

### S E R M O N III.

Sur ces paroles de S. Jean Ch. 10. v. 4.

*Les brébis le suivent, car elles connoissent sa voix:  
mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire el-  
les fuiront loin de lui; car elles ne connoissent point la  
voix des étrangers.*

\* 3

Les



## T A B L E.

Les Démons servis dans les Idoles.

### S E R M O N I V.

Sur ces paroles de la I. aux Corinthiens Chap. 10.  
vers. 19. 20. & 21.

*Que dis-je donc , que l'Idole soit quelque chose ! ou que ce qui est sacrifié à l'Idole soit quelque chose ? Non.*

*Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démons.*

*Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur, & la Coupe des Démons : vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démons.*

Le Dragon régnant dans l'Empire de  
de l'Ante-Christ.

### S E R M O N V.

Sur ces paroles de l'Apocalypse Ch. 13. v. 1. & 2.

*Alors je vis monter de la Mer une Bête, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix couronnes, & sur ses têtes un nom de blasphème.*

*Et la Bête que je vis étoit semblable à un léopard, & ses piez étoient comme les piez d'un ours, & sa gueule comme la gueule d'un lion : & le Dragon luy donna sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.*

Dieu



## T A B L E.

Dieu déchirant son propre Peuple.

### S E R M O N V I.

Sur ces paroles d'Osée Ch. 5. v. 14. & 15.

*Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai: j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye.*

*Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

La Chûte & le Relevement de l'Eglise.

### S E R M O N V I I.

Sur ces paroles de Michée Ch. 7. v. 7. 8. 9. & 10.

*Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon Salut. Mon Dieu m'exaucera.*

*Toi qui es mon ennemie, ne te réjouis point à mon sujet. Si je suis tombée, je me releverai. Si j'ai été gisante dans les ténèbres, l'Eternel m'éclairera.*

*Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui; jusques à ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice.*

*Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte, celle qui me disoit; Où est l'Eternel ton Dieu? Mes yeux la verront à plaisir; elle sera bien-tôt réduite à être foulée comme la boïe des rues.*

LA





L A

## COLOMBE MYSTIQUE

Dans les fentes des Rochers.

## SERMON I.

Sur ces paroles du Cantique des  
Cantiques.

Chapitre II. v. 14.

*Ma Colombe, qui te tiens dans les fen-  
tes de la roche, & dans les cachettes  
de contre-mont, fai-moi voir ton re-  
gard, & fai-moi oïr ta voix : Car  
ta voix est douce, & ton regard est  
de bonne grace.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



OR S que les Fidèles font  
réflexion sur leur misère  
naturelle, & particulière-  
ment sur leurs pechez, &  
que d'un autre côté, ils se souvien-  
nent

A

nent



ment de la Grandeur de la Majesté & de la Sainteté de Dieu, ils sont contrains de s'humilier profondément devant son trône, de s'anéantir sous ses yeux, de reconnoitre qu'ils ne sont que des vers de terre, qu'ils ne sont que poudre & cendre, qu'ils sont fouillez depuis la plante des piez jusqu'au sommet de la tête: & ils disent avec le Roi-Prophète dans le Pseaume VIII. *Eternel, qu'est-ce que de l'homme mortel, que tu te souviennes de lui, & du fils de l'homme que tu le visites?*

Mais lors que Dieu considère ces mêmes Fidèles, comme les enfans de son adoption, comme étant lavez dans le Sang de son cher Fils, comme étant revêtus de sa justice, & comme étant les Temples de son Saint Esprit; il les regarde comme son joyau le plus précieux, comme son héritage exquis, comme les objets de sa Grace & de son amour, qui lui sont plus chers que la prunelle de l'œil.

De même lors que Jesus Christ considère son Eglise comme celle qu'il a épousée en ses grandes compassions, qu'il a rachetée au prix de son Sang, & qu'il a santifiée par sa Parole & par son Esprit; il la regarde aussi comme  
l'objet



*dans les fentes des Rochers.* 3

l'objet de son amour & de sa tendresse. Sermon I.

*Ma Colombe, lui dit-il maintenant dans nôtre Texte; ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de la roche & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi voir ton regard, & fai-moi ouïr ta voix: Car ta voix est douce, & ton regard est de bonne grace.*

Le Cantique, d'où ces paroles ont été tirées, a été composé par Salomon, qui a été un des plus illustres Types de Jesus Christ. Le sens de ce Divin Cantique est tout spirituel & mystérieux. Il contient les sacrez entretiens de Jesus Christ avec son Eglise.

Dans les paroles qui précèdent celles de nôtre Texte, l'Eglise représente son Epoux comme venant à elle, sautellant par les montagnes, & bondissant par les montagnettes; comme étant semblable à un chéveüil & au fan des biches; comme se tenant caché, & ne se faisant voir qu'à demi; & comme l'appellant à soi avec des termes pleins de douceur: *Leve-toi, lui dit-il, ma grande amie, ma belle, & t'en vien: car voilà l'Hyver est passée, la pluye est changée & s'en est allée; les fleurs paroissent sur la Terre, le tems des chansonnettes est venu, &*

A 2 la



*la voix de la tourterelle a été déjà oïie dans nôtre contrée. Le figuier a jetté ses figons, & les vignes sont en grappe, & rendent de l'odeur. Leve-toi, ma grande amie, ma belle, & t'en vien.*

Tout cela dans le sens mystique nous met devant les yeux Jesus-Christ en la personne de ses fidèles Serviteurs, comme étant contraint durant la persécution de se retirer sur les montagnes, de courir par les déserts, comme le chevreuil & le fan des biches qui sont poursuivis par les chasseurs; comme étant obligé de se cacher & de ne se faire voir qu'à demi; & comme prêchant en cét état à son Eglise affligée, & la consolant par la promesse d'une prochaine délivrance, représentée par le *Printems*; durant lequel toute la Nature est renouvelée, & prend une forme riante & agréable; au lieu qu'elle avoit été entièrement défigurée par la rigueur de l'*Hyver*, qui est l'image de la persécution, durant laquelle la face de l'Eglise est défolée.

Après quoi dans nôtre Texte Jesus Christ continuë à parler à son Eglise en ces termes: *Ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de ta roche, & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi voir*

voir



*dans les fentes des Rochers.* 5  
*voir ton regard, & fai-moi oïir ta* Sermon I.  
*voix: car ta voix est douce, & ton re-*  
*gard est de bonne grace.*

Dans ces paroles, avec l'assistance du Saint Esprit que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérerons  
I. Le nom que Jesus Christ donne ici à son Eglise, l'appellant *sa Colombe*.  
II. Les lieux où il dit qu'elle fait son séjour, & qui sont *les fentes de la roche & les cachettes de contre-mont*.  
III. Ce qu'il lui demande, c'est *qu'elle lui fasse voir son regard, & oïir sa voix*.  
IV. Et enfin la raison qu'il en allé-  
gue, c'est que *sa voix est douce, & que son regard est de bonne grace*.

Dieu veuille, Mes chers Frères, que nous méditions avec soin toutes ces choses, afin que nous en retirions les instructions & les consolations, que l'Esprit de Dieu nous y présente dans ce tems de désolation, où les Fidèles sont contrains de se retirer dans les déserts & dans les cavernes.

## I.

Jesus Christ appelle ici son Eglise, *sa Colombe*, parce que la Colombe est l'image de son Eglise à divers égards.

A 3

I. La



I. La Colombe est un animal fore pur & fort net , qui ne se souille pas dans les ordures. De même l'Eglise de Jesus Christ est pure & exemte des souillures de ce Siécle. Elle est Sainte comme son Epoux est Saint. Elle est la Sacrificature Royale & la Nation Sainte. Il est vrai que dans ce monde il y a toujours en elle quelque reste de corruption dont elle ne sera entièrement délivrée que par la mort. Mais si elle tombe, elle tombe rarement; elle se releve même bientôt, & elle fait continuellement des progrès dans la santification.

Lors donc qu'une Eglise s'abandonné à l'injustice & aux déréglemens du Siécle, & qu'elle y persévère long-tems, comme fait l'Eglise Romaine, qui depuis plusieurs Siécles se souille dans toutes sortes d'impuretés; elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ: c'est une fausse Eglise. Pourquoi penlez-vous, mes chers Fréres, que Dieu ait déjà détruit tant d'Eglises florissantes, dont il est parlé dans l'Apocalypse, dans les Epitres & dans les Actes des Apôtres, comme celles d'Ephése, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sarde, de Philadelphie, de Laodicée, de Corinthe, de Galatie, de Colosse, de Thessa-

Thessa-



Theſſalonique, & pluſieurs autres qui fleurifſoient du tems des Apôtres, & qui maintenant ſont entièrement éteintes, ou ſ'il en reſte quelque choſe, il eſt ſi peu conſidérable, qu'on n'en fait preſque plus de mention? Si ce n'eſt parce qu'elles s'étoient corrompuës dans la proſpérité, & qu'elles n'avoient plus la pureté de la Colombe.

Sermon I.

II. La Colombe eſt un animal doux & pacifique; & en effet on dit qu'elle n'a point de fiel. De même l'Egliſe de Jeſus Chriſt eſt douce, paiſible, charitable & débonnaire. Elle eſt animée de l'Esprit de Dieu, qui prend pour ſymbole une Colombe, pour marquer ſa douceur & ſa débonnaireté. C'eſt pour cette raiſon que Jeſus Chriſt nous dit dans l'Evangile; *Apprenez de moi, que je ſuis débonnaire & humble de cœur.* C'eſt pour cela auſſi qu'il nous dit; *Bien-heureux ſont ceux qui cherchent la paix, car ils ſeront appelez les Enfans de Dieu.* En effet Dieu eſt appellé le Dieu de paix; & ſon Eglise eſt appellé la Jérusalem myſtique, c'eſt-à-dire, la *Vision de paix.* C'eſt auſſi pour cette raiſon que S. Paul veut que nous ayons la paix avec tous, autant qu'il nous eſt poſſible; & que les Miniſtres de l'Evangile prêchent la Parole

Matt. 11.  
29.

Matt. 5. 9.

Rom. 15.  
33.



8 *La Colombe mystique.*  
le avec toute douceur d'esprit & de doctrine.

Loin de nous donc ces ames dures & payennes qui n'ont aucune pitié de leurs frères, qui les outragent, ou qui les oppriment par des procès, ou qui les accablent par des usures, qui leur ravissent leurs biens par d'autres voyes iniques. Loin de nous ces esprits malins, envieux, querelleux, vindicatifs, & qui entretiennent dans le cœur des haines implacables contre leur frères. Ces misérables pécheurs ne sont pas la Colombe de Jesus Christ: ce sont de faux Chrétiens.

Mais sur tout que pouvons nous dire de cette Eglise Anti-Chrétienne & barbare, qui depuis tant de Siècles fait souffrir de si grands maux aux Fidèles, qui les dépouille de leurs biens, qui les chasse de leurs maisons, qui les traine dans de basses fosses, qui leur fait souffrir les cruels tourmens de la Gène & de la Galère, qui les fait expirer dans les plus horribles supplices, ou qui les fait massacrer inhumainement? Ha! ce n'est pas-là la Colombe de Jesus Christ! C'est la cruelle *Babylone*, qui est enivrée du sang des Saints & du sang des Martyrs de Jesus; parce qu'elle est animée, non de l'Esprit de

Apoc. 17.  
6.

de



dans les fentes des Rochers. 9

de Dieu, qui n'est que douceur & débonnairété, mais du Malin Esprit, qui est cruel & meurtrier depuis le commencement.

Sermon I.

III. La Colombe est un animal fidèle; car dès qu'une fois elle s'est jointe à une compagne, elle n'en souffre point d'autre. De même l'Eglise de Jesus Christ est une Epouse chaste & fidèle. Elle ne se prostituë pas aux Dieux de fiente, ni aux autres idoles. L'Ecriture dit que l'idolatrie est une *impudicité* & un *adultère* spirituel. Lors donc qu'une Eglise se souille dans l'idolatrie, elle est infidèle à son Epoux. Ce n'est plus sa Colombe; c'est une miserable Prostituëe, qui par son infidélité rompt le Mariage mystique, qui étoit entr'elle & son Epoux Céleste. Elle n'est plus l'objet de son amour & de sa tendresse; elle est au contraire l'objet de sa jalousie, de sa fureur & de sa vengeance.

Osée 2. 2.

Que pouvons-nous donc dire de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui depuis tant de Siècles se souille dans la plus horrible idolatrie, qui ait jamais eu lieu parmi les Payens? Nous l'avons déjà dit, & nous le disons encore; Ce n'est pas là la Colombe de Jesus

fus



Sermon I.

Apoc. 17.  
1. 5.

10

*La Colombe mystique*

fus Christ : c'est la *Grande Prostituée* dont il est parlé dans le chap. 17. de l'Apocalypse ; c'est la *Mère des paillardises & des abominations de la Terre.*

IV. Enfin la Colombe est un animal fort foible. Elle n'est pas armée de griffes & d'un bec terrible, pour se défendre. De même l'Eglise de Dieu est d'ordinaire dans la foiblesse ; c'est pourquoi elle est facilement opprimée par ses ennemis. Au contraire la fausse Eglise est puissante & terrible aux yeux de la chair. Dans le Chap. 8. des Révélations de Daniel l'Esprit de Dieu nous parlant de l'Ante-Christ, qui est le Chef de cette Eglise reprouvée, & qui devoit venir en ces derniers tems ; nous dit que *les forces seroient de son côté, qu'il feroit de grands exploits, & qu'il détruiroit le Peuple des Saints.* Et dans le Chap. 13. de l'Apocalypse l'Esprit de Dieu nous parlant de la Bête mystique, qui est ce Grand Ante-Christ, nous dit que *le Dragon lui a donné sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.* C'est pourquoi tous les habitans de la Terre disent ; *Qui est semblable à la Bête, & qui pourra combattre contr'elle ?* Au lieu que  
d'or-



*dans les fentes des Rochers.* 11  
d'ordinaire l'Eglise de Dieu n'est que Sermon I.  
foiblesse aux yeux de la chair. Voila,  
mes chers Frères, les principales rai-  
sons, pour lesquelles l'Eglise est ap-  
pellée une *Colombe*.

## I I.

*Ma Colombe*, dit Jesus-Christ, qui  
*te tiens dans les fentes de la roche &*  
*dans les cachettes de contre-mont.*  
Mais hélas! quel triste séjour pour  
cette Sainte Epouse de Jesus Christ!  
Elle n'habite pas dans les Palais des  
Rois, ni dans des maisons magnifi-  
ques, comme les Prélats de l'Eglise  
Anti-Chrétienne. Elle fait son séjour  
dans les déserts, dans les fentes des  
roches, & dans les trous des monta-  
gnes.

En effet, mes chers Frères, confi-  
derez bien quelle a été de tous tems  
la condition des Fidèles, & vous ver-  
rez qu'elle a presque toujours été mi-  
sérable selon le monde. Voyez quelle  
fut autrefois celle des Patriarches, de  
ces hommes si agréables aux yeux de  
Dieu. Ils étoient étrangers & voya-  
geurs sur la Terre, ils n'avoient pas  
seulement pour mettre la plante de  
leurs piez. Après leur mort la con-  
dition



dition du Peuple de Dieu ne fut pas plus heureuse ; car il gémit long-tems en Egypte dans une dure servitude. Après même que Dieu l'en eut tiré avec une main forte & un bras étendu, il fut errant dans le Désert durant quarante ans. Dans la suite, lors qu'il eut été introduit dans la Terre de Canaan, il fut souvent opprimé par les Moabites, par les Madianites, par les Hammonites, par les Philistins, par les Assyriens, & par plusieurs autres ennemis, qui le contraignirent souvent de se retirer dans les déserts & de se cacher dans les buissons & dans les cavernes. Considérez aussi quelle fut autrefois la condition de David, de cet homme selon le cœur de Dieu. Il ne commence pas plutôt à paroître dans le monde, qu'il devint l'objet de la haine & de la persécution du Roi Saul, qui le contraignit de se retirer aussi dans les déserts, & de rouler long-tems par les bois & sur les montagnes. Après sa mort le Peuple de Dieu fut encore opprimé par les Assyriens & par les Babyloniens, qui le dispersèrent par toute la Terre. Du tems des Maccabées il fut aussi persécuté par Antiochus l'illustre,

ftre,



stre, un des plus insignes types de l'Ante-Christ, & il fut de nouveau contraint de s'enfuir dans les déserts & de se cacher dans les cavernes. Sermon I.

En un mot dans le Chap. 11. de l'Épître aux Hebreux l'Esprit de Dieu nous parlant des Fidèles, qui avoient vécu sous l'Ancienne Loi, nous dit que *les uns y avoient été étendus au tourment, ne tenans pas conte d'être délivrez, afin d'obtenir une meilleure resurreccion; que les autres avoient été éprouvez par des moqueries & de mauvais traitemens, & encore par les liens & par la prison; qu'ils avoient été lapidez, qu'ils avoient été sciez, qu'ils avoient été tentez, qu'ils avoient été mis à mort par l'épée; qu'ils avoient marché ca & là vêtus de peaux de brébis & de chèvres, destituez, affligez, tourmentez; desquels le monde n'étoit pas digne, errans par les déserts, par les montagnes, par les cavernes & par les trous de la Terre.*

Dans la suite, lors que Jesus-Christ fut venu au monde, & qu'il y prêchoit l'Évangile, il se plaignoit que les renards avoient des tanières & les oiseaux des Cieux des nids; mais que le Fils de l'homme n'avoit pas seulement où faire reposer sa tête: Et en même



même tems il nous dit que le Serviteur n'est pas plus grand que son Maître ; que si on l'a persécuté lui-même, on nous persécuteroit aussi ; que si on a fait ces choses au bois vert, on les feroit bien aussi au bois sec ; & qu'en-un-mot c'est par plusieurs tribulations qu'il faut que nous entrions dans le Royaume Céleste. Cela nous est confirmé dans le Chapitre 12. de l'Apocalypse, où nous voyons que la Femme revêtue du Soleil, qui est l'Epouse de Jesus-Christ ; devoit être persécutée par le Dragon, & qu'elle devoit être contrainte de se retirer *dans le Désert*, où elle devoit être nourrie durant douze-cens-soixante jours mystiques, qui sont douze-cens-soixante années.

En effet sous le Règne des Romains Payens, & sous celui des Romains Anti-Chrétiens, que le Saint Esprit a principalement en vuë dans la Prophétie que nous venons de rapporter, les Fidèles ont une infinité de fois été persécutés, & contrains de se retirer dans les déserts. Mais sur tout dans l'Histoire Générale de nos Frères des Vallées de Piémont, nous voyons que ces Fidèles, qui composoient les principales Eglises, que



que Dieu a conservé dans l'Europe Sermon I.  
durant tout le tems que l'Ante-Christ  
Romain a été dans sa grande puissan-  
ce, ont demeuré cachez dans le dé-  
sert & sur les Montagnes des Alpes;  
& que lors qu'ils étoient les plus  
pressez ils se retiroient avec leurs fem-  
mes & leurs enfans, dans une gran-  
de caverne, qui prenoit du jour par  
la fente d'un rocher inaccessible.  
C'étoit-là la pauvre Colombe de Je-  
sus-Christ, qui se tenoit dans les fen-  
tes du rocher, & dans les cachettes  
de contre-mont. Dans le Siécle  
passé la condition de nos Pères fut  
long-tems semblable à celle de ces  
Fidéles; & aujourd'hui la nôtre est  
semblable à celle de nos Pères.

Tout ceci, mes chers Frères, nous  
fait comprendre le mystère que l'Es-  
prit de Dieu veut nous enseigner  
dans l'Ecriture, lors qu'il nous dit  
que Jérusalem, qui étoit le type de  
l'Eglise Chrétienne, étoit *située sur* Ps. 2. 6.  
*une Montagne*, & qu'il appelle sou-  
vent l'Eglise, *la Sainte Montagne*, Ps. 14. 1.  
*la Montagne de Dieu*, *la Montagne* & 24. 3.  
*de sa Sainteté*. Car tout cela nous  
marque que l'Eglise devoit souvent  
être exposée à de violentes persécu-  
tions, qui la contraindroient de cher-  
cher



cher des aziles dans les déserts & sur les montagnes.

Ceci nous fait aussi comprendre la raison, pour laquelle l'Eglise est comparée à la *Lune* dans le Livre des Pseaumes, dans le Cantique des Cantiques, & ailleurs dans les Saintes Ecritures. Car comme la Lune disparoit de tems en tems, l'Eglise devoit aussi être souvent contrainte de se cacher aux yeux du Monde, pour éviter la fureur de ses ennemis.

D'un autre côté, ceci nous fait manifestement voir la fausseté de la Doctrine de l'Eglise Romaine, qui dit que l'Eglise est toujours visible & éclatante. Nous venons de voir que l'Ecriture nous enseigne au contraire, que d'ordinaire elle est l'objet de la haine & de la persécution du Monde; & que souvent elle est contrainte de se cacher dans les déserts & dans les cavernes. Puis donc que l'Eglise Romaine a toujours été visible & triomphante depuis plus de douze-cens ans, car maintenant elle est à la fin de son Règne; c'est une preuve évidente qu'elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ, qui devoit se tenir dans les fentes des rochers & dans les trous des montagnes; qu'elle n'est

n'est



*dans les fentes des Rochers.* 17

n'est pas la Femme revêtuë du Soleil, dont nous avons déjà parlé, & qui devoit s'enfuir dans le désert, & y être nourrie durant douze-cens-soixante jours mystiques, qui sont douze-cens-soixante ans, comme nous avons déjà dit. Elle est au contraire la Grande Prostituée, dont nous avons aussi parlé, qui vit dans les délices, & qui dit; je suis assise comme Reine, & je ne suis point veuve, & je ne verrai point de deuil. C'est pourquoi en un seul jour viendront ses playes, & la mort, & le deuil, & la famine; Et elle sera entièrement brûlée dans le feu: car le Seigneur Dieu, qui la jugera, est Puissant; parce qu'en elle a été trouvé le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont été mis à mort sur la Terre, comme il est dit dans le XVIII. Chapitre de l'Apocalypse.

Sermon I.

Apoc. 18.  
7. 8.

### III.

*Ma Colombe, dit Jesus-Christ, qui te tiens dans les fentes de la roche, & dans les cachettes de contre-mont, fai-moi voir ton regard, & fai-moi oïr ta voix.*

B

Le



## Sermon I.

Le regard dont Jesus Christ nous parle ici, est le regard de la foi, par laquelle nous voyons les choses invisibles. C'est dans ce sens qu'il est dit dans l'Évangile, qu'*Abraham a vu le jour du Seigneur, & qu'il s'en est réjoui*; quoi que Jesus Christ ne soit venu au monde que près de deux mille ans après la mort de ce Patriarche.

Lors donc que Jesus Christ dit ici à son Eglise défolée, *Fai-moi voir ton regard*; il veut dire que lors qu'elle est ainsi dans l'affliction, elle doit élever les yeux vers le Ciel. Lors que nous sommes dans le repos & dans la prospérité, nous attachons nos yeux & nos cœurs aux choses de la Terre. Il faut que Dieu nous frappe, pour nous obliger à regarder vers le Ciel, & à porter nôtre cœur là où est nôtre véritable trésor.

Jesus Christ veut dire encore à son Eglise, que lors qu'elle est persécutée par ses ennemis, elle doit considérer que c'est Dieu qui le permet ainsi, afin de la sanctifier, d'exercer sa foi & sa patience, & de lui donner l'occasion de le glorifier. C'est pourquoi elle doit répondre au dessein de Dieu. Elle doit se corriger de ses défauts, elle

elle



*dans les fentes des Rochers.* 19

elle doit faire paroître sa foi & sa patience, & donner gloire à son Créateur. Sermon I.

Il veut encore lui dire que lors que ses ennemis l'atteignent & l'oppriment, elle ne doit pas mettre sa confiance aux hommes, qui ne peuvent rien dans le besoin; mais qu'elle doit porter les yeux de sa foi & de sa confiance sur son Dieu. *Maudit soit l'homme, qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras, dit le Prophète Esaïe dans le XVII. Chap. de ses Révélations; mais béni soit celui, qui se confie en l'Eternel, & de qui l'Eternel est la confiance. Ne crain point vermisseau de Jacob, hommes mortels d'Israel: je t'aiderai, dit l'Eternel; & ton Garant est le Saint d'Israel, comme il est dit dans le XLI. Chap. des mêmes Révélations. Ne crain point, nous dit encore ce Grand Dieu par la bouche du même Prophète dans le XLIII. Chap. de ses Révélations; ne crain point, car je t'ai racheté, & je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi; & quand tu passeras par les fleuves, ils ne te noyeront point.*

B 2 *Quand*



Sermon I.

*Quand tu marcheras au milieu du feu, tu n'en seras point brûlé, & la flamme ne te consumeras point. Invoque moi au jour de la détresse, nous dit-il aussi dans le Pseaume 50. je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras.*

Enfin Jesus Christ veut dire à son Eglise, que lors qu'elle est affligée par les ennemis de la Vérité, elle doit contempler des yeux de la foy, la gloire & la félicité qu'il prépare à tous ceux qui auront souffert pour son Evangile : Qu'elle doit considérer, avec S. Paul, que tout bien conté, les souffrances du tems présent ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être révélée en nous; car cette légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente.

*Fai-moi voir ton regard, lui dit-il, & fai-moi ouïr ta voix. Fai moi ouïr la voix de ta douleur dans le sentiment de ta misère & de tes péchez; Fai-moi - ouïr la voix de tes cris & de tes gémissemens; Fai-moi ouïr la voix de tes prières continuelles; Fai moi ouïr la voix de tes actions de graces, en reconnoissance de tous les bienfaits que tu reçois continuel-*

nuel-



*dans les fentes des Rochers.* 21

nuellement de la bonté de ton Dieu: Sermon I.  
Fai moi ouïr la voix de tes Cantiques & de tes louanges.

## I V.

*Car, ajoute-t-il, ta voix est douce, & ton regard est de bonne grace. La voix de nôtre douleur, mes chers Frères, la voix de nos cris & de nos gémissemens émeut les entrailles de nôtre Dieu. Il est vrai que Dieu ne prend pas plaisir à voir souffrir ses Enfans; car ce n'est pas volontiers qu'il afflige & qu'il contriste les fils des hommes, comme dit le Prophète Jérémie dans le III. Chap. de ses Lamentations. Mais après que nous l'avons offensé, nôtre repentance lui est fort agréable. Alors, comme dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 51. le Sacrifice de Dieu est l'esprit contrit, & Dieu ne méprise pas le cœur contrit & brisé.*

La voix de nos Prières est aussi fort douce aux oreilles de nôtre Dieu. Nos Prières, mes chers Frères, sont les Parfums mystiques, qui étant offerts à Dieu par Jesus Christ, lui font flairer une odeur d'appaise-

B 3 ment



ment envers nous, & font descendre sur nous les Graces Célestes.

La voix de nos actions de graces, de nos Cantiques & de nos louanges, lui est aussi fort agréable. Nos actions de graces, nos Cantiques & nos louanges sont des Sacrifices spirituels, qu'il regarde favorablement. Dieu, mes chers Frères, aime souverainement sa gloire. C'est pourquoi lors qu'il nous a comblez de ses bienfaits, il prend un singulier plaisir à voir les témoignages de nôtre reconnoissance. Et c'est pour cela que dans le Livre des Pseaumes le Roi-Prophète ne peut se lasser de chanter les louanges de son Dieu, & d'exhorter toutes les créatures à célébrer aussi son Saint Nom.

Que dirons-nous donc de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui est toujours dans la fureur contre ceux qui veulent célébrer la gloire de ce Grand Dieu par le chant de ses louanges immortelles? Ha! nous avons bien raison de dire qu'elle n'est pas la Colombe de Jesus Christ, qui est animée d'un esprit de piété, & enflammée d'un saint zèle pour la gloire de son Dieu. C'est une Eglise  
infi-



infidèle & reprouvée, qui est animée d'un esprit de blasphème & d'impie-  
té. Elle démolit les Sanctuaires du Dieu Vivant; elle empêche qu'on n'invoque son Saint Nom, & qu'on ne chante ses saintes louanges; & par-là elle lui ravit un Culte, qui lui est fort agréable, & dont il est fort jaloux. *Car*, dit Jesus Christ à son Eglise, *ta voix est douce.*

*Et ton regard*, ajoute-t-il, *est de bonne grace.* Dieu, mes chers Frères, n'est jamais mieux glorifié, que par la foi & la confiance que nous avons en lui. Lors que nous avons tout nôtre recours à lui, & que nous mettons en lui toute nôtre confiance, nous faisons voir que nous le reconnoissons pour le Dieu du Ciel & de la Terre. C'est alors que nous faisons paroître que nous connoissons sa Bonté, sa Miséricorde, sa Sagesse, sa Puissance, sa Fidélité dans ses promesses, & ses autres vertus adorables. C'est pourquoi le regard mystique de nôtre foi est tellement de bonne grace à ses yeux, qu'il ne peut rien refuser à ceux qui le craignent, & qui mettent en lui leur confiance. *Dé-  
tourne tes yeux*, dit Jesus Christ à son Epouse dans le Chap. 6. du Canti-  
B 4 que



que des Cantiques; afin qu'ils ne me regardent point: car ils me forcent: C'est-à-dire, lors que tu jettes sur moi les yeux de ta foi & de ta confiance, tu me forces de t'accorder toutes les graces que tu fouhaittes: Je ne saurois te rien refuser. *Toutes choses*, nous dit-il dans le Chap. 9. de Saint Marc, *sont possibles aux croyans.* Si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de montarde, disoit-il à ses Disciples dans le Chap. 17. de S. Matthieu, vous diriez à cette montagne; *Traverse d'ici là, & elle traverseroit: & rien ne vous seroit impossible.* C'étoit pour cela que lors que les malades ou les aveugles se présentoient à lui, pour être guéris, ou pour recouvrer la vuë, il leur disoit; *Croyez.-vous que je puisse le faire?* Et lors qu'ils avoient donné quelque témoignage de leur foi, il leur accordoit ce qu'ils fouhaitoient: au lieu qu'il est dit dans l'Evangile, qu'il ne pouvoit faire aucun signe parmi les personnes de sa parenté ou de sa connoissance, à cause de leur incrédulité. *Ma Colombe*, dit-il maintenant à son Epouse; *ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de la roche, & dans les cachettes de contre-mont, fai-*  
*moi*



*dans les fentes des Rochers.* 25

*moi voir ton regard, & fai-moi oïr ta* Sermon I.  
*voix: car ta voix est douce, & ton re-*  
*gard est de bonne grace.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

I. Si nous voulons, mes chers Frères que Jesus Christ nous reconnoisse pour sa Colombe, il faut que nous en ayons la pureté. Il faut que nous nous purifions de toute souillure de chair & d'esprit, & que nous achevions nôtre sanctification en la crainte du Seigneur. Il faut que nous nous corrigions de tous nos défauts; que nous épluchions nos voyes, & que nous retournions à l'Eternel nôtre Dieu. Adultères & adultéressés, & vous tous pécheurs, de quelque ordre que vous foyez, ne savez-vous pas que l'amour du Monde est une inimitié contre Dieu? Approchez vous de Dieu, par une sincère conversion, & il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains; & vous doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Sentez vos misères, lamentez & pleurez. Que vôtre ris soit converti en pleur, & vôtre joye en tristesse, comme dit S. Jacques

ques



Sermon I.

ques dans le Chap. 4. de son Epitre Catholique. Ce sont nos péchez qui ont allumé la colére de Dieu contre nous. C'est pourquoi il faut que nous y renonçons entièrement, si nous voulons qu'il nous fasse miséricorde, & qu'il mette fin à nos misères: autrement il achevera de nous détruire. Soyons donc Saints comme nôtre Dieu est Saint; afin qu'il nous reconnoisse pour ses Enfans, qu'il nous tende sa main sécourable, & qu'il nous délivre de nôtre détresse.

II. Si nous voulons que Iesus Christ nous avouë pour sa Colombe, il faut que nous en ayons la douceur & la débonnaireté. Il faut que nous bannissions du milieu de nous, toutes fortes de haines, de querelles, de procès, & d'animositez. Il faut que nous ne soyons qu'un cœur & qu'une ame, comme les premiers Chrétiens. *A ceci, dit Iesus Christ, on reconnoitra que vous êtes de mes Disciples, si vous vous aimez l'un l'autre.* Il faut donc que nous nous supportions les uns les autres, considérans que nous avons tous nos défauts. Il faut que nous nous prévenions les uns les autres par charité; que nous nous consolions les uns

uns



uns les autres; que nous nous instruisions les uns les autres; que nous nous reprénions charitablement les uns les autres; que nous nous fortifions les uns les autres; & que nous nous secourions les uns les autres, comme étans tous les membres d'un même Corps mystique, & devans tous être animez d'un même esprit. Souvenons-nous que Dieu est la charité; & qu'il veut que ses Enfans soient animez d'un esprit de charité. Souvenons-nous que la charité couvrira un grand nombre de péchez: & qu'au contraire une condamnation sans miséricorde fera sur ceux qui n'auront point usé de miséricorde. Ne rendons pas le mal pour le mal. Faisons du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi. Imitons nôtre Pere Céleste, qui fait lever son Soleil sur les bons & sur les méchans, & qui envoie sa pluye sur les justes & sur les injustes.

III. Si nous voulons que Iesus Christ nous reconnoisse pour sa Colombe. Il faut que nous en ayons la Fidélité. Mais hélas! êtes-vous la Colombe de Iesus Christ? Etes-vous cette Epouse chaste & fidèle, qui aime mieux souffrir la mort, que de  
vio-



Sermon I.

Esaye I. 21

violer la foi qu'elle a jurée à son Divin Epoux; vous qui vous êtes souillez dans une idolatrie abominable, dans la paillardise & dans l'adultère spirituel, & sur tout vous, qui depuis plusieurs années perlévèrez dans cette horrible infidélité? Nous pouvons bien dire maintenant avec le Prophète Esaye; *Comment est devenuë paillard de la Cité loyale?* Ha! misérable Eglise, Eglise adultère & infidèle, tu as rompu l'Alliance que tu avois avec ton Sauveur. Tu es sortie de la sainte Communion, & tu es entrée dans celle de l'Ante-Christ, le Grand Ministre du Diable. Tu es entrée dans le sein de l'impure Babylone, de la Grande Prostituée, de la Mère des paillardises & des abominations de la Terre. Tu t'es prostituée aux Dieux de pâte & de fiente; & par cette horrible infidélité tu as excité la fureur de ton Epoux Céleste, qui proteste qu'il est un Dieu jaloux, punissant l'iniquité des Péres sur les enfans jusques à la troisième & quatrième génération.

Ha! misérables pécheurs, revenez de vôtre égarement; retournez à vôtre Sauveur, à ce Divin Epoux de vôtre ame, qui daigne encore vous rendre les bras. Abattez-vous à ses piez;



piez; arrosez-les de vos larmes, comme la Péchereffe de l'Evangile; confessez-lui vôtre péché; témoignez-lui, l'horreur que vous en avez; implorez sa Grace & sa Miséricorde; & promettez-lui que desormais vous lui ferez fidèles jusques au dernier moment de vôtre vie. Sermon I.

Ne soyons pas scandalisez de la croix de nôtre Sauveur. Souvenons-nous, mes chers Frères, que son Eglise est la Colombe mystique, qui fait son séjour dans les fentes des roches & dans les cachettes de contre-mont. Sortons donc hors du camp portans son opprobre. Imitons la piété de Moÿse, qui aima mieux être affligé avec le Peuple de Dieu, que de jouir pour un peu de tems des délices du péché; & qui préféra l'opprobre de Christ à tous les trésors de l'Egypte. La figure de ce Monde passe, mais celui qui fait la Volonté de Dieu demeure éternellement. Les biens de ce Monde sont périssables, mais les biens Célestes sont éternels. Ceux qui ne veulent pas souffrir avec Christ, ne régneront pas un jour avec lui. Ils ont leur partage en cette vie; mais un jour leur portion sera dans l'Etang ardent de feu & de soufre.

Mais



Mais pour vous, pauvres Fidèles, qui êtes persécutés pour la justice, rejouissez-vous au Seigneur, car le Royaume des Cieux est à vous. Ha! que vous êtes heureux vous qui pleurez maintenant! Car un jour vous serez consolés. Que vous êtes heureux vous qui êtes maintenant dans la misère pour le nom de Christ! Car un jour vous serez couronnés de gloire. Que vous êtes heureux, vous qui maintenant êtes chassés de vos maisons pour la cause de l'Évangile! Car un jour vous serez reçus dans les Tabernacles éternels. Que vous êtes heureux, vous qui maintenant faites votre séjour dans les bois, dans les déserts, dans les fentes des rochers & dans les cavernes! Car un jour vous habiterez dans le Palais du Roi des Rois, & vous serez éternellement abreuvés au fleuve de ses délices.

Courage donc Fidèles, qui souffrez maintenant pour la gloire de votre Dieu: Consolés-vous au milieu de tous vos maux, par l'espérance des biens Célestes. Si nous sommes maintenant dans l'affliction, un jour Dieu essuyera les larmes de nos yeux. Si nous sommes maintenant dans le combat, un jour nous serons dans le triomphe.

phe.



phe. Si nous rampons maintenant sur la poudre & sur les ordures, un jour nous serons élevez sur un trône de gloire, & nous régnerons éternellement avec Iesus Christ. Sermon I.

Elevons donc nos yeux du côté du Ciel. Détachons-les de la Terre. Que desormais nôtre cœur soit toujours là où est nôtre véritable trésor. Considérons que si nous sommes affligez par nos ennemis, Dieu, qui conduit toutes choses par sa Sage Providence, le permet ainsi, afin de nous corriger de nos défauts, d'exercer nôtre foi & nôtre patience, & de nous donner l'occasion de le glorifier. Il faut donc que nous profitions de ses châtimens, que nous fassions briller nôtre foi, que nous fassions paroître nôtre patience, que nous glorifions nôtre Dieu, & que nous luy soyons fidèles tout le tems de nôtre vie.

Ne nous appuyons jamais sur le bras de la chair. Appuyons-nous sur nôtre Dieu. Mettons en luy toute nôtre confiance. Il est plus Puissant que tous les hommes du Monde. Tous les Peuples ensemble ne sont devant lui que des vers de terre; ils ne sont que comme une goutte qui tombe d'un seau, & comme la menue

nuë



nuë pouffiére d'une balance. Pour-  
vû que nous retournions à lui, que  
nous nous rendions agréables à scs  
yeux, & que nous luy soyons fidèles,  
il saura bien nous délivrer de la main  
de nos ennemis. Celuy qui se con-  
fie en l'Eternel, nous dit l'Ecriture,  
ne sera jamais confus.

Elevons donc nôtre voix à ce  
Grand Dieu, mes chers Frères.  
Crions à lui des lieux profonds, com-  
me fit autrefois Jonas du fond du  
ventre de la Baleine. Crions sans  
cesse, jusques à ce que nous luy  
ayons fait tomber les verges des mains,  
& qu'il nous ait lui-même fait ouïr  
ces paroles de consolation, qu'il fit  
autrefois entendre à son Peuple, lors  
qu'il étoit opprimé en Egypte: *J'ai  
vû, j'ai vû l'affliction de mon Peuple,  
j'ai ouï leur gémissement, & je suis  
descendu pour les délivrer.*

Cependant puisque c'est par un ef-  
fet de sa Miséricorde, que nous n'a-  
vons pas été entièrement consumez,  
comme nous l'avions mérité par nôtre  
mauvaise conduite; puis qu'au milieu  
de toutes nos calamitez il nous donne  
continuellement des témoignages de  
son amour & de son soin paternel, of-  
frons-lui continuellement les Sacrifices  
de



de nos actions de graces, de nos Cantiques & de nos louanges. Imitons le zèle des Anges, qui célèbrent incessamment son Saint Nom. Et soyons persuadez qu'après que nous l'aurons glorifié sur la Terre, un jour il nous élèvera lui-même dans le Palais de sa gloire où nous le bénirons & le glorifierons éternellement. Ce sera-là qu'avec les Anges & tous les Saints bien-heureux, nous lui chanterons sans cesse ce Cantique; *Saint, Saint, Saint, est l'Eternel des Armées: Tout ce qui est en toute la Terre c'est sa gloire.* Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui, Père, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux dans les Déserts, ou dans les Cavernes les 8. 13. & 25. Janvier, 21. Février, 2. & 14. May, 29. Juin, 8. Aoust, 23. Septembre, & 15. Octobre 1690. 29. Avril, 31. May, 22. Aoust, & 18. Novembre 1691: 21. Aoust 1693.*

F I N.

C

LE





LE SALUT  
EN JESUS CHRIST SEUL.

SERMON II.

Sur ces paroles de Saint Jean,

Chapitre XIV. v. 6.

*Je suis le chemin, & la Verité, & la  
vie : Personne ne vient au Pere  
que par moi.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



ORS que Dieu défendit  
à Adam de manger du  
fruit de l'Arbre de scien-  
ce de bien & de mal, qui  
étoit au milieu du Jardin  
d'Héden, il lui dit que dés le jour  
qu'il en mangeroit il mourroit de  
mort. Mais le Serpent, qui est le  
Diable,



Diabie , dit à la Femme , qu'ils ne mourroient point ; & que si Dieu leur avoit fait cette défense, c'étoit parce qu'il favoit que lors qu'ils mangeroient de ce fruit-là , leurs yeux seroient ouverts , & qu'ils seroient comme des Dieux , sachans le bien & le mal.

Ils ajoûtèrent plus de foi à la parole du Démon qu'à celle de Dieu. Mais au lieu de rendre leur condition plus heureuse , ils se précipiterent , avec tous leurs descendans dans un abîme de maux. Ils acquirent bien à certain égard , la connoissance du bien & du mal , c'est-à-dire , ils apprirent bien par une funeste expérience , la différence qu'il y a entre l'innocence & le péché ; mais au lieu d'acquérir de plus grandes lumières , à l'égard des vérités Célestes , ils tomberent dans les ténèbres. Dieu les abandonna à la merci du Malin Esprit , qui est le Prince des ténèbres , qui les fit égarer , qui les fit tomber dans l'erreur & dans la mort spirituelle , & qui les assujettit de plus en plus à la mort & à la malédiction éternelle.

Il ne nous étoit pas possible après cela de nous tirer d'un si horrible malheur. Mais Dieu , dont les compassions



font infinies, nous a donné son propre Fils, qui a souffert la mort pour nous & qui nous a même acquis la gloire, à laquelle nos premiers Pères avoient témérairement aspiré. S'ils avoient souhaité de devenir semblables à Dieu, d'un côté, le Fils de Dieu s'est fait homme, afin de se rendre semblable à nous; & de l'autre, il nous a donné son Saint Esprit, afin de nous rendre participans de la Nature Divine, comme parle S. Pierre dans le 1. Chapitre de sa Seconde Epitre Catholique. S'ils avoient aussi souhaité de connoître le bien & le mal, Jesus Christ nous éclaire de la lumière de ce Divin Esprit & de celle de sa Parole pour nous faire connoître la volonté de Dieu, laquelle seule est la règle du bien; & pour nous la faire discerner des choses qui y sont contraires, & dans lesquelles consiste le mal. En un-mot c'est Jesus Christ, qui nous ramène de nôtre égarement, qui nous retire de l'erreur, qui nous délivre de la mort & de la malédiction éternelle, & qui nous rend participans de la vie & de l'immortalité. *Je suis,* nous dit-il dans nôtre Texte, *le chemin, & la Verité, & la vie: Personne ne vient au Pere que par moi.*



Il avoit déjà déclaré à ses Disciples, qu'il alloit être livré entre les mains de ses ennemis, qui le feroient mourir; ce qui les avoit fort affligés. Mais il leur dit qu'il leur étoit pourtant avantageux qu'il s'en allât, afin qu'il leur préparât place dans la maison de son Père. Après quoi il ajoute; Et vous savez où je vais, & vous en savez le chemin. Mais Thomas l'un de ses Disciples, lui ayant dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment donc en pouvons-nous savoir le chemin? Jesus Christ lui dit dans nôtre Texte; *Je suis le chemin, & la Verité, & la vie: Personne ne vient au Pere que par moi.*

Pécheurs, qui en ce dernier & mal-heureux temps avez refusé de confesser vôtre Sauveur, venez apprendre ici quel est ce bon Sauveur, pour le Nom duquel vous n'avez pas voulu souffrir, & que vous avez renié à la face du Ciel & de la Terre, en réniant sa Sainte Doctrine. Venez apprendre ici combien est abominable le péché que vous avez commis; afin qu'en ayant une sainte horreur, vous le pleuriez amèrement comme S. Pierre; que vous y renonciez pour jamais; que vous im-



ploriez fans cesse la Grace & la miséricorde de vôtre Dieu; & que par là vous puissiez éviter les flammes éternelles de l'Enfer, dont vôtre Apostasie vous a rendus dignes.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons demandée à Dieu, & que nous lui demandons encore de tout nôtre cœur; nous considérerons I. Ce que Jesus Christ nous dit ici, qu'il est *le chemin*. II. Ce qu'il ajoute, qu'il est *la Verité*. III. Ce qu'il dit ensuite, qu'il est *la vie*. IV. Et enfin ce qu'il nous enseigne ici, que *Personne ne va au Pere que par lui*.

Le Seigneur nous fasse la grace de méditer toutes ces choses avec une sainte application, afin que nous en recueillions les fruits, que l'Esprit de Dieu nous y présente, pour nôtre instruction, pour nôtre Salut, & pour nôtre consolation.

## I.

*Je suis le chemin*, dit Jesus Christ. Il est appelé le chemin. I. Parce que son Evangile nous enseigne la voye du Salut. La Loi nous avoit été donnée, pour nous faire connoître

tre



tre nôtre corruption, & pour nous convaincre que nous méritons tous la mort & la malédiction éternelle. Mais elle ne nous révéloit pas le moyen, par lequel nous pouvions nous tirer du mal-heur, où nos péchez nous avoient fait tomber. C'est Iesus Christ seul, qui dans l'Évangile nous découvre le chemin par lequel nous pouvons être sauvés.

II. Iesus Christ est appelé le chemin, parce qu'il nous conduit lui-même dans la droite voye. C'est lui qui est nôtre Pasteur, qui nous fait reposer dans des parcs herbeux, qui nous mène le long des eaux coyes, qui restaure nos ames, & qui nous conduit par des sentiers unis, pour l'amour de son Saint Nom.

III. Il est lui-même le chemin, par lequel nos Prières montent jusqu'à Dieu. Iesus Christ, mes chers Frères, est cét *Ange*, dont il est parlé dans le 8. Chapitre de l'Apocalypse, qui se tient devant l'Autel, ayant un encensoir d'or, & auquel plusieurs parfums sont baillez, pour les offrir avec les prières de tous les Saints, sur l'Autel d'or, qui est devant le trône de Dieu: De sorte que la fumée des parfums avec les prières des Saints, monte de sa main



Sermon II.

*devant Dieu* : C'est-à-dire, c'est lui qui présente à Dieu son Père les prières de tous les Fidèles, qui sont ceux que l'Écriture appelle les *Saints*, Rom. Chap. 15. v. 25. & 31. & Ch. 16. v. 1. & 1. Corinth. Ch. 16. v. 1. & 2. Cor. Ch. 1. v. 1. &c. Il lui offre les parfums avec les prières de tous les *Saints*, c'est-à-dire, il lui offre les parfums mystiques, qui sont les prières des *Saints*, Apocal. Chap. 5. v. 8. il lui offre nos prières qui étoient représentées par les Parfums qu'on offroit à Dieu sous l'ancienne Loi ; la façon de parler dont l'Esprit de Dieu se sert dans ce passage étant semblable à celle dont Jesus Christ se sert dans Saint Jean Ch. 3. v. 5. où il dit qu'il faut *naître d'eau & d'Esprit*, c'est-à-dire, qu'il faut que nous soyons régénérés par le Saint Esprit, qui est représenté par l'eau du Baptême. Il lui offre aussi les *Parfums* mystiques de son intercession, avec les *Prières* de tous les Fidèles ; afin que par son intercession il les rende agréables à Dieu son Père, comme les Parfums sont agréables aux hommes.

IV. Jesus Christ est encore le chemin par lequel les Graces Célestes descendent sur nous. Autrefois lors que  
l'huile



l'huile sacrée fut versée sur la tête d'Aron, elle se répandit sur tout son corps. Cela nous représentoit que les Graces Célestes sont versées en abondance sur Jesus Christ, qui est nôtre véritable Aron; & que de lui, comme de nôtre tête, elles se répandent sur tous les Fidèles, qui sont les membres mystiques. En effet dans le I. Chapitre de Saint Jean il est dit que *de sa plénitude nous recevons tous, & grace pour grace.*

V. Enfin Jesus Christ est lui-même le chemin, par lequel nous allons au Ciel. Nos péchez, mes chers Frères, avoient fait séparation entre nous & nôtre Dieu. Après que nos premiers Parens eurent péché, Dieu les chassa du Jardin d'Héden, & il mit à l'entrée du Jardin des Chérubins, qui avec une épée empêchoient qu'ils n'approchassent de l'Arbre de vie. Le Jardin d'Héden étoit le type & de l'Eglise & du Ciel. Cela nous représentoit donc que le péché est cause que Dieu chasse les hommes de son Eglise, & qu'il les prive de la vie éternelle & bienheureuse, dont on jouit dans le Paradis. Dans la suite lors que Dieu donna sa Loi aux hommes, il y mit cette terrible clause, *Maudit est qui-*  
*conque*



Sermon II.

*conque ne persevere en toutes les choses, qui sont écrites dans le Livre de la Loi pour les faire.* Or comme il ne nous étoit pas possible d'accomplir parfaitement la Loi de Dieu, la porte du Ciel nous étoit fermée pour jamais. Mais Jesus Christ est descendu sur la Terre, afin de nous élever dans le Ciel. Il étoit Dieu, & il s'est aussi fait homme, afin de pouvoir être le Médiateur entre Dieu & les hommes, & de nous réconcilier avec Dieu son Père. Par sa mort il nous a délivrés de la mort & de la malédiction éternelle, que nos péchez avoient méritée; & par la parfaite obéissance qu'il a rendu à la Loi de Dieu, il nous a acquis la gloire & la félicité du Ciel. C'est lui qui est l'Échelle mystique de la Vision de Jacob, laquelle d'un bout touchoit le Ciel & de l'autre la Terre, & par laquelle les Anges de Dieu montoient & descendoient. En effet c'est lui qui fait descendre sur nous les Anges de Dieu, afin qu'ils se campent autour de nous: Et ce sera lui qui un jour nous élèvera dans le Ciel, lors que nous serons faits semblables aux Anges. *Je suis, dit-il, le chemin.*

II.



## I I.

Il ajoûte qu'il est *la Vérité*. Jesus Christ, mes chers Freres, est appelé la Vérité. I. Parce qu'il est le Dieu de vérité ; car il est Dieu aussi bien qu'homme. II. Parce qu'il nous a révélé la Vérité & le mystère du Salut, qui de tout tems avoit été caché dans le Conseil de Dieu son Père. III. Parce que sa Parole est la Parole de vérité. Les Cieux & la Terre passeront, mais un seul jota de sa Parole ne passera point qu'il ne s'accomplisse. Les Traditions des hommes sont les sources de l'erreur ; mais la Parole de Jesus Christ, qui est contenuë dans les divines Ecritures, est la règle de la connoissance & de la vérité, comme parle S. Paul dans le Chapitre 2. de son Epitre aux Romains, à l'égard de l'ancienne Loi, qui contenoit au fond les mêmes mystères que l'Evangile de Jesus Christ. IV. Il est encore appelé la Vérité, parce qu'il nous donne son Saint Esprit, qui est l'Esprit de vérité, & qui nous conduit en toute vérité. V. Il est appelé la Vérité, parce qu'il est le corps ou la vérité de toutes les ombres & figures,



figures, dont l'ancienne Loi étoit remplie. *La Loi a été donnée par Moïse*, dit Saint Jean dans le Chap. 1. de son Evangile; *mais la Grace & la Verité est arrivée par Jesus Christ.*

Tous les anciens Libérateurs du Peuple de Dieu, comme Joseph, Moïse, Josué, Gédéon, Samson, Jephté, David, & les autres, dont il est parlé dans l'Ecriture, ont été des types de Jesus Christ, qui nous a délivrés de la tyrannie du Diable, de la servitude du péché, de la mort & de la malédiction éternelle.

Les anciens Rois du Peuple de Dieu étoient aussi des types & des figures de Jesus Christ, qui est le Monarque de tous les Chrétiens, le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, & qui gouverne son Peuple par le Sceptre de sa Parole & par son Esprit.

Les anciens Prophètes, qui instruisoient le Peuple de Dieu, & qui lui apportent sa Parole, étoient encore des types de Jesus Christ, qui est le Prophète de la Nouvelle Alliance, qui nous a déclaré la Volonté de Dieu son Père, & qui nous a apporté la Nouvelle Loi, qui est l'Evangile.

Le



Le Souverain Sacrificateur, qui entroit une fois l'an dans le lieu Très-Saint, pour y offrir à Dieu le sang du Sacrifice pour le péché, & le Parfum, étoit aussi une ombre & une figure de Jesus Christ, le Souverain Sacrificateur de la Nouvelle Alliance, qui est entré dans le Ciel, le véritable Lieu Très-Saint, pour y offrir à Dieu le Sang du grand Sacrifice de la Croix, par lequel il a fait l'expiation de nos péchez; & le Parfum mystique de son Intercession & de nos Prières.

Les Victimes, qui étoient mises en la place des pécheurs, & qui souffroient la mort pour eux, étoient aussi des types de Jesus Christ, qui a souffert la mort pour nous, & qui est l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du Monde.

La Mer de fonte, qui étoit portée par douze bœufs d'airain, & dans laquelle les Sacrificateurs se lavoient, étoit encore un type & une figure du Sang de Jesus Christ, qui est comme une vaste Mer, dans laquelle tous les pécheurs du Monde, qui ont la repentance & la foi, peuvent se laver; & que les douze Apôtres, représentés par les douze bœufs d'airain qui portoit cette Mer de fonte, ont prêché

ché



ché & comme porté par toute la Terre pour le Salut de tous les Peuples.

L'huile sacrée, dont on oignoit les Rois, les Sacrificateurs & les Prophètes, aussi bien que les vases du Tabernacle, étoit une ombre & une figure du Saint Esprit, qui est l'huile mystique, dont Jesus Christ, le Roi, le Sacrificateur & le Prophète de la Nouvelle Alliance, a été oint d'une façon extraordinaire; & dont tous les Fidèles, qui sont les Vases du Tabernacle mystique, qui est l'Eglise, sont aussi oints: Car, comme dit S. Paul dans le Chapitre 8. aux Romains, *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.*

La Manne, qui tomboit du Ciel pour la nourriture du Peuple de Dieu, étoit encore le type tant de Jesus Christ, qui est le Pain Céleste, le Pain de vie, qui nous donne la vie éternelle; que de sa parole, qui est aussi la nourriture spirituelle de nos âmes.

En un mot toutes les ombres & figures, dont l'ancienne loi étoit remplie, trouvent leur accomplissement & leur vérité en Jesus Christ. *Je suis,* dit-il, *le chemin, & la Vérité.*



III.

Il dit encore qu'il est *la vie*. Il y a, mes chers Frères, trois sortes de vie; la vie corporelle ou animale, la vie spirituelle, & la vie éternelle. Jesus Christ, ce bon Sauveur que vous avez renié, est l'Auteur de ces trois sortes de vies.

I. Il est l'Auteur de nôtre vie corporelle & animale; car c'est luy qui nous a créés, & qui a créé tout le monde. C'est ce que nous enseigne S. Jean dans le I. Chapitre de son E-vangile: *Au commencement, dit-il, étoit la Parole, & la Parole, qui est Jesus Christ, étoit Dieu: elle étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait.* C'est aussi ce que nous dit S. Paul dans le I. Chapitre aux Colossiens, où ce Saint Apôtre nous parlant aussi du Fils de Dieu, qui nous a rachetés par son Sang, & qui est le Chef de l'Eglise, le commencement & le premier-né d'entre les morts; nous dit que *par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux, & qui sont en la Terre, visibles & invisibles, soit*  
les



les Trônes, ou les Dominations, ou les Principantez, ou les Puissances: Que toutes choses ont été créées par lui & pour lui: Qu'il est avant toutes choses; & que toutes subsistent par lui. Cela nous est encore confirmé en divers autres endroits de l'Écriture. De sorte que c'est en lui que nous avons tous la vie, le mouvement & l'être.

II. Iesus Christ est l'auteur de notre vie spirituelle. Tous les hommes naturellement sont morts dans leurs fautes & dans leurs péchez; mais il nous vivifie par son Esprit. *Le premier Adam*, dit S. Paul dans le Chap. 15. de la I. aux Corinthiens, a été fait en *ame vivante*: mais le *second Adam*, qui est Iesus Christ, a été fait en *Esprit vivifiant*.

III. Iesus Christ est enfin l'auteur de la vie éternelle. Car, comme nous avons déjà remarqué, par sa mort il nous a délivrés de la mort & de la malédiction éternelle, que nos péchez avoient méritée; & par la parfaite obéissance qu'il a rendu à la Loi de Dieu, il nous a acquis la parfaite justice, qui nous étoit nécessaire pour avoir part à la vie éternelle & bienheureuse. C'est pourquoi dans le VI. Chap. de S. Jean il nous dit; *Celui qui*  
croit



*en Iesus Christ seul.* 49

*croit en moi, a la vie éternelle.* Et dans le XVII. Chap. du même Evangile il dit à son Père; *C'est ici la vie éternelle, que te connoitre seul vrai Dieu, & celuy que tu as envoyé Iesus Christ.* Sermon II.

Voila, mes chers Frères, comme Iesus Christ *est la vie*, c'est à dire, l'auteur de nôtre vie corporelle & animale, de nôtre vie spirituelle, & de la vie éternelle & bien-heureuse, à laquelle les vrais Fidèles esperent de parvenir un jour. C'est pour cela que dans les Actes des Apôtres il est appelé *le Prince de la vie*. C'est pour cela que S. Jean dans le I. Chap. de son Evangile, après avoir dit qu'au commencement étoit la Parole; que cette Parole, qui est Iesus Christ, étoit Dieu; qu'elle étoit au commencement avec Dieu; que toutes choses ont été faites par elle; & que sans elle rien de ce qui a été fait; n'a été fait; ajoute *qu'en elle étoit la vie, & que la vie est la lumière du Monde*. C'est aussi pour cela que dans le XV. Chap. du même Evangile Iesus Christ nous dit qu'il est *le vrai Sep*; qu'il faut que les sarmens mystiques soient attachez à luy pour avoir la vie; & qu'autrement ils se séchent, & sont mis au  
D feu,



feu, c'est à dire, que ceux qui sont separez de luy, tombent dans la mort spirituelle, & qu'ils sont enfin jettez dans les flammes éternelles de l'Enfer. *Je suis, dit-il, le chemin, & la verité, & la vie.*

## IV.

*Personne, ajoute-t-il, ne vient au Pere que par moi.* En effet, mes chers Freres, I. Personne ne va à Dieu le Père, qu'en suivant la Doctrine de Iesus Christ, qui est celle qui nous enseigne ce que nous devons croire, & ce que nous devons faire, pour être sauvez. C'est pourquoi ce sera sur cette seule règle que nous serons un jour jugez lors que nous comparoitrons devant son trône. *La Parole que j'ai apportée, nous dit-il dans le XII. Chap. de S. Iean, sera celle qui vous jugera au dernier jour. Ils m'honorent en vain, dit ce grand Dieu dans le XV. Chap. de Saint Matthieu, enseignans des Doctrines, qui ne sont que des commandemens d'hommes.*

II. Personne ne peut aller au Père, s'il n'est conduit par la lumière de l'Esprit de Christ: Car, comme il est dit

dit



dit dans le I. Chap. de Saint Jean; Sermon II.

*c'est lui qui est la veritable lumiere, qui eclaire tout homme venant au Monde.* Hors de luy il n'y a que ténèbres. Ceux qui ne sont pas éclairés de la lumière de son Esprit, ne peuvent que s'égarer du chemin du Ciel.

III. Personne ne peut aller au Père que par la vertu de la mort de Iesus Christ. C'est lui qui par le grand Sacrifice, qu'il a offert à Dieu son Père sur la Croix, a fait l'expiation de tous nos péchez, qui nous avoient rendus dignes de la mort & de la malédiction éternelle. Nos péchez avoient offensé une Majesté infinie: c'est pourquoi il falloit un Sacrifice d'un prix infini, pour satisfaire cette infinie Majesté, que nous avions offensée. Or il n'y avoit que Iesus Christ qui pût offrir à Dieu un tel Sacrifice. En qualité d'homme il a souffert la mort en nôtre place; & la qualité de Dieu a donné un prix & une valeur infinie, au Sacrifice qu'il a offert à Dieu son Père pour nôtre Salut.

IV. Personne ne peut aller au Père que par l'obéissance & la justice de Iesus Christ. C'est lui seul qui a parfaitement accompli la Loy de Dieu, &



c'est sa parfaite justice qui nous est imputée, afin que nous soyons participans de la vie & de la félicité, que Dieu avoit promis à tous ceux qui luy rendroient une parfaite obéissance.

V. Enfin personne ne peut aller au Père que par l'intercession de Jesus Christ. *Si quelqu'un a péché*, nous dit Saint Jean dans le Chap. 2. de sa 1. Epitre Catholique, *nous avons un Avocat envers le Père*, savoir *Jesus Christ le juste: car c'est luy qui est la propitiation pour nos péchez. Il y a un seul Dieu*, nous dit encore Saint Paul dans le Chap. 2. de sa 1. à Timothée, & *un seul Médiateur entre Dieu & les hommes*, savoir *Jesus Christ homme*. En effet nous avons déjà remarqué que sous l'ancienne Loy il n'y avoit que le Souverain Sacrificateur, qui dans le lieu Très-Saint offroit à Dieu le Sang du Sacrifice pour le péché & le Parfum. Ce qui nous représentoit que Jesus Christ, qui est le Souverain Sacrificateur de la nouvelle alliance, après avoir offert sur la Croix le Grand Sacrifice, qui devoit faire l'expiation de nos péchez, entreroit dans le Ciel, le véritable Lieu Très-Saint; que ce feroit luy qui y présenteroit à Dieu le Sang de son Sacrifice, qui est toujours  
frais



fraix & vivant aux yeux de Dieu; que lui seul lui ofriroit les Parfums mystiques de l'intercession, qui lui fait flairer une odeur d'apaisement envers nous; & que c'est à lui seul que nous devons adresser le Parfum de nos Prières, pour être présentées à Dieu son Père, & pour lui être renduës agréables. Car, comme il est dit dans l'Apocalypse Chap. 8. *c'est de sa main que les Parfums mystiques de nos Prières montent devant Dieu.* C'est pourquoi c'est *en son Nom* seul que nous devons prier; & c'est en lui seul que nous devons mettre nôtre confiance. *Toutes les choses,* nous dit-il dans le Chap. 16. de S. Iean, *que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera.* C'étoit pour nous faire comprendre cette importante vérité, que Dieu avoit autrefois ordonné que tous les Sacrifices & les Parfums, qui lui seroient offerts, lui fussent offerts sur son \* *Autel*, Dieu ayant défendu de faire d'autres Autels, pour y offrir les Parfums & les Sacrifices, & n'ayant promis de recevoir favorablement, que ceux qui lui seroient offerts sur l'Autel de l'Holocauste & sur celuy du Parfum, qu'il avoit fait faire lui-même. Car cét Autel de l'Holocauste

Levit. 17:  
3. & suiv.  
Esai. 36.7.  
& 60.7.  
Josué 22.  
19.29.



& celuy du Parfum représentoient Jesus Christ, qui est l'Autel mystique des Fidèles, comme nous le voyons dans l'Épître aux Hébreux Chap. 13. v. 10. & sur lequel seul le Parfum mystique de nos Prières, les Sacrifices spirituels de nos louanges, ceux de nos actions de graces, & les autres que nous offrons à Dieu, doivent être offerts pour luy être rendus agréables; Dieu ne recevant favorablement nos Prières, nos louanges, nos actions de graces, & nos autres Sacrifices spirituels, que lors qu'ils lui sont présentez par Jesus Christ nôtre seul Autel, nôtre seul Sacrificateur, Intercesseur & Médiateur.

Les Saints bien-heureux ont été des pécheurs comme nous. Bien loin de pouvoir nous sauver, ils ont eu besoin, comme nous, d'être sauvez eux-mêmes par Jesus Christ; d'être éclairés de sa lumière, d'être lavés dans son Sang, d'être revêtus de sa justice, & d'être aidés par son intercession. Pour cet effet ils ont eu besoin, comme nous, d'avoir tout leur recours à la grace de Jesus Christ, & à la Miséricorde de Dieu son Pere; & de mettre en Dieu seul, Père, Fils & Saint Esprit toute leur confiance.

fiance.



fiance. Nous ne devons donc pas nous imaginer de pouvoir être fauvez par une autre voye, que celle par laquelle ils ont eux mêmes été fauvez.

Il est vrai que dans l'Écriture il nous est ordonné de prier les uns pour les autres; & qu'il est dit que la Prière du juste faite avec zele est d'une grande efficace. Mais il ne nous est pas ordonné de nous adresser aussi aux Saints bien-heureux, afin qu'ils prient pour nous; soit parce que les morts n'ont aucune connoissance de ce qui se passe sur la Terre, comme il est dit dans l'Ecclésiaste Chap. 9. v. 5. & 6. & dans le livre de Iob Chap. 14. v. 21. soit parce que Dieu a connu le penchant que les hommes ont naturellement à l'idolatrie, & qu'il a voulu nous ôter l'occasion d'imiter les pratiques des Payens, qui adoroient & servoient leurs prétendus Saints bien-heureux, lesquels ils confidéroient comme autant de Médiateurs, d'Intercesseurs & de Patrons. Or dans le Deutéronome Chap. 4. & 12. dans l'Épître aux Galates Chap. 1. & ailleurs Dieu nous défend de rien ajouter à sa Parole. C'est pourquoy nous ne devons pas invoquer les Saints bien-heureux, puisque la



Parole de Dieu ne nous le commande point. Dans le Chap. 10. de l'Épître aux Romains S. Paul nous dit que *la foi est par l'oïie, & l'oïie par la Parole de Dieu.* On ne peut donc pas invoquer avec foi les Saints bien-heureux, puis que Dieu ne nous l'ordonne pas dans sa Parole: Et si on ne peut pas les invoquer avec foi, c'est un péché de les invoquer, puis que dans la même Epître Chap. 14. l'Apôtre nous dit que *tout ce qui est fait sans foi, est un péché.* D'ailleurs quand nous désirons que nos frères prient pour nous sur la Terre, nous ne nous appuyons pas sur leurs propres mérites, mais sur les mérites & l'intercession de Jesus Christ, entre les mains duquel eux & nous remettons toutes nos Prières, afin qu'il les présente à Dieu son Père; car c'est en son seul Nom que nous prions. Au lieu que ceux qui ont leur recours aux Saints bien-heureux, s'appuyent sur leurs prétendus mérites, & prient Dieu au Nom & par ces prétendus mérites des Saints, comme si les Saints étoient morts pour nous, & qu'ils eussent parfaitement accompli la Loi de Dieu pour nous, ce qui n'est point. Enfin quand nous demandons à nos frères

le



le secours de leurs prières, nous ne les invoquons pas eux-mêmes; car dans le Chap. 10. de l'Épître aux Romains S. Paul nous enseigne que nous ne devons invoquer que celui en qui nous avons crû; nous ne les adorons pas eux-mêmes, en nous prosternant devant eux, nous ne les servons pas religieusement; nous ne leur bâtissons pas des Temples; nous ne leur dressons pas des Autels; nous ne leur célébrons pas des Fêtes solennelles; nous ne jurons pas par eux; nous ne mettons pas en eux nôtre confiance: car toutes ces choses feroient des actes d'une idolatrie abominable. Cependant ce sont ces mêmes choses, c'est cette même idolatrie, que l'Église Romaine pratique à l'égard des Saints bien-heureux.

En-un-mot dans le Chap. 4. des Actes il est dit, que *sous le Ciel il n'y a point d'autre Nom, qui soit donné aux hommes, & par lequel nous devons être sauvez que le Nom de Iesus.* C'est lui seul qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification, & redemption, comme dit Saint Paul dans le 1. Chap. de sa 1. Épître aux Corinthiens; c'est-à-dire, c'est en lui que nous trouvons tout ce qui nous est

est



Sermon II.

est nécessaire pour nôtre Salut. C'est pourquoi dans le Chap. 7. de l'Épître aux Hébreux il est dit, qu'il peut sauver à plein tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Et dans le Chap. 28. de S. Matthieu il nous dit lui-même, que toute puissance lui a été donnée au Ciel & en la Terre. Je suis, nous dit-il maintenant, le chemin, & la Vérité, & la vie : Personne ne vient au Père, que par moi.

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous voyons ici, mes chers Frères, la condamnation de l'impiété de l'Évêque de Rome, de ce Pasteur Apostat, qui s'est élevé par orgueil, comme le Démon; qui a voulu s'égaliser au Fils de Dieu, & qui lui a ravi toute sa gloire.

I. Nous avons vû que c'est Jesus Christ, qui est le Roi de l'Eglise, le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs. Mais l'Évêque de Rome lui a usurpé sa Royauté. Il a voulu dominer sur les héritages du Seigneur. Il se dit comme lui le Monarque de tous les Chrétiens, le Roi des Rois & le

le



le Seigneur des Seigneurs. Il oblige même les Rois & les Princes de la Terre de l'adorer comme Dieu, & de lui bailler les piez. C'est là ce *Fils de perdition*, dont S. Paul nous parle dans le Chap. 2. de sa 2. Epitre aux Thessaloniens, qui s'oppose & s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, c'est-à-dire, qui s'élève au dessus de tous les Rois, Princes & Magistrats du Monde, qui dans le Pseaume 82. sont appellez Dieux, & auxquels on rend les adorations civiles; & qui est même assis comme Dieu dans le Temple de Dieu, se comportant comme s'il étoit Dieu.

II. Nous avons vû que c'est Jesus Christ, qui est le *Prophete & Legislatteur* de la Nouvelle Alliance, qui nous a déclaré la Volonté de Dieu son Père, & qui a apporté au Monde la nouvelle Loi, qui est l'Evangile. L'Ecriture n'en connoit point d'autre; & en effet S. Jaques dans son Epitre Catholique Chap. 4. v. 12. nous dit expressément qu'il y a un seul *Legislateur* qui peut sauver & détruire, & qui est Jesus Christ. Mais l'Evêque de Rome lui usurpe aussi sa Prophétie & sa qualité de *Législateur*. Car il se dit, comme lui, l'Oracle & le *Législateur*

teur



Sermon II.

teur de l'Eglise. Il entreprend en effet de donner de nouvelles Loix aux Chrétiens. Il punit même plus sévèrement ceux qui contreviennent à ses Décrets, que ceux qui violent les Loix de Dieu. Il a la même hardiesse d'abolir les Commandemens de ce Grand Dieu; & pour de l'argent il donne des Dispenses, par lesquelles il permet de les violer.

III. Nous avons vû que c'est Jesus Christ, qui est le *Souverain Sacrificateur* de la Nouvelle Alliance. Mais cet Evêque infidèle & Apostat lui usurpe encore sa Souveraine Sacrificature. Car il se dit, comme lui, le Souverain Sacrificateur des Chrétiens. Il se dit aussi le *Souverain Pontife*, qui est un nom inconnu dans la Parole de Dieu; que l'Eglise Romaine a pourtant inféré dans la Version du Nouveau Testament, parmi un très grand nombre d'autres falsifications qu'elle y a faites; & qui est le nom que les Romains Payens donnoient à leur Souverain Sacrificateur.

IV. C'est encore Jesus Christ qui est le *Souverain Pasteur* de son Eglise, comme dit S. Pierre dans le Chap. 5. de sa 1. Epitre Catholique. C'est lui qui est l'Evêque Universel, ou l'Evêque  
des



*en Iesus Christ seul.*

61

Sermon II.

des Evêques. Tous les Ministres de l'Evangile sont Frères, Jesus Christ ayant dit à ses Disciples, qu'ils n'avoient point d'autre Docteur, ni d'autre Maître que lui, ni d'autre Père que Dieu, comme nous le voyons dans S. Matthieu Chap. 23. Mais l'Evêque de Rome usurpe encore à Jesus Christ cette qualité de Souverain Pasteur, & de Supérieur de tous les Ministres de l'Evangile. Il usurpe aussi à Dieu, la qualité de Père de tous les Fidèles: car il se dit le Patriarche, ou le Père de tous les Chrétiens.

V. Enfin dans le Chap. 5. de l'Epître aux Ephésiens & dans le Chap. 11. de la Seconde aux Corinthiens il est dit que c'est Jesus Christ, qui est *le Chef & l'Epoux de son Eglise.* L'Ecriture ne nous dit pas que l'Eglise ait d'autre Chef, ou d'autre Epoux que lui; & en effet un corps qui auroit deux Têtes, seroit un monstre; & une femme qui auroit deux maris, seroit une impudique. Saint Paul dans sa seconde aux Corinthiens Chap. 11. v. 2. nous dit même expressément, *qu'il nous a appropriez un seul Mari, qui est Iesus Christ.* Mais l'Evêque de Rome lui usurpe encore cette qualité de Chef & d'Epoux de son Eglise. Car  
il



il se dit, comme lui, le Chef & l'Epoux de l'Eglise Universelle: Et nous voyons en effet que l'Eglise Anti-Chrétienne se prostituë à ce Fils de perdition, en lui rendant l'adoration & les hommages religieux, qui appartiennent à Jesus Christ nôtre Epoux Céleste; Ce qui est un adultere spirituel & une infidélité damnable.

Voilà donc le Grand Ante-Christ, c'est-à-dire le Grand Ennemi de Jesus Christ, le grand usurpateur des droits; de sa gloire, de son trône, & de son Règne, aussi bien que le grand oppresseur de ses Fidèles: car depuis plusieurs Siècles lui ou les Ministres de sa fureur font souffrir une infinité de maux au Corps mystique de Jesus Christ.

Nous voyons encore ici, mes chers Frères, la condamnation de la fausse Doctrine de cét Homme de péché laquelle renverse entièrement les fondemens de nôtre Salut.

I. Nous avons vû que c'est la Parole de Jesus Christ, qui nous marque la voye du Ciel. Mais l'Ante-christ & ses Ministres laissent cette sainte Parole, pour s'attacher aux Traditions & aux inventions des hommes. Ils sont même forcenez contre ceux,

ceux,



ceux, qui veulent lire & méditer cette Divine Parole dans sa pureté; & ils se portent à cet excès d'impiété, que de déchirer & de brûler les Sacrées Ecritures. Ce qui est un Sacrilege abominable.

II. Nous avons vû que c'est Jesus Christ qui éclaire tous ses Fidèles par la lumière de son Esprit. Naturellement nous sommes tous aveugles dans les mystères du Ciel; car comme dit S. Paul dans le 2. Chap. de la I. aux Corinthiens, *l'homme animal, c'est-à-dire, l'homme tel qu'il est naturellement depuis le peché, ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, elles lui sont même une folie, & il ne peut les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement, c'est-à-dire, par la lumière du Saint Esprit, qui en est l'auteur. Mais, comme il est dit dans le même Chapitre, nous avons receu l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connoissions les choses qui nous ont été données de Dieu. Il n'y a point de Fidèle, à qui Dieu n'ait donné ce Divin Esprit, pour l'éclairer dans les mystères du Ciel: aussi bien que pour le sanctifier, pour le fortifier dans ses combats, & pour le consoler dans ses épreuves. C'est*  
ce



ce même Esprit qui nous unit tous à Jesus Christ, & nous rend ses membres mystiques. C'est lui aussi qui est l'Esprit de nôtre adoption, qui nous fait crier, Abba, Père. Et c'est lui enfin qui est l'arrhe de nôtre héritage Céleste. Aussi nous avons déjà remarqué que dans l'Epitre aux Romains Chap. 8. l'Apôtre dit que *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-la n'est point à lui.* Cependant lors que nous disons que tous les Fidèles doivent examiner les Doctrines qui leur sont prêchez; & que Dieu leur donne à tous son Saint Esprit, afin qu'ils puissent connoitre la vérité qu'il leur révèle dans sa Parole, & la discerner de la mauvaise Doctrine des faux Pasteurs, l'Ante-christ & ses Ministres qui veulent retenir le Peuple dans les ténèbres, rejettent cette Doctrine fondamentale, comme si le Peuple Chrétien étoit aveugle dans les mystères du Ciel, & que dans la recherche de la vérité il n'eût d'autre secours, que les simples lumières de la raison, qui ne sont que ténèbres à l'égard des mystères Célestes.

III. Nous avons vû que c'est la seule mort de Jesus Christ qui a *satisfait* pour nous la justice Divine & qui a  
fait



fait l'expiation de nos péchez. Mais l'Eglise Anti-chrétienne prétend satisfaire la justice de Dieu, & expier ses propres péchez par des souffrances volontaires. *C'est le Sang de Iesus Christ, qui nous purge de tout péché.*

1. Jean Chap. 5. v. 7. Mais l'Ante-christ & ses Ministres disent que si dans ce monde on n'a pas expié ses péchez par des souffrances volontaires, il faut après la mort s'en purger dans un feu imaginaire, qu'ils appellent le Purgatoire. L'Evangile ne nous parle d'aucun autre *Sacrifice pour le péché*, que de celui que Iesus Christ a offert à Dieu son Père sur la Croix pour nôtre Salut : En effet dans le Chap. 10. aux Hébreux il est dit, que *Iesus Christ nous a santifiés par l'oblation une seule fois faite de son Corps; qu'ayant offert un seul Sacrifice pour les pechez, il est assis pour toujours à la droite de Dieu; Et que par une seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont santifiés par son Esprit.* Cependant l'Ante-Christ & ses Ministres laissent-là ce grand Sacrifice de la Croix, par lequel Iesus Christ nous a acquis une rédemption éternelle; & ils ont tout leur recours au prétendu Sacrifice de la Messe, dont il n'est fait

E

au-



Sermon II.

aucune mention dans la Parole de Dieu, & qui est une invention de l'esprit d'erreur & d'idolatrie.

IV. Nous avons vû que c'est Jesus Christ qui a parfaitement acompli la Loi de Dieu; & que c'est la seule justice qui nous justifie devant Dieu & nous rend participans de la vie éternelle & bien-heureuse. Mais l'Ante-Christ & son Eglise veulent être justifiez par leurs prétendûes bonnes œuvres. Ils suivent l'égarement de l'Eglise Judaïque, laquelle, comme dit S. Paul, voulant établir sa propre justice, n'a pas eu son recours à celle de Jesus Christ. C'est pourquoi depuis tant de Siècles elle n'a point de part à son Salut. Dans le Chap. 5. de Saint Mathieu Jesus Christ nous dit que *ceux qui ont faim & soif de justice, sont bien-heureux; car ils seront rassasiez*, c'est-à-dire, qu'il faut que nous reconnoissions que nous sommes vuides de justice, & que nous ayons tout nôtre recours à celle de nôtre Sauveur; afin qu'elle nous soit imputée, & qu'elle nous justifie devant Dieu. Il nous dit encore dans l'Evangile; *qu'il n'est pas venu appeller à la repentance les justes, mais les pécheurs*, c'est-à-dire, que la Gra-

ce



ce n'est pas pour ceux qui se croient justes, comme ce Pharisien orgueilleux, dont il nous parle aussi dans l'Evangile, & qui étaloit sa prétendue justice devant Dieu; mais qu'elle est pour ceux qui se reconnoissent de grands pécheurs, comme ce pauvre Péager, qui n'osoit élever les yeux vers le Ciel, & qui se tenant loin, se frapoit le sein, & disoit; ô Dieu, sois appaisé envers moi, qui suis un pécheur. Cependant les faux Dévots de l'Eglise Romaine, ces nouveaux Pharisiens orgueilleux, au lieu d'avoir faim & soif de justice, c'est-à-dire, au lieu de se reconnoître vuides de justice; de confesser qu'ils sont de misérables pécheurs, de s'humilier profondément au pié du trône de ce Grand Dieu, & d'avoir tout leur recours à sa Miséricorde, à la Grace & à la justice de Jesus Christ nôtre Sauveur; croient au contraire mériter le Ciel par leurs prétendues bonnes œuvres, c'est-à-dire par l'observation de certaines Doctrines humaines, que Dieu rejette avec extrême indignation. Et quoi que ces Pharisiens aveugles soient chargez d'une infinité de péchez comme tous les autres hommes, ils s'imaginent mé-



Sermon II.

me avoir des mérites de reste, par le moyen desquels ils prétendent pouvoir justifier les plus grands pécheurs. Ce qui renverse de fond en comble l'Évangile de Jesus Christ.

V. Nous avons vû que c'est la seule Intercession de Jesus Christ, qui nous approche de Dieu, & qui nous rend participans des Graces Célestes. Mais l'Antechrist & ses Ministres laissent-là cette Fontaine d'eau vive, pour courir vers des cîternes crévassées, qui ne contiennent pas les eaux de la grace. Car à l'imitation des Payens, ils ont imaginé une infinité d'autres prétendus Médiateurs, & Intercesseurs & Patrons, auxquels ils ont tout leur recours, & auxquels ils rendent un Service religieux, qui n'appartient qu'à Dieu seul, Père, Fils & Saint Esprit.

VI. Enfin nôtre véritable Christ est maintenant dans le Ciel sur le trône de sa gloire; & c'est là que nous devons le chercher par la foi, & l'adorer. Mais l'Ante-christ & tous ceux qui vivent dans son impure Communion, adorent une infinité de faux Christs, qui sont des Dieux de pâte & de fiente, ouvrages des mains des hommes.

Voilà,



Voila , mes chers Frères , le grand Anti-christianisme , c'est à dire , la mal-heureuse Religion de l'Ante-christ , laquelle renverse entièrement l'Evangile du Fils de Dieu. Et en même temps voila l'accomplissement de ce que S. Pierre nous avoit prédit dans le Chap. 2. de sa seconde Epitre Catholique , où il nous avoit dit que *comme autrefois il y eut de faux Prophètes parmi le Peuple d'Israël , il y auroit aussi parmi les Chrétiens , de faux Docteurs , qui introduiroient ouvertement des Sectes de perdition , & renieroient le Seigneur qui les a rachetz , amenans sur eux-mêmes une soudaine destruction ; & que plusieurs suivroient leurs perditions , Par lesquels la voye de la vérité seroit blasphémée.*

Que vous êtes donc mal-heureux , vous misérables pécheurs , qui avez suivi la perdition de ses faux Docteurs ! Que vous êtes mal-heureux , vous qui avez blasphémé & abjuré la Vérité , qui est le pur Evangile de Jesus Christ ; & qui avez embrassé une Religion Anti-chrétienne & damnable ! Que vous êtes mal-heureux , vous qui avez renié le Seigneur qui vous a rachetz ! Que vous êtes mal-heu-



reux, vous qui êtes sortis de la Communion de ce bon Sauveur, & qui êtes entrez dans celle de l'Ante-christ, le grand ennemi de sa Doctrine, de sa gloire, de son règne, & de son Corps mystique! Que vous êtes malheureux, vous qui êtes sortis du sein de l'Eglise du Fils de Dieu, de son Epouse chaste & fidèle; & qui êtes entrez dans le sein de la *Grande Prostituée*, de la *Mere des Paillardises* & des abominations de la Terre, dans le sein de l'impie & cruelle *Babylone*, qui est enyvrée du sang des Saints & du sang des Martyrs de Iesus!

Ha! revenez, revenez de votre égarement, misérables pécheurs. Retournez à votre Sauveur, qui daigne encore vous appeler à soi, pour vous empêcher de périr éternellement. A qui voudriez-vous aller? N'est-ce pas votre Sauveur, qui a les paroles de la vie éternelle? Voudriez-vous laisser cette Fontaine d'eau vive, pour courir avec les Anti-chrétiens, vers des citernes crévassées, qui ne contiennent pas les eaux de la grace? A qui voudriez-vous aller? N'est-ce pas votre Sauveur, qui a souffert la mort pour vous, qui vous tend maintenant les bras, & qui vous appelle à  
foi



foi pour vous reconcilier avec Dieu son Père? Venez à moi, vous crie-t-il, vous tous qui êtes travaillez & chargez; & je vous soulagerai, & vous trouverez le repos de vos ames. Je suis, vous dit-il encore, le chemin, la verité, & la vie; Personne ne vient au Père, que par moi. Sermon II.

Vôtre noire ingratitude & votre infidélité vous ont rendus indignes de sa grace & de son amour. Mais sa charité, qui est infinie, le porte à chercher ses brébis qui sont égarées. Aujourd'hui donc qu'il vous fait entendre sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, de peur qu'il ne jure en sa colére, que jamais vous n'entrerez dans son repos. Obéissez à la voix du Ciel, qui vous crie; Sortez de Babylone, mon Peuple, afin que vous ne participiez point à ses pechez, & que vous ne receviez pas de ses playes.

Ne craignez pas ceux qui ne peuvent tuer que le corps: Mais craignez celuy, qui peut envoyer & l'ame & le corps dans la Gêne du feu. Si vous êtes fidèles à votre Dieu, il saura bien vous délivrer de la main de vos ennemis. Votre Sauveur est le Puissant de Jacob: c'est le Chef des Armées



mées de l'Éternel. Il est lui-même l'Éternel des Armées. Il tient en sa main un sceptre de fer, avec lequel il va briser ses ennemis, comme les vases d'un Potier. Il va maintenant envoyer de terribles fleaux sur ce Royaume, où sa gloire a été plus outragée par ses ennemis, & par son propre Peuple, que dans aucun autre País du Monde. Voici, une cruelle Guerre, qui fera couler des ruisseaux de sang, & qui apparemment sera accompagnée des autres fleaux de la vengeance Divine, c'est-à-dire, de la Peste. Hâtons-nous donc, mes chers Frères, de faire nôtre paix avec ce grand Dieu, afin qu'il nous conserve au milieu de tant de calamitez & de tant de troubles.

Repentons-nous de tous les péchez, qui ont allumé sa colere contre nous, & qui l'ont porté à nous livrer entre les mains de nos ennemis. Convertissons-nous à lui de tout nôtre cœur. Retour nous à lui en jeûnes, en pleurs, & en lamentations. Crions à luy sans cesse, jusques à ce qu'il ait ouï nôtre voix du Palais de sa Sainteté, & que les entrailles de ses miséricordes en aient été émues. A-yons toujourns sa crainte devant nos yeux :

yeux :



yeux: Marchons constamment dans  
ses saintes voyes. Que nôtre lumière  
luise devant les hommes, afin que les  
hommes voyans nos bonnes œuvres,  
donnent gloire à nôtre Père Céleste.  
Confessons hautement son Saint Nom;  
Soyons-lui fidèles jusqu'au dernier  
moment de nôtre vie: & un jour Je-  
sus Christ nous confessera lui-même  
devant son Père & devant ses Anges,  
& nous introduira dans le Palais de  
sa gloire, pour nous y rendre éter-  
nellement bien-heureux. Le Seigneur  
nous en fasse à tous la grace. Or  
à ce Grand Dieu, Père, Fils & Saint  
Esprit, un seul Dieu béni éternelle-  
ment, soit honneur & gloire aux  
Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les II. & 21.  
Janvier, 10. & 13. Mars, 4. May, 16. &  
23. Juin, & 10. Novembre 1690. & 6. May  
1691.*

**F I N.**

**E 5**

**L E S**





L E S

## BREBIS MYSTIQUES

DISCERNANT

LES VRAIS PASTEURS

d'avec les Loups ravissants.

## SERMON III.

Sur ces paroles de Saint Jean,

Chapitre X. v. 4.

*Les brébis le suivent, car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuyront loin de lui; car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



ANS l'onzième Chapitre du Lévitique Dieu permet à son Peuple de manger de certains animaux, qui à quelque égard sont les images des Fidèles;



déles ; & il leur défendit de manger de plusieurs autres animaux , qui sont les images des reprouvez. Entre tous les animaux dont il permit à son Peuple de manger, il mit en premier lieu ceux qui ont *l'ongle divisé*, ou le *pié fourchu*, & qui *ruminent*; pour nous marquer d'un côté, qu'il veut que ses Fidèles *divisent* la voye , c'est à-dire, qu'ils *discernent* la voye par laquelle ils doivent marcher; qu'ils aient le discernement du bien & du mal ; afin qu'ils puissent choisir ce qui est bon, & rejeter ce qui est mauvais: & de l'autre, pour nous faire entendre qu'il faut qu'ils méditent & qu'ils *ruminent* sans cesse sa Parole; afin qu'elle serve de nourriture spirituelle à leur ame, & qu'ils pratiquent avec soin les enseignemens qu'elle leur donne.

Mais Dieu défendit à son Peuple de manger des animaux qui ruminent, mais qui n'ont pas l'ongle divisé; ou qui ont l'ongle divisé, mais qui ne ruminent point: & il lui défendit même de *toucher leur chair morte*, afin qu'il n'en fût pas souillé. Par-là Dieu a voulu nous faire comprendre qu'il rejette ceux qui ont bien quelque zèle & quelque bonne intention, mais qui sont sans con-

noissan-



noissance & sans discernement, confondans le mal avec le bien, l'erreur avec la vérité, l'idolatrie avec le Service du vrai Dieu; ou qui ont bien la connoissance & le discernement, mais qui ne méditent pas & ne ruminent pas sans cesse sa Parole, pour s'appliquer le Salut qu'elle nous révèle, & pour faire les œuvres qu'elle nous commande. Et en même tems Dieu a voulu nous apprendre par là que nous ne devons pas même vivre dans la Communion des idolâtres, ou des autres personnes, dont la Doctrine renverse les fondemens du Salut, ni dans celle des profanes & des impies; mais que nous devons nous en séparer, de peur que participans à leurs péchez, nous ne périssions aussi avec eux. C'est-là, mes chers Frères, ce que Iesus Christ veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte, où après avoir parlé du Fidèle Pasteur, il ajoûte: *Et les brébis le suivent, car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui; car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.*

Dés le commencement du Chapitre, d'où ces paroles ont été tirées,  
Je-



Jesus Christ avoit dit aux Juifs, que celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brébis, mais qui y monte par un autre endroit, est un larron & un voleur. Il est bien nécessaire qu'un Pasteur ait une légitime Vocation, ou ordinaire dans les cas ordinaires, ou extraordinaire dans les cas extraordinaires. Mais parce que les Pasteurs de l'Eglise Judaïque, que Jesus Christ avoit principalement en vûe, avoient la Vocation ordinaire, Jesus Christ veut dire ici que celui qu'il n'a pas lui-même envoyé par son Esprit, mais qui a embrassé le Saint Ministère par un principe d'avarice, ou d'ambition, est un faux Pasteur. Mais celui, ajoûte-t-il, qui entre par la porte, c'est-à-dire, celui que j'envoie moi-même par mon Esprit, qui agit par un esprit de zèle, de piété, & de charité, & qui prêche la pure Doctrine du Salut; est le bon Berger. Le Portier ouvre à celui-là, & les brébis entendent sa voix, & il appelle ses brébis par leur propre nom, & les mène dehors: & quand il a mis ses brébis dehors, il va devant elles. Après quoi dans nôtre Texte il ajoûte; *Et les brébis le suivent, car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront*

*vront*



*vront pas un étranger, au contraire elles fuyront loin de lui, car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.*

Ces paroles, mes chers Frères, peuvent être divisées en deux parties principales. Dans la I. avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérerons d'un côté, le nom que Iesus Christ donne ici à ses Fidèles, les appelant des *brébis*: & de l'autre, ce que ces brébis mystiques font à l'égard du Fidéle Pasteur, c'est qu'elle le *suivent*; & la raison pour laquelle elles le suivent, c'est qu'elles *connoissent sa voix*. Et dans la II. si le Seigneur nous le permet, nous considérerons d'un côté, le nom que Iesus Christ donne au contraire au faux Pasteur, l'appellant un *étranger*: & de l'autre, ce que les brébis font à son égard, c'est qu'elles ne le *suivent pas*, & qu'au contraire elles *fuyent loin de lui*; & la raison pour laquelle elles le fuyent, c'est qu'elles ne *connoissent pas la voix des étrangers*.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions toutes ces choses avec une religieuse application, afin que nous en tirions les instructions & les con-

con-



consolations, que l'Esprit de Dieu nous y présente, & qui nous sont fort nécessaires en ce tems de désolation, où les brébis mystiques sont exposées à la féduction & à la cruauté des faux Pasteurs.

I.

Jesus Christ appelle ici ses Fidèles des *brébis* pour plusieurs raisons. I. Pour marquer l'esprit de paix & de douceur, dont ils sont animez; car naturellement les brébis sont douces & pacifiques. Il ne les appelle pas des lions, des ours, ou des léopards. Cela ne convient qu'à la Bête féroce de l'Apocalypse, qui est l'Ante-Christ avec les Ministres de sa fureur. Cette Bête mystique est représentée comme un léopard, ayant les piez comme les piez d'un ours, & la gueule comme la gueule d'un lion, pour nous faire entendre que l'Ante-christ & ses Ministres sont cruels comme des bêtes féroces qui ne songent qu'à déchirer les pauvres Fidèles, & qui sont toujours altérées de leur sang. Au lieu que les Fidèles sont doux & pacifiques comme des brébis.

II.



II. Jesus Christ appelle ses Fidèles des brébis, pour marquer qu'ils sont foibles & méprisables aux yeux de la chair. Dans l'Ecriture les Grands & les Puissans du Monde sont représentez comme de puissans taureaux. *Plusieurs taureaux m'ont environné,* dit David dans le Pseaume XXII. *Les puissans taureaux de Bascan m'ont enclos.* Mais les Fidèles sont comparez avec des brébis, qui sont foibles & méprisables aux yeux des autres animaux. *Mes Freres,* nous dit S. Paul dans le 1. Chap. de sa première aux Corinthiens, *vous voyez vôtrecation, comme vous n'êtes pas beaucoup de Sages selon la chair, ni beaucoup de Puissans, ni beaucoup de Nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde, pour rendre confuses les sages: Et Dieu a choisi les choses foibles de ce monde, pour rendre confuses les fortes: Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde Et les méprisées, même celles qui ne sont point; afin d'abolir celles qui sont. Je te rends graces, Pere, Seigneur du Ciel Et de la Terre,* dit Jesus Christ dans l'Evangile, *de ce que tu as caché ces choses aux sages Et aux intelligens, Et que tu les as révélées aux petits. Il est ainsi,*  
*Pere,*



*Pere, parce que tel a été ton bon plaisir.*

En effet lors que Iesus Christ prêchoit lui-même son Evangile, qui étoient ceux qui le suivoient? Etoient-ce les Savans, les Grands, & les Puissans du Monde? Nullement. Ce n'étoit que le pauvre Peuple. Aussi voyons-nous dans le Ch. 7. de S. Iean, que lors que les Sergens, qui avoient été envoyez pour le saisir, s'en furent retournez sans avoir eu l'assurance de mettre la main sur lui; & qu'ils dirent aux Principaux Sacrificateurs, & aux Pharisiens, qui leur demandoient, pourquoi ils ne l'avoient emmené? Jamais homme n'a parlé comme fait cét Homme; Les Pharisiens leur répondirent; *N'avez-vous pas aussi été seduits? Aucun des Gouverneurs ou des Pharisiens a-t-il cru en lui? Mais cette Populace ici qui ne sait ce que c'est que de la Loi, est pis qu'exécrable.* Cependant cette Populace, toute méprisable qu'elle étoit aux yeux de la chair, avoit reçu de plus grandes lumières, que ces Grands, ces Puissans, & ces Savans du Monde. Les Riches & les Puissans du Siécle, qui font pauvres en foi, ont leur partage en cette vie;

F

&



& en l'autre leur portion sera dans l'Etang ardent de feu & de souphre: Mais les Pauvres de ce monde, qui sont riches en foi, & qui suivent Iesus Christ, seront un jour avec lui les héritiers du Royaume Céleste. Or Dieu accorde plutôt ses graces aux Pauvres & aux petis, qu'aux Riches & aux Grands du Siécle; afin que les Fidèles lui donnent toute la gloire de leur Salut, & comme dit S. Paul dans le 1. Chap. de sa première aux Corinthiens, *afin que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

III. Les Fidèles sont appellez des brébis, parce que Dieu prend soin de les paître de sa Parole, comme un Berger pait ses brébis. *L'Eternel est mon Berger, dit le Roi-Propheté dans le Pseaume XXIII. Je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des parcs herbeux, & il me mene le long des eaux coyés: Il restaure mon ame, & il me conduit par des sentiers unis pour l'amour de son Nom.*

IV. Les Fidèles sont encore appellez des brébis, parce que comme les brébis vont paître dans les bois, sur les montagnes, & dans les déserts, de même les brébis mystiques de Je-  
fus



sus Christ son souvent contraintes par la persécution d'aller chercher la pâture Céleste dans les bois, sur les montagnes, & dans les déserts, comme nous le voyons maintenant. Sermon III

V. Enfin les brébis sont souvent la proye des loups; & tous les jours elles sont égorgées dans les boucheries. De même les Fidèles de Jesus Christ sont souvent la proye des faux Pasteurs, qui sont des loups ravissans; & ils sont contrains de dire avec David dans le Pseaume XLIV. *Seigneur, pour l'amour de toi, nous sommes tous les jours mis à mort, & nous sommes considerez comme les brebis de la boucherie.* Dans le XVI. Chap. des Révélations du Prophète Ezéchiel nous voyons sur ce sujet une chose bien remarquable. Dans ce Chapitre Dieu parlant à sa Jérusalem mystique, qui est son Eglise, lui avoit ordonné par deux fois, de vivre dans son propre Sang. *Vi dans ton Sang,* lui dit-il; & de nouveau, *Vi dans ton sang.* Après quoi l'Esprit de Dieu ajoute qu'il la fit croître par millions. Cela nous marquoit, mes chers Frères, que l'Eglise de Dieu seroit exposée à de cruelles & sanglantes persécutions; de sorte qu'elle seroit contrain-



te de vivre dans son propre sang : mais qu'au lieu que les ennemis de la Vérité s'imagineroient pouvoir la détruire par cette voye cruelle & barbare, Dieu au contraire la feroit alors croître par millions. En effet c'est alors que la piété, le zèle, & la constance des Martyrs font ouvrir les yeux à ceux qui persécutent la Vérité sans la connoître; & qu'elles les portent à se convertir; Ce qui a fait dire que *le sang des Martyrs est la semence de l'Eglise.* Voilà, mes chers Frères, les principales raisons, pour lesquelles les Fidèles sont appellez des *brebis.*

*Les brebis le suivent,* dit Jesus Christ, c'est-à-dire, elles suivent le Fidèle Pasteur, car c'est du Fidèle Pasteur qu'il parle avant les paroles de nôtre Texte. Elles font une ouverte & constante profession de la Vérité, qu'il leur enseigne. Elles se souviennent que dans l'Evangile Jesus Christ, qui est leur Souverain Pasteur, leur dit que *quiconque le confessera devant les hommes, il le confessera lui-même devant son Pere, qui est aux Cieux; mais que quiconque le reniera devant les hommes, il le reniera lui-même devant son Pere & devant ses Anges.*

Elles suivent les préceptes que Je-  
sus



Jesus Christ leur donne dans sa Parole, que ses fidèles Ministres leur enseignent aussi, & qui consistent à vivre saintement en nous-mêmes, justement envers nos prochains, & religieusement envers Dieu. *Si quelqu'un m'aime*, nous dit-il dans le XIV. Chap. de S. Jean, *il gardera ma Parole. Si vous gardez mes Commandemens*, nous dit-il encore dans le XV. Chap. du même Evangile, *vous demeurerez en mon amour, comme j'ai gardé les Commandemens de mon Pere, & je demeure en son amour.*

Elles suivent les bons exemples, que leur Souverain Pasteur leur a mis devant les yeux : car comme dit S. Paul, Jesus Christ nous a laissé un modèle, afin que nous suivions ses traces. Elles imitent aussi les bonnes œuvres des fidèles Serviteurs de Dieu, qui sont aussi les modèles du Troupeau en humilité, en sobriété, en chasteté, en équité, en bonne foi, en charité, en douceur, en zèle, en piété, & en constance. Il est vrai que quelquefois la Vérité est prêchée par des Pasteurs, dont la vie n'est pas édifiante. Mais alors il ne faut pas imiter ces Pasteurs mondains & profanes ; il faut se souvenir de l'ensei-



gnement que Jesus Christ donnoit aux Juifs, en parlant des Pharisiens & des Docteurs de la Loi: *Ils sont assis, leur dit-il, sur la Chaire de Moïse: toutes les choses donc qu'ils vous ordonnent d'observer, observez-les: mais ne faites pas selon leurs œuvres.*

Les brébis de Jesus Christ suivent encore leur Souverain Pasteur dans les afflictions, qu'il faut souffrir pour la gloire & le Service de Dieu. *Si quelqu'un, dit-il, veut venir après moi, qu'il prenne sur soi sa croix, & qu'il me suive. Celui, dit-il encore, qui ne prend sur soi sa croix, & ne me suit, n'est pas digne de moi.*

Enfin les brébis de Jesus Christ, après l'avoir suivi sur la Terre, le suivent dans le Ciel. Après l'avoir suivi dans le combat; elles le suivent dans le triomphe. Après l'avoir suivi dans l'opprobre & dans la misere, elles le suivent dans la gloire & dans la félicité. Car, comme dit S. Paul, si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. *Pere, dit Jesus Christ lui-même dans le 17. Chap. de S. Jean, mon desir est, à l'égard de ceux que tu m'as donnez, que là où je suis, ils soient aussi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé*  
avant



*discernans les vrais Pasteurs* 87  
*avant la fondation du Monde. Les* Sermon III  
*brebis, dit-il, le suivent.*

*Car, ajoûte-t-il, elles connoissent sa voix, c'est-à-dire, elles connoissent que la Doctrine de leur Souverain Pasteur est Céleste; elles ont l'intelligence des mystères du Salut, qu'il leur révèle dans sa Parole & par son Esprit. Elles connoissent aussi la voix des fidèles Serviteurs de Dieu, qui leur prêchent le pur Evangile de Jesus Christ; c'est-à-dire, elles reconnoissent que leur Doctrine est véritable; qu'elle est conforme à la Parole de leur Souverain Pasteur, qui leur est connue. Remarquez bien, mes chers Frères, que Jesus Christ parle ici des brebis, c'est-à-dire, du Peuple; & qu'il dit qu'elles connoissent la voix du fidèle Pasteur, c'est-à-dire, qu'elles ont l'intelligence des mystères Célestes, & qu'elles reconnoissent que la Doctrine des fidèles Pasteurs est véritable & conforme à la Parole de Dieu.*

Nous voyons donc ici la fausseté de la Doctrine de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui pour priver le Peuple Chrétien de la lecture de la Parole de Dieu, dit qu'il n'est pas capable de comprendre la Vérité que Dieu lui révèle dans cette Sainte Parole; que



ce n'est pas à lui à examiner la Doctrine que ses Pasteurs lui prêchent ; mais qu'il doit suivre aveuglement ceux qui le conduisent. Ces faux Pasteurs retiennent le Peuple dans les ténèbres, afin de dominer sur lui à leur plaisir. Ils lui persuadent qu'il n'est pas capable d'entendre la Parole de Dieu, afin qu'il n'y jette pas les yeux, & qu'il ne puisse pas reconnoître que ceux qui le conduisent, sont possédez de l'esprit d'avarice, d'ambition, & de volupté ; qu'ils sont eux-mêmes des aveugles, qui se sont égarés de la droite voye, & qui sont tombez dans l'erreur, dans les superstitions & dans l'idolatrie des Payens. Mais cette Doctrine de l'Eglise Anti-chrétienne est entièrement opposée à celle de Jesus Christ, qui nous enseigne que ses brebis sont en état de discerner la Vérité d'avec l'erreur ; & que si elles suivent le fidèle Pasteur, c'est parce qu'elles connoissent sa voix, c'est-à-dire, parce qu'elles reconnoissent que sa Doctrine est véritable, & conforme à la Parole de Dieu.

Jesus Christ, mes chers Frères, ne veut pas que ses brebis mystiques suivent aveuglement leurs Pasteurs, de peur que si leurs Pasteurs venoient  
à



à s'égarer eux-mêmes, & à tomber dans le précipice, elles n'y tombassent avec eux. *Si un aveugle, nous dit-il dans le Chap. 15. de S. Mathieu, suit un autre aveugle, tous les deux tomberont dans la fosse.* C'est pourquoi S. Jean dans le Chap. 4. de sa première Epitre Catholique veut que tous les Fidèles sans distinction, examinent les Esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu: Car, ajoute-t-il, plusieurs faux Prophetes sont venus au Monde. Et S. Paul dans le Chap. 5. de sa première aux Thessaloniens ordonne aussi à tous les Fidèles, d'examiner toutes choses, & de retenir ce qui est bon.

En effet comment peut-on dire que les brébis mystiques de Jesus Christ n'entendent pas sa voix, c'est-à-dire, qu'elles n'ont pas l'intelligence de la Vérité, qu'il leur révèle dans sa Parole? D'un côté, cette Divine Parole n'est-elle pas une lumière, pour les éclairer? *Ta Parole, dit le Roi-Propète à Dieu dans le Pseaume 119. au v. 105. sert de lampe à mon pié, & de lumiere à mon sentier.* L'entrée de tes Paroles, lui dit-il encore dans le même Pseaume v. 130. illumine & rend les simples intelligens. Remarquez bien

bien



bien la force de ces termes : *L'entree de tes Paroles illumine, & rend les simples intelligens*, c'est-à-dire, dès qu'on jette les yeux sur tes Saintes Écritures, on en est tout éclairé; & par ce moyen les plus simples & les plus idiots acquièrent la connoissance des mystères du Salut.

De l'autre, tous les Fideles, comme nous l'avons remarqué dans une autre occasion, n'ont-ils pas reçu le Saint Esprit, qui est l'Esprit de lumière, de sagesse & d'intelligence? *Si quelqu'un*, dit S. Paul dans le Chap. 8. de son Epitre aux Romains, *n'a pas l'Esprit de Christ, il n'est point à lui*. En effet ceux qui n'ont pas reçu le Saint Esprit, ne sont pas du nombre des Enfants de Dieu: Car c'est le Saint Esprit, qui est l'Esprit de nôtre Adoption, qui nous fait crier, *Abba, Pere*, & qui rend témoignage à nôtre esprit, que nous sommes les Enfants de Dieu, comme il est dit dans le même Chapitre. Ceux qui n'ont pas reçu ce Divin Esprit, ne sont pas non plus les Membres mystiques de Jesus Christ: car c'est ce Divin Esprit, qui nous donne la foi, par laquelle nous embrassons Jesus Christ comme le Sauveur du Monde, & nous unissons à lui;

lui;



lui; & en même tems c'est ce même Esprit, qui est le sacré lien, par lequel Jesus Christ lui-même s'unit à nous. C'est par ce Divin Esprit qu'il habite en nous & qu'il vit en nous. De sorte que par ce moyen nous demeurons en lui, & il demeure en nous, comme dit S. Jean dans le 15. Chap. de son Evangile, & dans les Chap. 3. & 4. de sa I. Epitre Catholique. En un-mot dans le 12. Chap. de la I. aux Corinthiens S. Paul ne nous dit-il pas, que nous avons tous été baptisez d'un même Esprit, & que nous avons tous été abreuvez d'un même Esprit? Or à quelle fin ce Divin Esprit est-il donné à tous les Fidèles? N'est-ce pas pour les éclairer, aussi bien que pour les santifier? Et n'est-ce pas pour cela que dans le Chap. 1. de l'Epitre aux Ephésiens il est appelé l'Esprit de Sagesse & de révélation?

Quoi que la Parole de Dieu soit une lumière, ceux qui ne sont pas du nombre des Enfans de Dieu, qui n'ont pas reçu le Saint Esprit, & à qui ce Divin Esprit n'a pas ouvert les yeux de l'entendement; ne sont pas éclairés de cette lumière Céleste. Ce sont des aveugles, qui ne jouissent pas de la lumière du Soleil,  
quoi



quoiqu'elle éclate tout autour d'eux. Le Démon, qui est le Prince des ténèbres, & qui, comme dit l'Écriture, opère avec efficace dans les enfans de rebellion, aveugle leur Esprit, pour empêcher qu'ils n'apperçoivent la lumière de la Parole de Dieu, & qu'ils ne comprénent les mystères, qu'elle nous révelé. *Celui qui est de Dieu*, dit Jesus Christ aux Juifs dans le Chap. 8. de S. Jean, *entend les Paroles de Dieu: c'est pourquoi vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Si nôtre Evangile est encore couvert*, dit S. Paul dans le Chap. 4. de la seconde aux Corinthiens, *il est couvert, ou obscur pour ceux qui périssent, auxquels le Dieu de ce Siècle a aveuglé les entendemens, savoir des incrédules, afin que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ ne leur resplendit point.* Il n'est donc pas obscur pour les Fidèles, qui sont tous Enfans de Dieu, & qui ont tous receu le Saint Esprit, l'Esprit de lumière, de sagesse, d'intelligence, & de révélation; mais pour les reprouvez que Dieu abandonne à la seduction du Diable, & de qui ce Malin Esprit aveugle les entendemens.

Aussi



Aussi nous voyons que S. Jean dans le Chap. 2. de sa I. Epitre Catholique s'adressant aux *jeunes enfans*, qui sont les personnes les plus foibles de l'Eglise, leur dit; *vous avez receu l'Onction de la part du Saint, & vous connoissez toutes choses*, c'est-à-dire, vous avez receu le Saint Esprit, qui étoit représenté par l'Huile sacrée, dont on oignoit autrefois les Rois, les Sacrificateurs & les Prophètes; & avec la lumière de ce Divin Esprit vous connoissez toutes les choses, dont l'intelligence vous est nécessaire pour votre Salut; les enfans même ayant receu un degré de foi & de connoissance, qui est proportionné à leur âge, mais qui leur suffit pour les faire marcher dans la droite voye. *Je ne vous ai pas écrit*, leur dit encore le même Apôtre, *comme si vous ne connoissiez pas la Verité; mais parce que vous la connoissez.* Voilà, mes chers Frères, comme tous les Fidèles, jusques aux jeunes enfans, sont faits participans des lumières du Saint Esprit; afin qu'ils connoissent la vérité, que leur Souverain Pasteur leur révèle dans sa Parole. *Les brebis le suivent*, dit maintenant Iesus Christ, *car elles connoissent sa voix.* II.



## II.

*Mais, ajoute-t-il, elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui; car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.* Jesus Christ, mes chers Frères appelle ici les faux Pasteurs des étrangers, pour plusieurs raisons.

I. Parce que leur Doctrine est étrangère, c'est à dire parce qu'elle n'est pas conforme à la Parole de Dieu, dont les faux Pasteurs sont les ennemis mortels. C'est pour cela qu'ils sont toujours pleins de fureur contre les Fidèles, lors qu'ils veulent lire & méditer cette Divine Parole pour en tirer les instructions & les consolations, dont ils ont besoin. C'est pour cela qu'ils se portent même à cet excès de Sacrilège & d'impiété, que de déchirer & de brûler les Divines Ecritures, comme nous l'avons vû dans cette cruelle persécution. Ce qui fait fremir d'horreur.

II. Les faux Pasteurs sont appellez des étrangers, parce que leur œuvres ne sont pas non plus conformes à la sainteté de l'Evangile, & qu'ils ne portent pas les caractères des vrais

Ser-



Serviteurs de Dieu. *Vous les connoîtrez à leurs fruits*, dit Jesus Christ dans S. Matthieu Chap. 7. c'est-à-dire, vous les connoîtrez à leurs mensonges, à leurs parjures, à leurs perfidies, à leurs cruautéz, & à leurs impiétéz lors qu'ils violeront les Edits, les Traitez, & les Sermons les plus solennels, qu'ils démoliront les Temples où le Vrai Dieu est servi avec pureté, qu'ils aboliront son saint Service, & qu'ils feront souffrir de cruels Martyres, à ceux qui voudront adorer ce Grand Dieu en Esprit & en vérité, invoquer son Saint Nom, & chanter ses loüanges immortelles.

III. Ils sont appellez des étrangers, parce qu'ils parlent une langue étrangéré & inconnuë. Ce sont les Enfans de *Babel* ou de *Babylone*, qui signifie *confusion*. Dans le Chap. 11. de la Génèse nous voyons qu'autrefois Dieu *confondit* le langage des hommes dans Babel, de sorte que *les gens ne s'y entendoient pas les uns les autres*. De même dans la nouvelle Babel ces faux Pasteurs parlent aussi une langue étrangère & inconnuë; ce qui est cause que les gens ne s'y entendent pas non plus les uns les autres. S. Paul employe tout le



14. Chap. de la première aux Corinthiens, pour faire voir que ceux qui dans l'Eglise parlent une langue inconnuë, privent le Peuple de l'instruction, de l'édification, & de la consolation; dont il a besoin. Mais ces faux Pasteurs ne se mettent pas en peine de cela. L'Apôtre traite même d'insensés, ceux qui tiennent cette conduite. Mais cela ne les touche point. Il ajoûte qu'il est écrit dans la Loi; c'est pourquoi je parlerai à ce Peuple par des gens d'une autre langue, & par des lèvres étrangères; & encore ils ne m'entendront pas, dit le Seigneur, c'est-à-dire, ils ne comprendront pas que c'est un témoignage de ma colére, qui les abandonne aux étrangers & aux faux Pasteurs. Les langues inconnuës, dit-il encore, sont donc pour signe, non aux Fidèles, mais aux infidèles; c'est-à-dire, lors que Dieu permet que sa Parole ou son Service soit couvert du voile d'une langue inconnuë, c'est un signe qu'il abandonne dans les ténèbres, ceux qui souffrent un abus si contraire à sa gloire & au Salut des hommes; & qu'il les rejette comme des infidèles. Les faux Pasteurs sont les hybous mystiques, qui fuyent la lumière.

mié-



mière. *Quiconque*, dit Jesus Christ dans le Chap. 3. de S. Jean, *fait des choses mauvaises, hait la lumiere, & il ne vient point à la lumiere, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la Verité, vient à la lumiere, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites selon Dieu.* Ces faux Pasteurs sont des Docteurs de ténébres. Ils sont les Ministres du Prince des ténébres, qui ne travaille qu'à jeter les hommes dans les ténébres, afin de les faire égarer, & de les faire tomber dans le précipice.

IV. Les faux Pasteurs sont appellez des étrangers, parce qu'ils sont hors de l'Alliance de Dieu. Ils ne sont pas dans la Communion de Jesus Christ, mais dans celle de l'Ante-Christ, le Grand Ministre de Satan, dont ils font les œuvres, & dont ils prêchent la Doctrine.

V. Enfin ils sont appellez des étrangers, parce que les brébis ne leur appartiennent point. C'est pourquoi la vie de ces brébis mystiques ne leur est pas chères : & en effet ils ne songent qu'à les dissiper & à les détruire.

*Mais, dit maintenant Jesus Christ, elles ne suivront pas un étranger, au*

G

con-



contraire elles fuyront loin de lui, c'est-à-dire, elles ne suivront pas la pernicieuse Doctrine des faux Pasteurs: elles n'en feront pas profession. Elles ne suivront pas non plus leurs mauvais exemples: elles n'imiteront pas leurs mensonges, leurs parjures, leurs perfidies, leurs cruautéz, & leur impiétéz. Elles ne vivront pas non plus dans leur impure Communion; de peur qu'elles ne périssent avec eux. *Quelle communication, nous dit S. Paul dans le Chap. 6. de la seconde aux Corinthiens, y a-t-il de la lumiere avec les ténèbres? Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial? Ou quelle portion a le fidèle avec l'infidèle? Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les Idoles? C'est pourquoy, ajoute-t-il, retirez-vous du milieu d'eux, & separez-vous en, dit le Seigneur, & ne touchez aucune chose souillée: & je vous recevrai; & je vous serai pour Pere, & vous me serez pour fils & pour filles, dit le Seigneur Tout-Puissant. Sortez de Babylone, mon Peuple, crie la voix du Ciel, comme nous le voyons dans le 18. Chapitre de l'Apocalypse, afin que vous ne participiez point à ses pechez, & que vous ne receviez pas de ses playes. Mais, dit*

main.



maintenant Jesus Christ, elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuyront loin de lui. Sermon III

Car, ajoute-t-il, elles ne connoissent point la voix des étrangers, c'est-à-dire, elles trouvent que leur Doctrine est étrangère; qu'elle n'est pas conforme à celle de leur Souverain Pasteur, qui leur est connuë: c'est pourquoi elles la rejettent comme une Doctrine pernicieuse & damnable.

En effet, mes chers Frères, après que les brébis de Jesus Christ, ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui leur dit dans l'Evangile; *Fouillez dans les Ecritures, car vous croyez avoir par elles la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent témoignage de moi: après qu'elles ont ouï la voix de l'Esprit de Dieu, qui dans le Pseaume I. leur dit par la bouche du Roi-Propphète, Bienheureux est celui qui médite jour & nuit dans la Loi de l'Eternel: après qu'elles ont goûté les douceurs & les consolations, que ce Divin Esprit leur fait trouver dans la lecture & la méditation des Divines Ecritures: si les faux Pasteurs veulent leur persuader qu'elles ne doivent pas s'appliquer à cette sainte lecture & à cette sainte méditation; s'ils leur disent que la Parole*

G a de



de Dieu est obscure; qu'elle est dangereuse, qu'elle est un nez de cire, qui peut être tourné de tous côtez, selon le langage de plusieurs de ces impies; & que le Peuple Chrétien ne peut que se perdre, s'il veut entreprendre de la lire & de la méditer: ces brébis de Iesus Christ ne manquent pas de répondre? Ha! ce n'est pas-là la voix de nôtre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous dit tout le contraire. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point, & que nous ne devons pas suivre.

Après que les brébis de Iesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 11. de S. Luc leur dit; *Quand vous prierez, élevez les yeux au Ciel; adressez-vous à vôtre Dieu; invoque-le avec la même confiance que les enfans doivent avoir en l'amour & en la tendresse de leur Père; dites, Nôtre Pere qui es aux Cieux, & ce qui suit: après qu'elles ont ouï la voix de ce bon Dieu, qui dans le Pseaume L. dit à chaque Fidèle, Invoque-moi au jour de la détresse; je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras: après qu'elles ont considéré qu'en effet les Prières de tous les*  
Fi-



Fidèles, dont il est parlé dans les Divines Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Testament, sont adressées à Dieu, où à l'Ange, qui est appelé l'Eternel, & qui est le Fils de Dieu; & que jamais elles ne sont adressées aux créatures: enfin après qu'elles ont aussi goûté les consolations que le Saint Esprit leur fait trouver dans ce sacré commerce, que l'ame fidèle a avec son Dieu par la Prière: Si les faux Pasteurs viennent leur dire; N'adressez pas vos Prières à Dieu; il y a de la témérité à le faire; adressez-les aux Saints bien-heureux: Les brébis de Jesus Christ n'ont pas besoin d'un grand raisonnement pour rejeter cette Doctrine Anti-chrétienne; Elles se contentent de dire; Ce n'est pas là la voix de nôtre Souverain Pasteur que nous connoissons, & qui nous dit tout le contraire. C'est la voix des étrangers que nous ne connoissons point. C'est la voix des faux Pasteurs, qui voudroient nous perdre.

Après que les brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 4. de S. Mathieu dit, *Il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul*: Si les faux Pasteurs



veulent leur persuader d'adorer le Pape, les Anges, les Saints bien-heureux leurs, Reliques; & les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de bois, ou de pierre, qui ne peuvent ni voir ni ouïr, ni marcher, comme il est dit dans le Chap. 9. de l'Apocalypse: elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas-là la voix de nôtre Souverain Pasteur; que nous connoissons. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point. C'est la voix des nouveaux Gentils, qui se sont plongez dans une idolatrie abominable, & que nous devons fuir, de peur que nous ne périssions avec eux.

Après que les brébis de Jesus Christ ont encore ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le XXIV. Chap. de S. Mathieu leur dit; *Lors qu'on vous dira, Voici le Christ est ici; ou voilà il est là; il est dans le désert, ou dans les cabinets, ne le croyez point; voici, je vous l'ai prédit: Si on leur dit néanmoins, comme on fait sans cesse; Voici, le Christ est ici, il repose dans cette Eglise; on dit ici une Messe, le Prêtre fait ici le Christ en prononçant quatre paroles; venez prosterner-vous devant lui: Voilà, il est là, il passe-là en procession; on le porte.*

porte.



lui pour l'adorer: *Il est dans le désert,* où les Moines ont fait tant de lieux de dévotion; allez y pour lui rendre vos hommages religieux: *Il est dans les Cabinets,* où les Prêtres l'ont enfermé comme un prisonnier, ou pour empêcher qu'il ne soit dérobé, ou qu'il ne soit mangé des chiens ou des rats, ou qu'il ne soit rongé des vers; venez, humiliez-vous devant lui: Les brébis de Jesus Christ ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la voix de notre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous a dit expressément, que lors qu'on nous diroit toutes ces choses, nous ne devions pas les croire. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point; c'est la voix des Pasteurs Anti-chrétiens, que nous ne devons pas suivre.

Après que les brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Dieu, qui est aussi leur Souverain Pasteur; & qui dans le Ch. 20. de l'Exode leur dit; *Tu ne te feras aucune image taillée, ni aucune représentation des choses, qui sont là haut aux Cieux, ni ci bas sur la Terre, ni dans les Eaux sous la Terre: tu ne te prosterneras point devant elles, & tu ne les serviras point; car je suis l'E-*



ternel ton Dieu, le Dieu Fort, qui est  
 jaloux, punissant l'iniquité des Peres  
 sur les Enfans en la troisième & qua-  
 trième génération: lors qu'elles ont  
 ouï les autres paroles du Deuteronomie  
 Chap. 15. v. 16. Vous prendrez bien  
 garde sur vos ames, car vous n'avez  
 vû aucune ressemblance au jour que  
 l'Eternel vôtre Dieu vous a parlé en  
 Horeb du milieu du feu; De peur que  
 vous ne vous corrompiez, & que vous  
 ne fassiez quelque image taillée ou res-  
 semblance, qui vous represente quelque  
 chose, qui soit effigie de mâle ou de fe-  
 melle: enfin lors qu'elles ont fait at-  
 tention à ces autres terribles paroles  
 du même Livre Chap. 27. vers. 15.  
*Maudit soit l'homme qui fera image  
 taillée ou de fonte, ce qui est une abo-  
 mination à l'Eternel: Si on leur dit;  
 Il faut faire des images de Dieu,  
 Père, Fils & Saint Esprit; des ima-  
 ges des Saints bien-heureux, & des  
 représentations de la Croix, sur la-  
 quelle Jesus Christ fut crucifié; il faut  
 se prosterner devant elles, & les ser-  
 vir: elles ne manquent pas de ré-  
 pondre; Ce n'est pas là la voix de  
 nôtre Souverain Pasteur, que nous  
 connoissons, qui ne nous a jamais com-  
 mandé de pareilles choses, & qui au*  
 con-

con-



contraire nous les a expressément défendus. C'est la voix des étrangers; c'est la voix des faux Pasteurs, qui ont renouvelé l'idolatrie des Payens, & qui voudroient nous faire fouiller dans les abominations de l'impure Babylone.

Après que les Brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 11. de Saint Mathieu leur crie; *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulagerai*; & qui dans le Chap. 14. de Saint Jean leur dit encore; *Je suis le chemin, la Verité, & la vie: personne ne vient au Pere que par moi*: après qu'elles ont ouï la voix de l'un de ses fidèles Serviteurs, qui dans le Chap. 4. des Actes leur dit que *sous le Ciel il n'y a point d'autre Nom, qui soit donné aux hommes, & par lequel nous devons être sauvés, que le seul Nom de Jesus*: Si on veut les obliger à laisser cette fontaine d'eau vive, pour recourir à des citernes crevassées; elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la voix de nôtre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous appelle à soi. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point. C'est la voix des faux Pasteurs, qui

qui



qui voudroient nous faire égarer de la droite voye.

En-un-mot après que les brébis de Iesus Christ ont goûté la Manne Céleste, qui est la Parole de Dieu; après que leur ame en a été nourrie, qu'elle en a été consolée & fortifiée: si ont veu les repaître de la vaine Doctrine des hommes, laquelle ne sauroit produire ces salutairs effets; elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la pâture Céleste, que nôtre Souverain Pasteur donne à ses brébis. C'est une pâture étrangère; c'est une pâture venimeuse, que les faux Pasteurs donnent aux brébis pour les faire périr: c'est pourquoi nous devons la rejeter avec horreur, si nous ne voulons pas nous perdre. *Les brébis le suivent*, dit Iesus Christ, *car elles connoissent sa voix: mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuyront loin de lui; car elles ne connoissent point la voix des étrangers.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Si nous voulons être les brébis de Iesus Christ, il faut, mes chers Frères,  
que



que nous le suivions, c'est-à-dire, il faut que nous suivions ses Commandemens. Il faut que nous vivions selon la sainteté de son Evangile. Dieu nous a châtiés d'une manière terrible à cause de nos péchez: mais si nous ne nous convertissons, il achevera de nous détruire. Ha! Dieu ne veut pas pour son Peuple, des mondains, des yvrognes, des impudiques, des injustes, des gens de mauvaise foi, des usuriers, des plaideurs, des vindicatifs, des gens irréconciliables, des profanateurs du jour du repos, des jureurs, des renieurs, & des blasphémateurs. Il crible maintenant son froment mystique, afin que tout le mauvais grain tombe. Si nous voulons qu'il nous reconnoisse pour son Peuple & pour ses Enfans, il faut que nous portions son image, qui consiste dans la justice & dans la sainteté. Il faut que nous soyons Saints, comme nôtre Dieu est Saint.

Si nous voulons être les brébis de Jesus Christ, il faut que nous suivions sa sainte Doctrine: il faut que nous fassions une ouverte & constante profession de la Vérité. Il faut que nous confessions nôtre Sauveur, afin qu'un jour il nous confesse lui-même devant son

son



son Père, & devant ses Anges. Faites bien réflexion, mes chers Frères, sur ce que S. Paul nous dit dans le 10. Chap. aux Romains: *Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, nous-dit-il, & que tu croyes dans ton cœur, que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* Voilà deux choses absolument nécessaires pour être sauvé, la foi dans le cœur, & la confession de la bouche; l'une sans l'autre ne sert de rien. Car, ajoute l'Apôtre, *du cœur on croit pour la justice, & de la bouche on fait la confession pour le salut:* c'est-à-dire, la foi que nous avons dans le cœur, nous est bien nécessaire pour embrasser Jesus Christ, comme le Sauveur du Monde, & pour être revêtus de sa justice; mais la confession de la bouche nous est aussi absolument nécessaire pour avoir part au Salut, qu'il nous a acquis par son obéissance & par sa mort.

Si nous voulons être les brébis de Jesus Christ, il faut que nous prenions sur nous nôtre croix, & que nous le suivions. Il faut que nous ayons part à ses souffrances, afin qu'un jour nous ayons aussi part à son triomphe. *O gens dépourvus de sens,* disoit-il à ses Disciples après sa resurrection, &

tar-



*tardifs de cœur à croire toutes les choses qui ont été prononcées par les Prophètes; ne faloit-il pas que le Christ souffrît ces choses, & qu'ainsi il entrât dans sa gloire? Ne faut-il pas aussi que son Corps mystique passe par diverses tribulations, pour entrer dans le Royaume Céleste?*

Que pouvez-vous donc devenir, vous misérables pécheurs, qui pour éviter de souffrir pour la gloire de votre Dieu, avez renié votre Sauveur devant les hommes? Vous avez rejeté la voix de votre Souverain Pasteur; vous avez au contraire écouté celle de l'étranger, & vous l'avez suivi. Etes-vous donc des brébis de Jesus Christ, ou des brébis de l'Ante-christ? Si vous êtes des brébis de l'Ante-christ, vous faites bien de le suivre, afin que vous périssiez éternellement avec lui. Mais si vous voulez être des brébis de Jesus Christ, pourquoi ne le suivez-vous? Pourquoi ne confessez-vous son Saint Nom, en confessant sa sainte Doctrine.

Quoi? Ne connoissez-vous pas la voix de votre Souverain Pasteur? Ne reconnoissez-vous pas celle des fidèles Serviteurs qu'il vous envoie? N'entendez-vous pas leur langage?

Ne



Ne connoissez-vous pas que c'est le langage de Sion : que leur Doctrine est entièrement conforme à la Parole de vôtre Dieu : que c'est le pur Evangile de vôtre Sauveur, qu'ils vous annoncent ?

Au contraire ne reconnoissez-vous pas que la voix des faux Pasteurs, qui vous ont séduits & opprimez, est une voix étrangère ; & que leur langage est le langage de Babel ? Lors que ces faux Pasteurs veulent vous détourner de la lecture & de la méditation de la Parole de vôtre Dieu ; lors qu'ils veulent aussi vous persuader que vous ne devez pas lui adresser vos Prières ; lors qu'ils veulent vous porter à imiter les abominations des Payens, à adorer ceux qui par leur nature ne sont point Dieux, à vous prosterner devant de faux Christs, devant des Dieux de pâte & de fiente, devant des ossemens de morts, devant des idoles d'or, d'argent, de cuivre, de bois, & de pierre, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher ; enfin lors qu'ils veulent que vous laissiez vôtre Sauveur, pour recourir à ceux qui ne sauroient vous délivrer de la mort & de la malédiction éternelle : ne reconnoissez-vous pas

pas



pas que c'est là la voix des Pasteurs Anti-chrétiens & idolâtres; que c'est la voix de Satan, le grand ennemi de la gloire de vôtre Dieu, du Salut & du repos de ses Fideles? Sermon III

Lors que vous voyez ces mal-heureux, acharnez comme des bêtes féroces, contre les Enfans de Dieu, & principalement contre ceux qui ont le plus de zèle pour sa gloire & pour son Service, & qui veulent s'assembler selon sa Parole pour invoquer son Saint Nom, & pour chanter ses saintes louanges; ne reconnoissez-vous pas que ce sont-là les loups ravissans, dont Jesus Christ nous avoit parlé dans l'Evangile?

Ha! misérables pécheurs, qui avez suivi les étrangers & ces faux Prophètes, vous êtes sortis du chemin du Ciel, & vous êtes entrez dans celui de l'Enfer. Ecoutez maintenant la voix de vôtre Souverain Pasteur, qui daigne encore vous tendre les bras, & vous envoyer ses Serviteurs, pour vous ramener dans la droite voye. Ayez pitié de vous-mêmes, mes chers Frères; sortez du piège du Diable, où vos péchez vous ont fait tomber. Retournez à vôtre Dieu, que vous avez abandonné:  
abat.



abattez-vous au pié de son trône; implorez sa Miséricorde & sa grace; & il aura pitié de vous.

Ne craignez pas la puissance de vos ennemis. Soyez Fidèles à votre Dieu, & il saura bien vous délivrer de votre détresse. Si nous sommes foibles aux yeux de la chair, comme des brébis, souvenons-nous que Dieu est nôtre force. Si ce Grand Dieu nous laisse pour quelque tems dans cet état de foiblesse, c'est afin que nous mettions toute nôtre confiance en lui. *Lors que je suis foible*, dit S. Paul, *c'est alors que je suis fort*; c'est-à-dire, lors que je sens ma propre foiblesse, j'ai tout mon recours à mon Dieu, & mon Dieu me fortifie. *Lorsque je craindrai*, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume XXVII. *je m'assurerai en l'Eternel. Quand mon Pere & ma Mère m'auroient abandonné, l'Eternel me recueillira. Attentoi à l'Eternel, ajoute-t-il, & tien bon; & il fortifiera ton cœur: Oüi, attentoi à l'Eternel.*

Lors que les Hamalékites eurent enlevé tout ce que ce Saint Homme & les six-cens hommes qui étoient avec lui, avoient de plus cher au Monde, c'est-à-dire, leurs femmes, leurs en-  
fans,



fans, & tous leurs effets; & que ceux de sa suite parloient même de le lapider, disans qu'il étoit la cause de leur mal-heur; l'Écriture dit qu'il fut dans une détresse extrême, mais qu'il se fortifia en l'Éternel son Dieu: & ce bon Dieu ne l'abandonna point. Il lui fit la grace, non seulement de recouvrer tout ce qu'on lui avoit enlevé, & tout ce qu'on avoit aussi enlevé à ceux de sa suite; mais de prendre encore un fort gros butin sur ses ennemis. Ce Saint Homme passa autrefois par de grandes tribulations: mais il eut toujours recours à son Dieu, qui le délivra de tous ses maux, & qui le mit enfin sur le trône. C'est pourquoi dans le Pseume *XXIII.* il dit à son Dieu; *Quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrois aucun mal; Car tu es avec moi; ton bâton & ta houlette sont ceux qui me consolent.*

Ne crain point, petit Troupeau, nous dit Jesus Christ dans l'Évangile; car le bon plaisir de votre Pere Céleste a été de vous donner le Royaume. Attachons-nous donc à notre Dieu, mes chers Frères; obéissons à ses Commandemens; soyons-lui

H

fi-



fidèles ; confions-nous en lui ; & ce bon Dieu aura pitié de nous, il sera touché de nôtre affliction ; il nous tendra sa main secourable ; & il mettra fin à nos miseres afin que nous le glorifions tout le tems de nôtre vie.

Cependant que chacun de nous préne soin de son prochain. Ne disons pas, comme Caïn ; Suis-je la garde de mon frère ? Oui, chacun de nous doit être la garde & le Pasteur de son prochain, pour le ramener de son égarement, & nous devons considérer que celui qui aura sauvé une ame, couvrira un grand nombre de péchez. *Prénons garde l'un à l'autre*, nous dit l'Apôtre dans le X. Chap. aux Hébreux, *afin de nous inciter à la charité & aux bonnes œuvres, ne delaissons point nôtre mutuelle Assemblée, comme quelques-uns ont coûtume de faire ; mais nous avertissans l'un l'autre. D'autant plus, ajoutez-il, que vous voyez approcher le jour. Ha ! ce jour d'affliction & de tribulation est bien maintenant venu. Jamais nous n'eûmes plus de besoin de fréquenter nos mutuelles Assemblées, de prendre garde les uns aux autres, & de nous fortifier les uns les autres. Pratiquons donc ces saints devoirs de piété*

piété



piété & de charité; instruifons-nous les uns les autres; consolons-nous les uns les autres; exhortons-nous mutuellement à bien vivre, à craindre Dieu, à l'aimer, à le fervir, à obeir à ses saints Commandemens, à confesser son Saint Nom, & à le glorifier: & soyons perfuadez qu'après que nous l'aurons glorifié sur la Terre, un jour il nous rendra participans de la gloire & de la felicité Céleste. Ce bon Dieu veüille nous en faire à tous la grace. Or à lui, Pere, Fils & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siécles des Siécles, Amen.

*Prononcé en divers lieux les 18. & 23.  
Janvier, 5. Mars, 30 May, 21. Juin, 4.  
& 31. Aoust, & 19. Sepembre 1690. & 4.  
Février 1691.*

F I N.

H 2

L E S





LES DEMONS  
SERVIS DANS LES IDOLES.  
SERMON IV.  
Sur ces paroles de la I. aux Corinth.

Chapitre X. v. 19. 20. 21.

*Que dis-je donc que l'Idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'Idole soit quelque chose? Non.*

*Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démon, Et non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démon.*

*Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur, Et la Coupe des Démon: Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, Et de la Table des Démon.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



OR s que Dieu créa les Anges, il les rendit participans de la gloire & de la félicité Céleste. Mais quelques-



ques-uns d'entr'eux s'étant élevez par orgueil & revoltez contre leur Dieu, Dieu les a chassés du Ciel, & les a destinez à des peines éternelles. Sermon IV

Depuis ce tems-là ces Malins Esprits ont persévéré dans leur malice & dans leur rebellion. Ils sont devenus les ennemis de Dieu, de son Règne & de sa gloire. Ils ont voulu régner comme lui, & être adorez comme lui. C'est pour cela qu'ils ont travaillé & qu'ils travaillent sans cesse à séduire les hommes. C'est pour cela qu'ils font tous leurs efforts pour les entrainer dans le péché, & pour les jeter dans les ténébres. Car lors qu'ils ont aveuglé les entendemens des hommes, ces misérables pécheurs leur rendent en diverses manières, leur adoration & leur Service religieux; au lieu que l'Ecriture nous dit que nous ne devons adorer & servir que l'Eternel, le Dieu Vivant & Vrai, le Créateur du Ciel & de la terre.

C'est-à, mes chers Frères, ce que Saint Paul veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte, lors qu'il dit; *Que dis-je donc que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non.*



Sermon IV *Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Demons, & non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démons. Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons: Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur & de la Table des Démons.*

Depuis le commencement du Chapitre VIII. l'Apôtre parle des choses qui sont sacrifiées aux Idoles. Il dit qu'à la vérité les personnes éclairées, qui considèrent que les animaux que les Gentils sacrifient aux idoles, sont des créatures de Dieu, que Dieu les a faites pour l'usage des Fidèles, & qu'elles sont santifiées par la prière; peuvent en manger sans scrupule: mais que pour les personnes foibles, qui ne font pas ces réflexions, qui regardent au contraire ces viandes comme des viandes souillées en ce qu'elles sont consacrées aux Idoles, & qui croient que c'est un péché que d'en manger; elles ne peuvent pas en manger sans blesser leur conscience, parce qu'elles n'en mangent pas avec foi, & que tout ce qui est fait sans foi, est un péché. C'est pourquoi l'Apôtre veut que les

per-



personnes éclairées évitent de manger Sermon IV  
de ces viandes-là en présence des per-  
sonnes foibles, de peur que par leur  
exemple les personnes foibles ne soient  
portées à en manger aussi nonobstant le  
scrupule de leur conscience, & à pé-  
cher par ce moyen contre Dieu. Et  
pour nous bien faire comprendre l'é-  
normité du peché que commettent  
ceux qui se souillent dans l'idolatrie,  
il nous dit que les choses qui sont sa-  
crifiées aux idoles, sont sacrifiées aux  
Démons; & qu'en mangeant de ces  
choses-là on se rend participant des  
Démons mêmes: ce qui doit faire  
fremir d'horreur tous les idolatres.

*Que dis-je donc, dit-il, que l'idole  
soit quelque chose, ou que ce qui est sa-  
crifié à l'idole, soit quelque chose? Non.  
Mais je dis que les choses que les Gen-  
tils sacrifient, ils les sacrifient aux Dé-  
mons, & non pas à Dieu. Or je ne  
veux point que vous soyez participans  
des Démons. Vous ne pouvez boire la  
Coupe du Seigneur, & la Coupe des  
Démons: vous ne pouvez être parti-  
cipans de la Table du Seigneur, & de  
la Table des Démons.*

Pécheurs, qui pour éviter de sou-  
frir pour la gloire de vôtre Dieu,  
vous êtes plongez dans l'idolatrie,



venez apprendre ici combien est horrible le péché que vous avez commis contre ce Grand Dieu ; afin qu'en ayant une sainte horreur, vous le pleuriez toute vôtre vie ; que vous préniez le sac & la cendre ; que vous imploriez sans cesse la Miséricorde & la grace de vôtre Dieu ; & que par ce moyen vous puissiez éviter la mort & la malédiction éternelle, dont vôtre revolte vous a rendus dignes.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérons I. ce que l'Apôtre, nous dit ici, que *les choses qui sont sacrifiées aux idoles, sont sacrifiées aux Démons.* II. Ce qu'il ajoûte, qu'en mangeant de ces choses-là, *on se rend participant des Démons mêmes.* III. Et enfin ce qu'il nous enseigne, qu'*on ne peut boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons ; qu'on ne peut être participant de la Table du Seigneur & de la Table des Démons.*

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous fassions de sérieuses réflexions sur toutes ces choses afin que nous lui soyons fidèles, & qu'un jour il nous rende

rende



rende participans de la gloire & de la félicité Céleste. Sermon IV

## I.

*Que dis-je donc, dit Saint Paul, que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose? Non. Une idole ou un Simulacre, car c'est ainsi qu'on appelloit communément les idoles des Gentils, n'est autre chose qu'une image de plate peinture, ou une statuë, ou quelque autre figure de relief, faite pour être servie religieusement. Ainsi une idole ou un Simulacre n'est autre chose qu'une pièce de toile, sur laquelle il y a de la peinture, ou qu'une pièce d'or, d'argent, de cuivre, de bois, de pierre, ou de quelque autre matière. De sorte qu'à considérer ces choses-là en elles-mêmes, ce sont des choses indifférentes, qui ne sauroient faire ni bien ni mal.*

Pour les animaux, qui sont sacrifiés aux idoles, à les considérer aussi en eux-mêmes, ce sont encore des créatures innocentes, qui ne sauroient faire du préjudice à nôtre Salut.

Mais le mal consiste en ce que ces animaux étant sacrifiés aux idoles,  
sont



font sacrifiez aux Diabes. *Que dis-je donc, dit Saint Paul, que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu.*

Les Gentils sont tous les Peuples infidèles, qui sont hors de l'alliance de Dieu. Du temps de Saint Paul les principaux Gentils étoient les Romains idolatres, qui depuis ont été appelez Payens. Car alors les Romains étoient les Maîtres de toute la Terre, & le Peuple le plus idolatre qui fût au Monde.

Ils croyoient bien qu'il y eût un Dieu Souverain, qu'ils appelloient, *le Père & le Conservateur des hommes, le Dieu Très-bon & Très-grand, qui avoit son trône dans le Ciel.* Mais outre qu'ils n'en avoient pas l'opinion qu'il faut avoir du Dieu du Ciel & de la Terre; ils disoient que les Esprits Célestes, & les Grands Hommes, qui dans ce Monde s'étoient signalez par leur vertu & par leur grandes actions, & qui après leur mort, selon leur créance, avoient été élevez au Ciel par leurs mérites; étoient autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain &

&amp;



& les hommes; & que le Dieu Sou-  
verain leur laissoit le gouvernement  
du Monde, & la dispensation des gra-  
ces Célestes. C'est pourquoi ils les  
prénoient pour leurs Protecteurs &  
leurs Patrons. Chaque Royaume,  
chaque Ville, & chaque Village en  
prénoit un ou plusieurs pour ses Pro-  
tecteurs. Chaque famille, & tous ceux  
qui professoient une même science  
ou un même art, se mettoient aussi  
sous la protection de quelqu'un de  
ces prétendus Médiateurs, qu'ils ap-  
pelloient, *Dieux Tutélaires*, c'est-à-  
dire Protecteurs, ou Patrons.

Ils leur bâtissoient des Temples;  
ils leur dresseoient des Autels, sur  
lesquels ils mettoient leurs Reliques,  
pour les adorer; ils leur consacroient  
des images, devant lesquelles ils se  
prosternoient aussi, & faisoient des  
Sacrifices; ils leur célébroient des  
Fêtes solennelles, qui étoient des  
jours de réjouissance, de danse, de  
jeu, & de débauche; ils les invo-  
quoient, ils les adoroient & les ser-  
voient; en-un-mot presque toute leur  
dévotion consistoit dans le Service  
religieux, qu'ils rendoient à cette  
foule de prétendus Patrons & Mé-  
diateurs.

H 5

Lors



## Sermon IV

Lors qu'ils faisoient leurs Sacrifices devant les images de leur Dieu Souverain & de leurs Dieux Tutélaires, leur intention n'étoit pas de les faire aux Diables, c'est-à-dire, aux ennemis de la gloire du Vrai Dieu, du Salut & du repos des hommes, mais ils croyoient les faire au Dieu Souverain, aux Esprits Célestes & aux Saints bien-heureux, comme nous venons de le dire. Cependant Saint Paul nous dit ici, que les choses que les Gentils sacrifioient, ils les sacrifioient aux Démons: & la raison en est évidente, c'est que c'étoient les Démons, qui leur avoient inspiré ce culte idolatre, pour les perdre, & pour se faire adorer eux-mêmes dans les idoles. Il est vrai que les Gentils appelloient, *Démons*, ou *bons Démons*, ceux qu'ils considéroient comme les Esprits Célestes, qui sont les Anges, & comme les Saints bien-heureux. Mais par ces Démons ou bons Démons ils n'entendoient pas les Diables, mais seulement, comme nous avons dit, de prétendus Esprits Célestes, & de prétendus Saints bien-heureux, qui, selon leur Créance; jouissoient de la gloire & de la félicité du Ciel, & étoient



étoient les objets de l'amour du Dieu Souverain, les Médiateurs entre le Dieu Souverain & les hommes, les inspecteurs des choses du Monde, les Conducteurs des hommes mortels, & les Dispensateurs des graces Célestes. Cependant toutes les fois que l'Ecriture parle des fausses Divinitez que les Gentils servoient sous le nom de leurs bons Démons, elle entend les Diables. C'est pourquoi dans l'Ecriture ni dans nôtre usage, les Démons ne sont point distinguez des Malins Esprit. De sorte que bien que les Gentils ne crussent pas faire leurs Sacrifices aux Diables, c'est-à-dire, aux ennemis du Vrai Dieu, du Salut & du repos des hommes, c'étoient pourtant les Diables qui étoient adorez & servis dans les idoles des Gentils. En effet c'étoient les Diables qui régnoient sur eux, & qui leur répondoient par leur faux Oracles, lors que ces idolatres interrogeoient leurs idoles, & qu'ils leur faisoient des Sacrifices.

Lors que les premiers Chrétiens reprochoient aux Gentils le Service religieux qu'ils rendoient à des images, qui étoient les ouvrages de leurs mains; ils répondoient qu'ils *savoient bien*



Sermon IV

bien que ces images n'avoient rien de Divin: mais ils disoient que c'étoient les Livres des idiots. Ils ajoûtoient que parmi eux il n'y avoit personne, à moins qu'il ne fût tout-à-fait insensé, qui s'imaginât que ces images fussent des Divinites; mais que c'étoit seulement des Symboles de la Divinité; & qu'ils les adoroient en l'honneur de Dieu, ou qu'ils adoroient Dieu dans ces symboles. C'est ce qu'on peut voir dans les Livres des \* Anciens, qui ont parlé de l'idolatrie des Gentils. Mais les Gentils avoient beau vouloir rapporter à Dieu, le Service qu'ils rendoient devant les images, Dieu ne prenoit pas pour soi ce Service abominable; & il l'abandonnoit aux Diables, qui en étoient les auteurs, & qui se faisoient adorer eux-mêmes dans les idoles.

\* Origine, Porphyre dans Eusebe, Théodoret, Arnobe, & autres.

Nous voyons la même chose dans l'Écriture, à l'égard de l'idolatrie où tombèrent autrefois les Israélites. Ce misérable Peuple ne croyoit pas non plus adorer les Diables, & néanmoins il les adoroit dans les images, de même que les Gentils. Je dis que les Israélites idolâtres ne croyoient pas adorer les Diables en adorant les images. Car dans le XXXII. Chap. de

de



de l'Exode nous voyons que lors qu'ils eurent fait le Veau d'or dans le désert, & qu'ils voulurent faire des Sacrifices devant cette image, Aron, qui étoit celuy qui devoit offrir les Sacrifices, bâtit un Autel devant ce Veau d'or, & cria, disant; *Demain il y aura une Fête solennelle à l'Eternel*: de sorte que le lendemain ils se leverent de bon matin, & firent leurs Sacrifices devant cette image. Ce qui fait voir manifestement qu'ils ne regardoient ce Veau d'or que comme un symbole de la présence & de la force de l'Eternel, qui est appelé le Dieu *Fort*; & que leur intention étoit de célébrer cette Fête en l'honneur de l'Eternel, & de lui faire leurs Sacrifices. Cependant l'Eternel ne prit pas ces Sacrifices pour soi, il les rejetta avec une extrême indignation, comme des Sacrifices idolatres & abominables; & il les abandonna aux Démons, qui les avoient inspirés à ce misérable Peuple pour le perdre, & pour le faire adorer eux-mêmes dans cette idole. En effet dans le Levitique Chap. 17. vers. 7. Dieu parlant en général des Sacrifices que ces mêmes Israélites firent à leurs idoles, dont la principale a été le Veau d'or

d'or



d'or du désert, dit qu'ils firent leurs Sacrifices aux Diabes, quoi que nous ayons vû que leur intention étoit de les faire à l'Eternel, en les faisant devant ce Veau d'or; & que cela nous fasse juger qu'ils avoient la même intention en servant les autres images.

Nous voyons encore dans le XVII. Chapitre du Livre des Juges, que la Mère d'un certain Mica ayant recouvré onze cens pièces d'argent, que son fils lui avoit prises, & qu'il lui avoit ensuite renduës; dit; *Béné soit mon Fils envers l'Eternel: car j'avois entierement dédié cet argent à l'Eternel pour mon Fils, pour en faire une image taillée & une de fonte: & maintenant je te le rendrai, c'est-à-dire, maintenant j'accomplirai mon vœu.* Ce qu'elle fit; car avec cét argent elle fit faire uné image taillée, & une de fonte, qui furent mises dans la maison de Mica son fils, lequel ayant trouvé le moyen de faire servir ces images par un Lé-vite, dit; *Maintenant je connois que l'Eternel me fera du bien.* Tout cela fait clairement voir que ces deux images étoient consacrées à l'Eternel, & que l'intention de ceux qui les servoient, étoit de servir l'Eternel.

Ce.



Cependant dans le même Chapitre XVII. du Livre des Juges v. 5. il est dit; *Et ainsi Mica eut une maison de Dieux*, c'est-à-dire, une maison d'idoles; car dans l'Écriture les idoles, c'est-à-dire, les images sont appellées des Dieux, comme on le voit dans le XXXI. Chap. de la Génèse vers. 19. & 30. dans le passage dont nous parlons, & ailleurs. Ceux qui servoient les deux images qui étoient dans la maison de Mica, ne les regardoient pourtant pas comme des Dieux, mais comme de simples images consacrées à l'Éternel, & devant lesquelles ils prétendoient servir l'Éternel lui-même, comme nous venons de le voir. Cependant l'Écriture les appelle des Dieux, soit parce que les images portent le nom des choses qu'elles représentent; soit parce qu'on se prosternoit devant ces images; & qu'ainsi en leur rendant un Service religieux qui n'appartient qu'à Dieu seul, on en faisoit des Dieux. On avoit beau vouloir rapporter à l'Éternel le Service qu'on rendoit devant ces images, l'Éternel ne le prénoit pas pour soi: il le regardoit comme un Service idolatre & abominable, selon ces paroles du Deutéronome.



Chap. 4. v. 15. & 16. Vous prendrez bien garde sur vos ames; car vous n'avez vû aucune ressemblance le jour que l'Eternel vôtre Dieu vous a parlé en Horeb du milieu du feu; De peur que vous ne vous corrompiez, & que vous ne vous fassiez quelque image taillée ou ressemblance qui vous représente chose quelconque, qui soit figure de mâle ou de femelle; ce qui est encore repeté en plus forts termes en deux autres endroits du même Chapitre: & selon ces autres paroles du Chap. 27. v. 15. Maudit soit l'homme qui fera image taillée ou de fonte, ce qui est une abomination à l'Eternel. C'est pourquoi Dieu abandonnoit ce Culte idolatre, au Diable, qui en étoit l'auteur, & à qui par conséquent il appartenoit.

On voit encore dans le XXII. Chap. du 1. Livre des Rois & dans le XIV. Chap. de Jérémie, que les Prophètes de Bahal se disoient les Prophètes de l'Eternel, & qu'ils prophétisoient au Nom de l'Eternel. Ce qui est aussi une preuve évidente, que leur intention étoit de rapporter à l'Eternel, le Culte qu'ils rendoient à l'image de Bahal. En effet dans les Révelations du Prophète Osée Chap. II. v. 16. Dieu parlant à l'E-

l'E.



l'Eglise d'Israel, qui s'étoit plongée dans l'idolatrie, lui dit que lors qu'elle se convertiroit, elle ne l'appelleroit plus son Bahal, mais qu'elle l'appelleroit son Mari: *Et il arrivera en ce jour là, lui dit-il, que tu m'appelleras mon Mari, & tu ne m'appelleras plus mon Bahal.* Ce qui fait aussi voir fort clairement, que lors que cette Eglise idolatre parloit de Bahal, qui veut dire le Possesseur, elle entendoit parler de l'Eternel, qui est le Possesseur du Ciel & de la Terre, *Génése Chap. 14. v. 19. & 22.* que c'étoit l'Eternel qu'elle appelloit son Bahal; & que c'étoit l'Eternel qu'elle croyoit servir, en servant l'image de Bahal. Cependant parce que Dieu veut être adoré en esprit & en vérité; qu'ils nous a prescrit dans sa Parole le Service qu'il veut que nous lui rendions; qu'il nous défend de le servir en la maniere que les Gentils ont accoutumé de servir les fausses Divinitez; & que c'est le Démon qui a inventé le Service des images, pour se faire adorer lui-même dans ces idoles; Dieu rejettoit avec une extrême indignation, le Culte que cette Eglise corrompue rendoit devant l'image de Bahal,



comme un Culte infidèle & abominable ; & il le regardoit comme un adultère spirituel, qui rompoit le Mariage mystique qu'il avoit contracté avec elle. C'est pourquoi dans le passage que nous avons rapporté, Dieu lui fait entendre que pendant qu'elle persévérerait dans l'idolatrie, elle seroit hors de l'Alliance de son Dieu ; & qu'elle n'auroit le droit de l'appeller son Epoux, que lors qu'elle ne seroit plus idolatre : *En ce jour là, lui dit-il, tu m'appelleras mon Mari, & tu ne m'appelleras plus mon Bahal.*

Enfin dans les mêmes Révélations du Prophète Osée Chap. IV. v. 15. nous voyons que lors que les Israélites idolatres juroient par le Veau de fonte que Jeroboam avoit fait en Beth-el ou Beth-aven, ils disoient ; *l'Eternel est vivant.* Ce qui est encore une preuve manifeste, que leur intention étoit de rendre à l'Eternel, l'honneur & le Service qu'ils rendoient devant cette image.

Tout cela fait donc voir, mes chers Frères, que c'étoit à l'Eternel que les Israélites idolatres avoient consacré leurs images ; & que leur intention étoit de servir l'Eternel, lors

lors



lors qu'ils servoient ces idoles. Ce-  
pendant nous avons déjà remarqué  
que dans le XVII. Chap. du Lévitique  
v. 7. il est dit que ces misé-  
rables idolatres avoient fait leurs Sacri-  
fices aux Diables: Et la même cho-  
se est encore dite expressément dans  
le second Livre des Croniques Chap.  
XI. v. 15. & dans le Psaume 106.  
v. 37. & 38. Ce n'étoit pourtant pas  
leur pensée de faire leurs Sacrifices  
aux Diables; c'est-à-dire, aux enne-  
mis du Créateur du Ciel & de la  
Terre, de l'Eternel le Dieu de leur  
Pères, qui avoit fait tant de merveil-  
les pour les délivrer de la servitude  
d'Egypte, & pour les introduire dans  
la Terre de Canaan. Au contraire  
nous venons de voir que leur inten-  
tion étoit de servir l'Eternel, en ser-  
vant les images qu'ils lui avoient  
consacrées. C'est pourquoi lors que  
les Prophètes de l'Eternel leur repro-  
choient qu'ils avoient abandonné  
l'Eternel en se plongeant ainsi dans  
l'idolatrie, ils regardoient ces Prophé-  
tes comme des calomniateurs, cela  
n'étant pas leur intention d'aban-  
donner l'Eternel en se prosternant  
devant leurs images. Et lors que les  
mêmes Prophètes leur prédisoient les



tenibles jugemens, dont Dieu avoit resolu de les accabler à cause de leur infidélité, ils disoient ; *Et quelle est nôtre iniquité, & quel est nôtre péché, que nous avons commis contre l'Eternel nôtre Dieu?* comme nous le voyons dans le XVI. Chap. de Jérémie v. 10. Ils ne pouvoient pas comprendre que Dieu eût sujet de les punir, puisque leur intention étoit de le servir dans leurs images. Mais, comme nous avons déjà dit, ils avoient beau vouloir rapporter à l'Eternel, le Service qu'ils rendoient à leur idoles, l'Eternel ne le prénoit pas pour soi, & il l'abandonnoit aux Diables, qui étoient ceux qui l'avoient inspiré à ces misérables pécheurs, pour les faire périr, & pour se faire adorer eux-mêmes dans ces idoles.

Voilà, mes chers Frères, comme les Gentils & ceux qui les imitent, servent les Démons en servant les idoles, quoi que leur intention ne soit pas de servir ces Malins Esprits. *Que dis-je donc,* dit maintenant S. Paul. *que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu.* II.



## I I.

Or, ajoûte-t-il, je ne veux point que vous soyez participans des Demons. Dans ces dernières paroles nous voyons une autre chose bien remarquable; c'est que ceux qui mangent des choses qui sont sacrifiées aux idoles, & par ce moyen aux Démons, se rendent participans des Démons mêmes. Ils ne mangent pas les Démons; & néanmoins en mangeant des choses qui leur sont consacrées, ils sont faits participans des Démons. Ce qui doit remplir d'horreur tous ceux qui se souillent dans l'idolatrie.

Pour confirmer cette verité, qu'en mangeant des choses qui sont consacrées à quelqu'un, on se rend spirituellement participant de celui à qui elles sont consacrées, l'Apôtre en allégué deux exemples, dont l'un est pris de la Sainte Cène, & l'autre des Sacrifices Lévitiques.

A l'égard de la Sainte Cène, ce que nous y recevons de la bouche du corps, n'est que du pain & du vin en substance. Mais parce que ce pain & ce vin sont consacrez à Jesus Christ, pour



être les symboles de son Corps rompu, & de son Sang répandu pour nôtre Salut; lorsque nous mangeons ce pain & que nous buvons ce vin, nous sommes faits spirituellement participans de Jesus Christ lui-même, & du fruit du grand Sacrifice de son Corps & de son Sang, qu'il a offert sur la Croix pour nôtre éternelle Redemption. *La coupe de benediction que nous benissons, dit S. Paul avant les paroles de nôtre Texte, n'est-elle pas la Communion du Sang de Christ? Et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du Corps de Christ? Puis que nous, qui sommes plusieurs, sommes un seul pain & un seul corps: car nous sommes tous participans d'un même pain.* Remarquez bien ces dernières paroles; *Nous sommes tous participans d'un même pain.* Ce que nous mangeons dans la Cène du Seigneur, est donc du pain; & en effet dans le Chapitre suivant qui est le Chap. 11. de la I. aux Corinthiens, l'Apôtre le dit encore par trois fois aux vers. 26. 27. & 28. Ce que nous y buvons, est aussi du vin; & en effet dans le Chap. 26. de S. Matthieu vers. 29. nous voyons que Jesus Christ, après avoir béni le pain &

&amp;



& le vin, & les avoir distribuez à ses Disciples, dit à l'égard de ce qui étoit dans la coupe consacrée; *je vous dis que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne ici, jusques à ce jour-là que je le boirai nouveau avec vous au Royaume de mon Pere,* Jesus Christ appellent ce qu'il avoit consacré dans la Coupe, du fruit de la vigne, pour nous en mieux marquer la nature, & nous mieux faire comprendre que c'étoit toujours du vin. Cependant parce que ce pain & ce vin sont consacrez à Jesus Christ, comme nous avons déjà dit; lors que nous mangeons ce pain & que nous bevons ce vin, nous sommes faits spirituellement participans de Jesus Christ lui-même, & du fruit de son Sacrifice; & par ce moyen tous les Fidèles étant unis à lui & en lui, sont faits *un seul pain & un seul corps spirituel & mystique.*

A l'égard des Sacrifices de l'ancienne Loi, Voyez, ajoute l'Apôtre, *l'Israel selon la chair: ceux qui mangent les Sacrifices, ne sont-ils pas participans de l'Autel?* Ils ne mangeoient pas l'Autel, & néanmoins en mangeant des Sacrifices qui étoient consacrez sur cet Autel, ils étoient spirituel.



tuellement faits participans de l'Autel même, ou de Jesus Christ, qui étoit représenté par cét Autel, & qui est l'Autel mystique, dont les Fidèles sont faits participans, selon ces paroles du Chap. 13. de l'Épître aux Hébreux; *Nous avons un Autel, dont ceux qui servent au Tabernacle, & qui rejettent l'Évangile, n'ont pas le pouvoir de manger.*

De même en mangeant des choses qui sont consacrées aux idoles, & par ce moyen aux Démons, on se rend spirituellement participant des Démons mêmes, quoi qu'on ne mange pas les Démons. Or, dit l'Apôtre, *je ne veux point que vous soyez participans des Demons.* Ce qui nous fait voir que ceux qui participent à l'idolatrie, sont dans la Communion de Satan, & qu'ils deviennent ses membres mystiques.

### III.

*Vous ne pouvez, dit enfin l'Apôtre, boire la Coupe du Seigneur, & la Coupe des Demons: vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Demons. Le Règne de Dieu & le Règne du Diable*  
font



sont entièrement opposez. L'Eglise de Dieu & l'Eglise du Diable, laquelle dans l'Ecriture est appelée la Synagogue de Satan, n'ont rien de commun. La Communion de Dieu & la Communion du Diable sont incompatibles. *Quelle communication y a-t-il de la lumiere avec les tenebres?* dit S. Paul dans sa Seconde Epitre aux Corinthiens Chap. 6. *Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial? Ou quelle portion a le Fidèle avec l'infidèle? Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles?* Jusques à quand clocherez-vous des deux côtez? dit le Prophète Elie aux Israélites idolatres dans le premier Livre des Rois Chap. 18. *Si l'Eternel est Dieu, suivez-le: mais si c'est Bahal, suivez-le: c'est-à-dire, il n'y a point de milieu; il faut suivre uniquement le parti de Dieu, ou suivre entièrement celui des idoles; car ceux qui servent les idoles, ne peuvent pas être le Peuple de Dieu. Personne, dit Jesus Christ dans l'Evangile, ne peut servir deux Maîtres; car ou il aura de l'amour pour l'un, & de la haine pour l'autre; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre: vous ne pouvez servir Dieu & Mammon, qui est l'idole des mondains.*

Dieu



Dieu ne veut point de partage avec le Diable. Il veut l'homme tout entier, ou il n'en veut rien. Le Démon est bien d'une autre humeur. Quand il ne peut pas avoir une personne toute entière, il se contente d'une partie; parce qu'il fait bien que si cette personne-là ne se tire bientôt de ses mains, Dieu qui est jaloux de sa gloire, lui abandonnera bientôt le reste.

Je vous prie, mes chers Frères, de bien faire réflexion sur le mystère que l'Esprit de Dieu veut nous enseigner dans le Chapitre 3. du premier Livre des Rois, où il nous parle du jugement que le Roi Salomon rendit autrefois entre deux femmes, qui contestoient entr'elles touchant un petit enfant, dont chacune d'elles se disoit la mère. Elles avoient accouché à-peu-près dans le même tems: chacune d'elles avoit fait un fils. Une nuit qu'elles étoient couchées dans une même maison, l'une d'elles s'étant éveillée, trouva son enfant mort. Elle le prit, & le mit en la place de l'enfant vivant, & prit le vivant pour soi. La mère de l'enfant vivant étant éveillée, & reconnoissant que l'enfant mort n'étoit pas le sien, demanda le sien qui étoit vivant. Mais l'autre fem-

me



me soutint que c'étoit son fils. Il n'y Sermon IV  
avoit point de témoin qui pût dire à  
qui cét enfant appartenoit. Ces deux  
femmes ayant été menées devant Sa-  
lomon, & ce Sage Prince voyant que  
chacune d'elles continuoit à soutenir  
qu'elle étoit la Mère de cét enfant, se  
fit apporter une épée, disant que puis  
qu'on ne pouvoit pas savoir à laquelle  
de ces deux femmes cét enfant appar-  
tenoit, il falloit le partager, & en bail-  
ler la moitié à chacune. Alors les en-  
traîles de la vraie Mère s'émeurent,  
& elle s'écria qu'elle aimoit mieux  
être entièrement privée de son en-  
fant, que de le voir partager, & de  
le voir tuer par ce moyen: au lieu  
que la fausse Mère consentoit à ce  
partage. Mais le Roi dit à la fausse  
Mère, que l'enfant ne lui appartenoit  
point, & que c'étoit l'autre qui étoit  
la vraie Mère; car la Nature avoit  
parlé pour elle. C'est pourquoi il or-  
donna que l'enfant lui fût rendu.

Par là, mes chers Frères, l'Esprit  
de Dieu a voulu nous mettre devant  
les yeux une image de la conduite de  
la vraie Eglise de Dieu, qui est la  
vraie Mère des Fidèles; & de la con-  
duite de l'Eglise Anti-chrétienne, qui  
en est la fausse Mère. La vraie Egli-  
se



Sermon IV

se déclare qu'elle veut ses enfans tout entiers , ou qu'elle n'en veut rien ; qu'elle aime mieux en être entièrement privée , que de les voir partager ; parce qu'elle fait bien qu'ils ne peuvent se partager , sans tomber dans la mort spirituelle , qui doit être suivie de la mort & de la malédiction éternelle. Mais pour l'Eglise Anti-chrétienne , si elle ne peut pas avoir une personne toute entière , elle se contente d'une partie. N'est-ce pas en effet ce qui a paru dans l'horrible persécution qu'elle a exercé contre vous en ce dernier tems ? Lors qu'elle a vû qu'elle ne pouvoit pas avoir vos cœurs ou vos esprits , qui avoient de l'horreur pour son impure Communion , ne s'est-elle pas contentée de vos corps ? Quand elle a vû qu'elle ne pouvoit pas avoir vos sentimens intérieurs , ne s'est-elle pas contentée que vous fîssiez une profession extérieure de son idolatrie ? Elle a bien fait connoître par-là qu'elle est la fausse Mère des Fidèles ; qu'elle est une fausse Eglise , une Eglise infidèle & reprouvée.

On voit ici en même tems une image de la conduite de Dieu & de celle du Démon. Dieu , qui est le vrai Père des hommes , veut aussi  
l'homme



l'homme tout entier, comme nous l'avons dit, ou il n'en veut rien. Il veut être glorifié & en nos corps & en nos esprits, parce que les uns & les autres lui appartiennent, comme dit S. Paul dans sa première Epitre aux Corinthiens Chap. 6. v. 20. Il veut que du cœur nous croyions à la justice, & que de la bouche nous fassions la confession qui est nécessaire pour le Salut, comme dit le même Apôtre dans son Epitre aux Romains Chap. X. Au contraire le Démon, qui est le faux Père, se contente d'une partie de l'homme, quand il ne peut pas avoir le tout; parce qu'il fait bien que si une personne est partagée entre Dieu & lui, il n'en faut pas davantage pour la faire périr éternellement.

Dans l'Écriture l'idolâtrie est appelée une *impudicité* & un *adultère* spirituel. Or quoi qu'une femme habite toujours avec son Mari, elle ne laisse pas d'être une adultère & une infame, si elle se partage entre lui & un autre. De même quoi qu'une Eglise continuë toujours à servir Dieu, qui est son Epoux Céleste, elle ne laisse pas d'être une adultère & une infidèle, si elle se partage entre Dieu & les idoles, dans lesquelles nous avons vû que  
le



le Démon lui-même est servi. C'est pour cela que dans les Révélations du Prophète Sophonie Chap. i. v. 4 & 5. ce Grand Dieu, qui est un Dieu jaloux & terrible, proteste qu'il détruira ceux qui se prosternans devant l'Eternel, jurent par lui, & jurent aussi par Malcam, qui étoit une idole, c'est-à-dire, qu'il détruira ceux qui veulent servir l'Eternel & les idoles tout ensemble. *Que dis-je donc, dit maintenant S. Paul, que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose de Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démons. Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons: vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démons.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous avons remarqué qu'autrefois les principaux Gentils étoient les Romains Payens. Aujourd'hui les nouveaux

veaux



veaux Gentils sont les Romains Anti-chrétiens, qui ont renouvelé l'idolatrie de leurs Pères. Ils avoient été convertis des idoles au Dieu Vivant & Véritable. Mais ils ont imité le chien qui reprend ce qu'il avoit vomé; & la truie lavée, qui se veautre de nouveau dans le borbier, comme S. Pierre l'avoit prédit à la fin du 2. Chapitre de sa Seconde Epitre Catholique.

Ces nouveaux Gentils font bien profession de croire comme nous, qu'il y a un Dieu Souverain, qui a créé le Ciel & la Terre. Mais à l'imitation des anciens Gentils, ils disent que les Esprits Célestes, c'est-à-dire, les Anges, & les Saints qui sont déjà bienheureux, sont autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain & les hommes, autant d'Intercesseurs, & de Dispensateurs des Graces Célestes. L'Evangile ne nous parle pourtant que d'un seul Médiateur, d'un seul Intercesseur, & d'un seul Dispensateur des Graces Célestes, qui est Jesus Christ. Il y a un seul Dieu, dit S. Paul dans sa première Epitre à Timothée Chap. II. v. 5. *Et un seul Mediateur entre Dieu & les hommes, savoir Jesus Christ homme.* Si quelqu'un a péché, dit S. Jean dans sa première Epitre Catholique

K

que



que Ch. II. v. 1. & 2. nous avons un *A-*  
*vocat envers le Pere, savoir Jesus Christ*  
*le juste: Car ajoute-t-il, c'est lui qui*  
*est la propitiation pour nos péchez. En*  
*effet dans le Chapitre XIV. de l'E-*  
*vangile selon S. Jean v. 6. Jesus Christ*  
*lui-même nous dit; Je suis le chemin,*  
*la Verité, & la vie: personne ne vient*  
*au Pere que par moi. En verité, en*  
*verité, nous dit-il encore dans le Ch.*  
*16. du même Evangile v. 23. je vous*  
*dis que toutes les choses que vous de-*  
*manderez au Pere en mon Nom, il*  
*vous les donnera. Il ne dit pas; Tou-*  
*tes les choses que vous lui demande-*  
*rez au Nom & par les prétendus mé-*  
*rites de la Sainte Vierge & des autres*  
*Saints bien-heureux; mais en mon*  
*Nom. Quoi que vous demandiez en*  
*mon Nom, nous dit-il encore dans le*  
*14. Chap. du même Eyangile vers. 13.*  
*& 14. Je le ferai; afin que le Pere soit*  
*glorifié par le Fils. Si vous demandez*  
*en mon Nom quelque chose, je le ferai.*  
*Aussi nous voyons dans le 4. Chap. des*  
*Actes que S. Pierre dit que sous le Ciel*  
*il n'y a point d'autre Nom, qui soit*  
*donné aux hommes, & par lequel nous*  
*devions être sauvez, que le seul Nom*  
*de Jesus. Et dans le Chap. 1. de l'E-*  
*vangile selon S. Jean v. 16. il est dit*  
 que

que



que c'est de sa plénitude que nous recevons tous, & grace pour grace. C'est pourquoi dans le Chapitre 11. de S. Matthieu il nous crie; *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillez. & chargez; & je vous soulagerai.* Cependant les nouveaux Gentils laissent cette fontaine d'eau vive, pour courir vers des citernes crévassées, qui ne contiennent pas les eaux de la grace. Car à l'imitation des anciens Gentils, ils ont imaginé une infinie d'autres prétendus Médiateurs, Intercesseurs, & Dispensateurs des Graces Célestes, qu'ils prénent pour leurs Protecteurs & Patrons, & auxquels ils ont tout leur recours. Chaque Royaume, chaque Ville & chaque Village en prend un ou plusieurs pour ses Patrons; comme faisoient les Gentils, à l'égard de leurs prétendus Médiateurs ou Dieux Tutélaires. Chaque famille, chaque personne, & ceux qui professent une même Science ou un même Art, en prénent aussi quelqu'un pour leur Patron, comme faisoient aussi les Gentils.

Ils leur rendent même leurs hommages religieux, comme les Gentils les rendoient à leurs Dieux Tutélaires ou Patrons. Ils leur bâtissent des Temples,



comme les Gentils en bâtissoient à leurs Patrons. Ils leur dressent des Autels, sur lesquels ils mettent leurs Reliques pour les adorer, comme le pratiquoient les Gentils. Ils leur consacrent des images, devant lesquelles ils se prosternent aussi, & font leur prétendu Sacrifice de la Messe; comme les Gentils consacroient aussi à leurs Patrons des images devant lesquelles ils se prosternoient & faisoient des Sacrifices. Ils leur célèbrent des Fêtes Votives & solennelles, qui sont des jours de réjouissance, de jeu, de danse, & de débauche; comme étoient les Fêtes que les Gentils célébroient en l'honneur de leurs Patrons. Ils les invoquent, ils les adorent & les servent; comme les Gentils invoquoient, adoroient & servoient leurs Patrons. En-un-mot à l'imitation des Gentils, presque toute leur dévotion consiste dans le Service religieux qu'ils rendent à toutes ces créatures.

Jesus Christ dit pourtant dans S. Mathieu Chap. 4. v. 10. *Il est écrit; Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.* Mais ces nouveaux Gentils imitent les anciens Gentils, auxquels S. Paul reprochoit dans le 1. Chapitre aux Romains, qu'ils



qu'ils adoroient & servoient la créature, en laissant le Createur, qui est béni éternellement, Amen. Ou comme dit le même Apôtre dans l'Épître aux Galates Chap. 4. vers. 8. qu'ils servoient ceux qui par nature n'étoient pas Dieux. Ce qui est le même reproche que Dieu faisoit aux Israélites idolâtres dans le XXXII. Chap. du Deutéronome vers. 21. où il disoit qu'ils l'avoient ému à jalousie par ce qui n'étoit pas le Dieu Fort, c'est-à-dire, en servant quelque autre que le Dieu Fort. Ils se sont même fait une infinité de Dieux de pâte & de fiente. Ils se sont fait aussi une infinité d'idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre, & de bois, comme les anciens Gentils. Ainsi, comme dit le Prophète Esaye dans le II. Chapitre de ses Révélations, leur Pays a été rempli d'idoles: ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait. Ceux du commun se sont enclinez, & les personnes de qualité se sont abaissées. C'est pourquoi, ajoute le Prophète, ne les pardonne point.

Or puis que ces nouveaux Gentils ont renouvelé l'idolâtrie des anciens



Sermon IV

Gentils, & que nous avons vû que l'Ecriture nous enseigne que ce sont les Diabes qui sont adorez dans les idoles, il est évident que la Communion de ces nouveaux Gentils est la Communion de Satan, & que ce sont les Démons mêmes que ces nouveaux idolatres servent. Il est vrai que ce n'est pas leur intention de les servir. Mais nous avons vû que ce n'étoit pas non plus l'intention des anciens Gentils ni des Israélites idolatres de servir les Diabes. Cependant l'Ecriture nous enseigne qu'ils servoient ces malins Esprits dans les idoles, quoi qu'ils ne crussent pas le faire.

Lors que nous reprochons à ces nouveaux idolatres le Service religieux qu'ils rendent à des images, qui sont les ouvrages de leurs mains; ils répondent, comme autrefois les Gentils, qu'ils savent bien que ces images n'ont rien de Divin; mais que ce sont les Livres des idiots, que parmi eux il n'y a personne à moins qu'il ne soit entièrement insensé, qui s'imagine que ces images soient des Dieux; qu'ils les regardent seulement comme des symboles de la Divinité; & qu'ils les servent en l'honneur de Dieu, ou qu'ils ser-

fer-



servent Dieu dans ces symboles. Mais ils ont beau vouloir rapporter à Dieu le Service qu'ils rendent aux images, Dieu ne le prend pas pour soi; il le rejette avec indignation, comme un Service idolatre & abominable; & il l'abandonne aux Démons, qui sont ceux qui l'ont inventé, & qui l'ont inspiré aux hommes pour les perdre, & pour se faire adorer eux-mêmes dans ces idoles.

Voilà, mes chers Frères, quelle est la mal-heureuse Religion que vous avez ou que vous aviez embrassée: c'est une Religion qui enseigne à adorer les Démons. Nous voyons bien maintenant l'accomplissement de ce que l'Esprit de Dieu avoit prédit dans la 1. Epitre à Timothée Chap. 4. vers. 1. & suivans, où il avoit dit qu'*aux derniers temps quelques-uns se revolteroient de la foi, s'attachans aux Esprits sedueteurs, & aux Doctrines des Démons; enseignans des mensonges par hypocrisie, étans cauterisez dans leur propre conscience, défendans de se marier, & commandans de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fidèles.* Ce sont les Anti-chrétiens qui en ces derniers temps défendent de se marier, & com-



Sermon IV

*mandent de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fidèles. Ce sont eux qui ont la conscience cautérisée; c'est-à-dire, la conscience endurcie & morte, comme les parties du corps qui ont été cautérisées: car tous les jours ils tourmentent & font mourir des innocens sans aucun scrupule de conscience. Ce sont eux qui par hypocrisie enseignent des mensonges, des fables, & de faux miracles, qu'ils appellent des fraudes pieuses, & qui sont des fraudes de Satan pour les simples & les idiots. Ce sont eux qui se sont revoltés de la foi, qui suivent les Esprits Séducteurs; & qui sont eux-mêmes des Esprits séducteurs, séduisans, & étant eux-mêmes séduits. Enfin ce sont eux qui ont renouvelé les Doctrines des Démons, c'est-à-dire, les Doctrines idolatres, qui avoient lieu parmi les Gentils, & qui tendent à faire adorer les Diables.*

Aussi nous voyons dans le XIII. Chapitre de l'Apocalypse, que l'Esprit de Dieu nous parlant de la Bête, qui signifie l'Ante-christ Romain, le Chef de l'Eglise Anti-chrétienne & idolatre, nous dit que ceux qui suivent cette Bête mystique, c'est-à-dire, ceux qui vivent dans la Com-  
mu-

mu-



munion de ce faux Pasteur, & qui comme lui se prosternent devant les idoles, adorent le Dragon, qui est le Diable & Satan, comme il est dit dans le Chap. XX. C'est pourquoi dans le Chap. XIII. il est ajoûté que ceux qui suivent la Bête, sont ceux dont les noms ne sont point écrits dans le Livre de vie de l'Agneau.

Nous voyons donc par toutes ces choses, que c'est le Démon qui est adoré dans les idoles; & que la Communion des idolâtres est la Communion de Satan. Après cela, ne tremisiez-vous point d'horreur, vous misérables pécheurs, qui pour éviter de souffrir pour la gloire de vôtre Dieu, avez renié la sainte Doctrine, & vous êtes plongez dans une idolâtrie damnable? Ne tremisiez-vous point d'horreur, lors que vous considérez que vous êtes fortis de la Communion de vôtre Sauveur & de vôtre Dieu, & que vous êtes entrez dans celle de l'Ante-christ & du Démon? N'êtes-vous pas épouvantez quand vous pensez que toutes les fois que vous vous êtes prosternez devant les Dieux de pâte & de fiente, ou devant les autres idoles, vous avez adoré le Diable, qui est celui qui a inventé l'i-



dolatrie pour se faire adorer lui-même?

Ha! misérables pécheurs, qui persévèrez encore dans votre infidélité, revenez de votre égarement; car vous périssiez. Vous êtes sur le bord de l'Abîme: vous êtes entre les mains des Démons. Sortez incessamment du piège du Diable, où vos péchez vous ont fait tomber. Retournez à l'Eternel votre Dieu en jeûnes, en pleurs & en lamentations. Criez sans cesse vers ce Grand Dieu; implorez sa grace & sa Miséricorde; afin qu'il ait pitié de vous. Aujourd'hui qu'il daigne encore vous faire entendre sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, de peur qu'il ne jure en sa colère, que jamais vous n'entrerez dans son repos.

Ne vous imaginez pas que le Service que vous lui rendez en particulier, ou que vous venez lui rendre dans ces saintes Assemblées, lui soit agréable, si vous allez encore vous prosterner devant les idoles. Ce Grand Dieu, qui est jaloux de sa gloire, ne veut point de partage avec le Diable. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, & la coupe des Démons. Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démons. *Retirez-vous donc du milieu*

*lieu*



lien d'eux, vous dit ce Grand Dieu dans le VI. Chapitre de la Seconde Epitre aux Corinthiens; retirez-vous du milieu d'eux, & séparez-vous-en, & ne touchez aucune chose souillée: & je vous recevrai, & je vous serai pour Père, & vous me serez pour fils & pour filles, dit le Seigneur Tout-puissant.

Mais pour cét effet il faut que vous vous purifiyez de toute souillure de chair & d'esprit, achevans votre sanctification en la crainte du Seigneur. Ceux qui vivent dans les ordures du vice, dans l'injustice, & dans l'impiété, ne doivent point espérer de miséricorde. Si Dieu vous a livrez à la seduction du Démon, c'est parce que vous faisiez les œuvres du Démon, & que vous portiez son image. Vous étiez même déjà idolatres, avant que vous fléchissiez les genoux devant les idoles des nouveaux Gentils. Le Monde étoit votre idole. C'étoit là le Dieu que vous serviez de tout votre cœur. Vous aviez beaucoup plus d'attachement pour lui, que pour la gloire du Dieu du Ciel & de la Terre, pour son Service, & pour votre propre salut. C'est pourquoi, comme vous étiez déjà idolatres des biens & des

des



des vanitez du Siécle , Dieu a permis que vous ayez été entraînez dans la Communion des idolatres.

Il faut donc que vous détachiez vos cœurs de ces misérables biens, qui font damner tant de personnes. Il faut que vous vous mettiez en état de tout sacrifier pour la gloire & le Service de vôtre Créateur, qui est celui qui vous a donné tout ce que vous possédez au Monde, & qui promet à ses Fidèles de leur donner tout ce qui leur est nécessaire pour la vie présente, & pour celle qui est à venir. Il faut que son amour tienne le principal lieu dans vos cœurs. Il faut que vous portiez son image, qui consiste dans la justice & dans la sainteté. Il faut que vôtre lumière luise devant les hommes, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à vôtre Père Céleste. Son Peuple est la Sacrificature Royale & la Nation Sainte. Soyez donc Saints comme vôtre Dieu est Saint.

Vivons tous en la crainte du Seigneur; obéïssons à ses saints Commandemens; sôyons-lui Fidèles; confessons sa Vérité; donnons lui gloire à la face du Ciel & de la Terre. Alors ce Grand Dieu se déclarera pour nous;

il



*servis dans les Idoles.*

157

Sermon IV

il nous délivrera de la main de nos ennemis; il nous comblera de ses graces; il nous remplira de ses consolations; & un jour il nous élèvera dans le Palais de sa gloire, où il nous abreuvera éternellement au fleuve de ses délices. Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui, Père, Fils, & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 28. Janvier, 20. Mars, 18. & 21. May, 12. Juin, 2. Juillet, 21. Septembre, 10. Octobre, & 29. Decembre 1690. 17. Mars, 2. May, & 11. Juillet. 1691.*

**F I N.**

**L E**





LE DRAGON REGNANT  
DANS L'EMPIRE  
DE L'ANTE-CHRIST.

SERMON V.

Sur ces paroles de l'Apocalypse

Chapitre XIII. v. 1. & 2.

*Alors je vis monter de la mer une Bête, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix couronnes, & sur ses têtes un nom de blasphème.*

*Et la Bête que je vis, étoit semblable à un léopard, & ses piez étoient comme les piez d'un ours, & sa gueule étoit comme la gueule d'un lion: & le Dragon lui donna sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le Chapitre quatriéme de Saint Luc, que lors que Jesus Christ fut tenté du Diable dans le dé-



*Le Dragon regnant dans, &c. 159*  
désert, ce Malin Esprit le mena sur  
une haute montagne, d'où il lui mon-  
tra en un moment tous les Royaumes  
du Monde; & qu'il lui dit, *je te don-*  
*nerai toute cette puissance & leur gloi-*  
*re: car elle m'est baillée, & je la donne*  
*à qui je veux. C'est pourquoi si tu veux*  
*te prosterner devant moi, tout sera tien.*  
Mais Jesus répondant, lui dit; *Va ar-*  
*riere de moi, Satan: car il est écrit;*  
*Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, &*  
*en le serviras lui seul.*

Sermon V.

L'Evêque de Rome, mes chers Frères, n'a pas imité Jesus Christ, quoi qu'il se dise son Vicaire & son Lieutenant. Il ne s'est pas souvenu que c'est Dieu seul, que nous devons adorer & servir. Il s'est prosterné devant les Anges & les Saints bien-heureux, devant leurs cadavres, devant des Dieux de pâte & de fiente, & devant les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher. Il leur rend ses hommages religieux; & par ce moyen il adore le Démon lui-même: car, comme nous l'avons montré dans un autre Sermon, l'Ecriture nous enseigne que c'est le Démon qui est adoré dans les idoles. C'est pour cela que ce Malin Esprit, qui dans l'Ecriture est appel-  
lé



Sermon V.

lé le Dieu de ce Siécle & le Prince de ce Monde, lui a donné la gloire du Siécle, qu'il avoit offerte à Jesus Christ, & que Jesus Christ avoit refusée. Cet Evêque mondain, ambitieux & apostat a fait tout le contraire de ce que nôtre Seigneur avoit fait : C'est pourquoy à cet égard, & à plusieurs autres, c'est avec raison qu'il est appelé l'Antechrist.

C'est-là, mes chers Frères, le mystère que l'Esprit de Dieu veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte, où S. Jean nous parle en ces termes. *Alors je vis monter de la mer une Bête, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix couronnes, & sur ses têtes un nom de blaspheme. Et la Bête que je vis, étoit semblable à un leopard, & ses piez étoient comme les piez d'un ours, & sa gueule étoit comme la gueule d'un lion: & le Dragon lui donna sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.*

Dans le Chapitre précédent l'Esprit de Dieu nous fait diverses descriptions mystérieuses, des grands événements qui devoient arriver dans le Monde depuis le commencement du Christianisme jusques à la fin des Siécles, & qui avoient déjà commencé d'ar-

d'ar-



dans l'Empire de l'Anté-Christ. 161  
d'arriver. La première de ces descriptions ou de ces Prophéties est contenue dans le mystère des *sept Epitres*, que S. Jean eut ordre d'écrire aux sept Anges des sept Eglises de l'Asie. La seconde dans le mystère de l'ouverture des *sept Sceaux*. La troisième dans celui du son des *sept Trompettes*. La quatrième dans celui du *mesurement du Temple*, de la *rejection du Parvis*, de la souffrance, de la mort & de la résurrection des *Temoins de Dieu*. Et la cinquième dans celui de la *Femme revêtue du Soleil*, & persécutée par le grand Dragon roux, ayant sept têtes & dix cornes. Chacune de ces descriptions ou de ces Prophéties, selon nôtre jugement, comprend tout le tems qui devoit couler depuis le commencement du Christianisme, jusqu'au plein établissement du Règne de Jesus Christ dans le Monde. Mais comme chacune de ces descriptions, de même que les autres qui sont contenuës dans l'Apocalypse, contient des circonstances & des événemens differens, il faut les joindre toutes ensemble, pour avoir une description & une Prophétie générale & complète de toutes les grandes choses qui devoient arriver jusques à la fin des Siècles.

Sermon V.

L

Dieu



Dieu donnera bientôt à son Peuple une claire intelligence de ces Prophéties, afin que son Peuple ait la consolation de voir qu'il n'est rien arrivé dans le Monde, que ce Grand Dieu n'eût prédit dans sa Parole; & que tous les Peuples de la Terre reconnoissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que l'Eternel que nous invoquons. On n'avoit guère accoûtumé de vous entretenir de ces mystères; parce qu'on avoit défendu aux Ministres de l'Evangile de parler des abominations de Babylone. Cependant Dieu veut que nous les découvrons aux yeux de tous les hommes; afin que tout le monde en ait de l'horreur. *Bien-heureux*, dit le Saint Esprit, *est celui qui lit, & ceux qui entendent les paroles de cette Prophetie, & gardent les choses qui y sont écrites? car le tems est près.* Apocal. Chapitre 1. v. 3.

Nous nous attacherons pour cette heure, mes chers Frères, à vous faire remarquer que dans le Chapitre 13. de l'Apocalypse le Saint Esprit nous fait la description de la Monarchie Romaine, qui sous le Règne des Empereurs & des Papes devoit faire souffrir de si grands maux  
aux



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 163*  
aux Fidèles, & qui le faisoit déjà. Sermon V.  
*Alors, dit S. Jean dès le commence-  
ment de ce Chapitre, je vis monter  
de la mer une Bête, qui avoit sept tête  
s & dix cornes, & sur ses cornes dix  
couronnes, & sur ses têtes un nom de  
blaspheme. Et la Bête que je vis,  
étoit semblable à un leopard, & ses  
piez étoient comme les piez d'un ours,  
& sa gueule comme la gueule d'un lion.  
Et le Dragon lui donna sa puissance,  
& son trône, & un grand pouvoir.*

Pécheurs, qui avez été si mal-  
heureux que de suivre cette Bête  
mystique, venez apprendre encore  
ici combien est abominable le péché  
que vous avez commis contre Dieu.  
Venez méditer ici avec nous des mys-  
tères, dont vous n'avez pas sans  
doute assez de connoissance, & dont  
l'intelligence vous est pourtant né-  
cessaire, afin que vous compréniez  
bien que l'Ante-christ, dans l'impu-  
re Communion duquel vous êtes en-  
trez, est le Grand Ministre de Satan,  
& afin que sortans du piège du  
Diable, où vous êtes mal-heureuse-  
ment tombez vous soyez désormais  
fidèles à votre Dieu jusqu'au der-  
nier moment de votre vie.

L 2 Pour



Pour cét effet, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. ce que signifie *la Bête à sept têtes & dix cornes*, dont S. Jean nous parle dans nôtre Texte. Et II. ce qu'il veut nous dire lors qu'il ajoûte que *le Dragon a donné sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir à cette Bête mystique.*

Dieu veüille, mes chers Frères, nous donner une claire intelligence de ces mystères; afin que par ce moyen étant puissamment fortifiez en la foi, nous puissions resister à tous les efforts du monde & du Diable, & obtenir la couronne de gloire, qui est préparée dans le Ciel à tous ceux qui auront vaincu.

## I.

S. Jean nous parle ici d'une *Bête, qui est montée de la mer, qui a sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix couronnes, & sur ses têtes un nom de blasphème; & qui est semblable à un leopard, ayant les piez d'un ours, & la gueule comme la gueule d'un lion.*

Pour



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 165*

Pour bien comprendre ce mystère, il faut remarquer qu'en divers endroits des Révélations de Daniel il nous est parlé de quatre grandes Monarchies idolatres, qui devoient assujettir toute la Terre, dans lesquelles le Démon devoit toujours régner, & dont il devoit employer la puissance, pour opprimer le Peuple de Dieu durant plusieurs milliers d'années. La première de ces quatre grandes Monarchies idolatres étoit celle des Babyloniens; la seconde celle des Médes & des Perses, qui devoit succéder à celle des Babyloniens; la troisième celle des Grecs, qui devoit venir ensuite; & la quatrième celle des Romains qui devoit être la dernière & la plus terrible.

Sermon V.

Dans les mêmes Révélations de Daniel Chap. 7. il est dit que Dieu fit voir à ce Prophète ces quatre grandes Monarchies idolatres sous l'image de quatre grandes Bêtes qui montoient de la mer, & dont la première, qui étoit comme un lion, représentoit la Monarchie des Babyloniens; la seconde, qui étoit comme un ours, représentoit celles des Médes & des Perses; la troisième, qui étoit comme un leopard, représentoit celle des Grecs;

L 3

&



& la quatrième, qui étoit épouvantable, terrible, & très-forte, & qui avoit dix cornes, représentoit celle des Romains.

Dans le v. 17. du même Chapitre il est dit que ces quatre grandes Bêtes étoient quatre Rois, ou quatre Royaumes, qui s'éleveroient sur la Terre. Et dans les v. 23. & 24. il est dit que la quatrième Bête seroit le quatrième Royaume, qui devoreroit toute la Terre, qui la fouleroit & la briseroit; & que les dix cornes de cette Bête étoient dix Rois qui s'éleveroient de ce Royaume-là.

Lors que S. Jean écrivoit l'Apocalypse, les trois premières Monarchies idolâtres, savoir celle des Babyloniens, celle des Médes & des Perses, & celle des Grecs, représentées par les trois premières Bêtes, étoient déjà abolies depuis long-tems. Mais celle des Romains représentée par la quatrième Bête à dix cornes, étoit alors dans sa force: car alors les Romains régnoient sur toute la Terre, & l'opprimoient. C'est pourquoi dans l'Apocalypse il n'est plus parlé des trois premières Bêtes mystiques, qui n'étoient plus; mais seulement de la quatrième, ayant dix cornes, qui signifioit



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 167*

gnifioit la Monarchie des Romains, Sermon V.  
& qui faisoit & devoit faire souffrir  
de très-grands maux au Peuple de  
Dieu.

Nôtre intention n'est pas mainte-  
nant de parler de tout ce que l'Ecri-  
ture nous dit de cette Bête mystique.  
Cela nous meneroit trop loin, &  
nous le ferons ailleurs, s'il plait au  
Seigneur. Nous toucherons seule-  
ment ici les choses, qui nous paroîs-  
sent les plus importantes, & dont la  
connoissance vous est la plus nécessai-  
re pour vôtre salut & vôtre consola-  
tion.

Dans nôtre Texte il est dit que  
cette Bête ayant dix cornes, à sept  
têtes; & le mystère de ces sept têtes  
nous est expliqué dans l'Apocalypse  
Chap. 17. où il est dit que *les sept té-  
tes de la Bête sont sept montagnes, sur  
lesquelles est assise la Grande Prostituée,  
qui est Rome, laquelle à la fin du  
même Chapitre est appelée la Gran-  
de Ville, qui a son Regne sur les Rois  
de la Terre.* En effet Rome, qui  
dominoit alors sur tous les Rois de la  
Terre, étoit située sur sept monta-  
gnes, appelées les *Monts Capitolin,  
Palatin, Aventin, Celien, Esquilin,  
Viminal & Quirinal.* C'est pour-



Sermon V.

quoy dans la Langue Latine, qui étoit la Langue Romaine, elle étoit appelée, *Septicollis*, c'est-à-dire, la Ville à sept montagnes.

Dans le même Chapitre 17. il est dit que les sept têtes sont aussi sept Rois, c'est-à-dire, sept divers Ordres ou différentes sortes de Souverains, qui ont régi la Monarchie Romaine, & qui en ont été les divers Chefs. Le nombre de sept est très-souvent employé dans l'Écriture pour dire un grand nombre indéfiniment. Génés. 4. 15. Lévit. 29. 28. &c. Le Saint Esprit veut donc nous marquer ici le grand nombre de différens Ordres de Souverains, qui avoient régi ou qui devoient régir encore la Monarchie Romaine. Cependant il faut remarquer que les divers Ordres de Souverains, qui ont été autorisez par les Loix Romaines, que les Historiens Romains ont reconnu pour légitimes, & que le Saint Esprit a principalement en vuë, ont été précisément un nombre de sept. Car la Monarchie Romaine, qui a souvent changé de forme, a été régie. 1. par des Rois. 2. Par des Consuls Souverains. 3. Par des Généraux d'Armées, qu'on appelloit Tribuns Militaires. 4. Par



4. Par dix des Principaux de l'Etat, Section V.  
qu'on appelloit *Decemvirs*. 5. Par  
d'autres Princes, qu'on appelloit *Di-*  
*ctateurs*. 6. Par les *Empereurs*, qui  
ont fait tant de bruit dans le Monde.  
7. Et enfin par les *Papes*, qui régnerent  
encore aujourd'hui dans Rome.

Dans le même lieu le Saint Esprit  
ajoute une chose très-considérable, qui  
détermine bien le sens de cette impor-  
tante Prophétie, c'est que cinq de ces  
sept Rois, ou de ces diverses sortes de  
Souverains, étoient déjà rombez, ou  
abolis; que l'un subsistoit, & que l'au-  
tre n'étoit pas encore venu. En effet  
lors que S. Jean écrivoit l'Apocalypse,  
les Rois, les *Consuls* Souverains, les  
*Tribuns Militaires*, les *Decemvirs*, &  
les *Dictateurs* étoient déjà abolis; leur  
Régne étoit déjà passé depuis long-  
tems. Mais les *Empereurs* subsistoient  
alors, opprimant alors toute la Terre,  
& étant par conséquent la sixième tête  
de la Bête, selon les paroles de S. Jean.  
Et les *Papes*, qui ont succédé aux Em-  
péteurs, qui ont régné comme eux  
dans Rome & sur les divers Peuples  
de la Terre, qui le font encore, & qui  
par conséquent sont la septième tête de  
la Bête Romaine; n'étoient pas encore  
venus; car ils n'ont commencé à régir



la Monarchie Romaine, qu'après la destruction des Empéreur.

Dans l'Apocalypse Chap. 13. v. 3. & 4. S. Jean dit qu'il vit l'une des têtes de la Bête, comme blessée à mort; mais que sa blessure mortelle fut guérie; que toute la Terre étant ravie en admiration, alla après la Bête; Et qu'on disoit: Qui est semblable à la Bête, Et qui pourra combattre contr'elle? En effet dans le cinquième Siècle après la Naissance de Jesus Christ, divers Peuples qui étoient venus de Septentrion & d'Alémagne, détruisirent les Empéreur Romain, qui, comme nous avons dit, étoient la sixième tête de la Bête; ils ravagerent l'Empire Romain, le ruinerent entièrement, & en formerent \* dix Royaumes, du nombre desquels sont encore aujourd'hui la France, l'Espagne, l'Angleterre, & les autres Etats de l'Europe. Mais alors l'Evêque de Rome ayant commencé à régner dans cette superbe Ville, & ayant trouvé le moyen de persuader aux hommes, qu'il est le Vicaire de Jesus Christ, le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, a de nouveau soumis à la domination de Rome, les dix Rois, qui avoient ruiné & partagé entr'eux l'Empire Romain. De sorte que ces dix Rois

\* Voyez les  
Lettres 19  
& 20. aux  
Cat. Rom.



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 171*

ont de nouveau donné à cette Bête Romaine, leur puissance, leur autorité & leur Royaume, pour faire la guerre à l'Agneau, comme il est dit dans le même Chap. 17. v. 14. c'est-à-dire, ils se sont assujettis au Pape, qui, comme nous avons dit, est la septième tête de cette Bête mystique; ils lui ont fait hommage de leur puissance; ils l'ont reconnu pour leur Souverain; ils l'ont même adoré comme leur Dieu, jusqu'à lui baiser les piez; ils ont souffert qu'il ait régné dans leurs Etats, & qu'il en ait exigé des sommes immenses; & ils ont employé toutes leurs forces, pour exécuter les ordres cruels & barbares contre les membres mystiques de Jesus Christ. Par ce moyen ces dix Rois sont devenus les dix cornes de la Bête, sur lesquelles il y a dix couronnes, comme il est dit dans l'Apocalypse Chap. 17. v. 12. Par ce moyen aussi la blessure mortelle, que la Bête Romaine avoit receüe, a été guérie, c'est-à-dire, par ce moyen le Pape a rétabli la Monarchie Romaine, qui avoit été ruinée, lors que les Empereurs furent détruits. Rome a de nouveau régné sur les Rois & sur les Peuples de la Terre: elle a de nouveau

Sermon V.

veau



Sermon V.

veau vécu dans l'éclat, dans la puissance, & dans les délices, dont elle jouïssoit sous le Règne des Empereurs. Alors toute la Terre a suivi cette Bête Anti-chrétienne, & s'est plongée avec elle dans les impuretez du Siècle dans les superstitions & dans l'idolatrie du Paganisme. Et tous ceux qui ont été épouvantez par la puissance & la cruauté de cette Bête mystique, & qui n'ont pas voulu souffrir pour la gloire de leur Dieu, ont dit; *Qui est semblable à la Bête, & qui pourra combattre contr'elle?*

Au reste, dans nôtre Texte il est dit que cette Bête ayant sept têtes & dix cornes, *est montée de la Mer.* Dans l'Écriture les eaux signifient les Peuples; *les eaux que tu as vues,* dit l'Ange à S. Jean dans l'Apocal. Chap. 17. v. 15. *& sur lesquelles est assise la Prostituée, sont des Peuples, des Nations & des Langues.* Et la Mer, qui est l'universalité des eaux, signifie l'universalité des Peuples. L'Esprit de Dieu veut donc nous marquer ici, que la Monarchie des Romains étoit une *Monarchie universelle*, comme l'avoient été les trois précédentes, celle des Babyloniens, celle des Médes & des Perses, & celle des Grecs.  
C'est



C'est pourquoi dans les révélations de Daniel il est dit, comme nous l'avons remarqué ci-dessus; que les trois premières Bêtes, qui représentoient ces trois premières Monarchies *montoient aussi de la Mer.* Car cela nous marquoit que ces trois premières Monarchies étoient aussi ou feroient des Monarchies universelles, comme la Romaine: &c'est ainsi en effet que ces quatre Monarchies ont été appellées dans le Monde.

Il est encore dit dans nôtre Texte, que *sur les têtes* de cette Bête mystique *il y avoit un nom de blasphème.* Cela se rapporte aux deux dernières de ses têtes, c'est-à-dire, aux Empéreur & aux Papes: car les Empéreur & les Papes se sont fait appeller, *Dieux*, & se sont fait rendre des *honneurs Divins*; le Pape se faisant encore aujourd'hui appeller, *Dieu*, & adorer comme Dieu. Ce qui est un *blasphème* & une impiété horrible.

Il faut aussi remarquer que le terme de l'Original, qu'on a traduit par celui de *Bête*, signifie une *Bête feroce.* En effet il est dit qu'elle est *semblable à un leopard, ayant les piez comme les piez d'un ours, & la gueule comme*

*comme*



*comme la gueule d'un lion.* Ce qui nous marque que les Princes Romains avoient été & devoient être cruels comme des Bêtes feroces. Mais cela regarde aussi principalement les Empereurs & les Papes, qui sont les dernières & les principales têtes de la Bête, c'est-à-dire, les derniers & les principaux Chefs de la Monarchie Romaine. Car ils n'ont songé qu'à déchirer les membres mystiques de Jesus Christ. Ils ont toujours été altérez de leur Sang, comme des Bêtes sauvages; les Empereurs Payens & les Papes ayant fait mourir une infinité de Fidèles, qui n'ont pas voulu se souiller comme eux dans l'idolatrie.

Voilà, mes chers Frères, une sommaire explication du mystère de la Bête, dont nous parle maintenant S. Jean: *Alors, dit-il, je vis monter de la mer une Bête, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes dix couronnes, & sur ses têtes un nom de blasphème. Et la Bête que je vis, étoit semblable à un leopard, & ses piez étoient comme les piez d'un ours, & sa gueule comme la gueule d'un lion.*



I I.

*Et le Dragon, ajoute-t-il dans la seconde Partie de nôtre Texte, lui donna sa puissance, & son Trône & un grand pouvoir.*

Dans l'Apocal. Chap. 20. v. 2. il est dit que ce Dragon est l'ancien Serpent, qui est le Diable & Satan.

C'est donc le Démon, qui a donné sa puissance, & son trône & un grand pouvoir, à cette Bête mystique ayant sept têtes & dix cornes; c'est-à-dire, c'est le Démon qui a fait régner les divers Princes idolâtres, qui ont régné dans Rome, depuis le commencement de la Monarchie Romaine jusqu'à l'heure présente. C'est lui qui a fait régner les Rois, les Consuls, les Tribuns Militaires, les Decemvirs, les Dictateurs, les Empereurs, & les Papes; & qui fait encore régner ces derniers. C'est pour cela que dans l'Apocal. Chap. 12. v. 3. le Dragon lui-même est représenté comme ayant sept têtes & dix cornes, & sur ses têtes sept couronnes, c'est-à-dire, comme ayant toujours régné & devant toujours régner dans la Monarchie Romaine,  
par



par le ministère des *sept* diverses sortes de Princes Romains, dont les derniers, qui sont les Papes, devoient de nouveau-assujettir les *dix* Rois, qui devoient partager entr'eux l'Empire Romain, & qui sont représentez par les *dix* cornes de la Bête & du Dragon.

Mais c'est principalement aux Empereurs & aux Papes, que *le Dragon* a donné sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir. Car il leur a donné une domination d'une étendue beaucoup plus grande, que celle qu'il avoit donnée aux autres Princes Romains; le Démon, qui, comme nous avons dit au commencement de nôtre discours, est le *Dieu de ce Siecle*, & le *Prince de ce Monde*, les ayant fait régner sur toute la Terre, & en même tems s'étant servi de leur puissance, pour opprimer l'Eglise de Dieu.

Il faut même remarquer qu'entre tous les divers ordres de Souverains, qui ont régné dans Rome, les Papes ont été les grands favoris du Dragon & ses grands Ministres. Car le Dragon les a déjà fait régner plus longtems, que tous les autres Princes Romains ensemble; & c'est aussi par leur

leur



leur Ministère que ce malin Esprit a plus fait mourir de Fidèles, ou dans les prisons, ou dans l'exil, ou par toutes sortes de supplices, ou par des massacres inhumains, ou par de cruelles & sanglantes guerres; qu'il n'en avoit fait mourir par le ministère de tous les autres Princes idolâtres, qui ont régné dans Rome.

Sermon V.

Voilà, mes chers Frères, comme la puissance, le trône & le grand pouvoir du Pape est la puissance, le trône & le pouvoir du Démon; & comme ce grand Ante-christ est le grand Ministre de Satan, qui ne le fait régner dans le Monde, qu'afin d'y régner lui-même par son ministère, & de détruire, s'il lui étoit possible, le Règne de Dieu, en exterminant les Fidèles.

Cette importante vérité, que le Pape, qui est le Chef de l'Eglise Anti-chrétienne & idolâtre, est le Grand Ministre de Satan; nous est confirmée dans un grand nombre d'autres passages de l'Écriture où nous voyons que l'Esprit de Dieu attribué au Démon tout ce qui regarde ce Pasteur infidèle & Apostat.

I. Dans la seconde Epître de S. Paul aux Thésaloniens Chap. 2.

M

ce



Sermon V.

ce S. Apôtre après nous avoir parlé de ce *Fils de perdition*, qui s'oppose & s'éleve contre tout ce qui est appelé Dieu, & qu'on adore, c'est-à-dire, qui foule aux piez tous les Princes & Magistrats de la Terre, lesquels sont appelez des Dieux dans l'Écriture, & auxquels on rend les adorations civiles; & après nous avoir dit que cet Homme de péché est même assis dans le Temple de Dieu comme Dieu, se comportant comme s'il étoit Dieu; car il usurpe les titres & les droits de Dieu, & se fait adorer d'une adoration religieuse comme Dieu; ajoute au v. 9. que son *avenement seroit selon l'efficace de Satan*, c'est-à-dire, que ce seroit par la seduction, par la vertu & la puissance du Diable, que ce Fils de perdition établit son Règne dans le Monde.

\*Voyez les  
37. & 38.  
Lettres aux  
Cat. Rom.

II. Dans l'Apocal. Chap. 11. v. 7. le Saint Esprit nous parle de cette *Bête mystique*, qui par le moyen de ses *Emissaires* devoit en ce dernier & mal-heureux tems \* vaincre & tuer les deux *Témoins de Dieu*, c'est-à-dire, qui dans tous les Etats dépendans de sa domination devoit supprimer les deux *Sacrez Livres* de l'Ancien & du Nouveau Testament, qui rendent



témoignage à la vérité; interdire tous les Ministres de la Parole de Dieu, qui sont les bouches vivantes des Divines Ecritures, & faire tomber dans une Apostasie éclatante, une infinité de personnes, qui professoient la Doctrine que les Divines Ecritures nous enseignent. Or dans le même v. 7. le Saint Esprit nous dit que cette Bête mystique est montée de l'Abîme, c'est-à-dire, qu'elle est sortie de l'Enfer; que c'est le Démon qui la suscitée pour faire la guerre aux Saints, & pour tâcher de les détruire.

III. Dans la même Révélation Chap. 9. v. 1. ce faux Pasteur est représenté comme une Etoile, qui est tombée du Ciel en Terre, & à laquelle la clef du puits de l'Abîme a été baillée. Dans l'Écriture une Etoile mystique est un Pasteur. En effet dans l'Apocalypse Chap. 1. v. 20. il est dit que les sept Etoiles, qui étoient dans la main droite de Jesus Christ, étoient les sept Anges, c'est-à-dire, les sept Pasteurs des sept Eglises de l'Asie. Une Etoile donc qui tombe du Ciel mystique, est un Pasteur qui tombe dans l'Apostasie. L'Ante-christ Romain étoit autrefois un Pasteur; mais depuis qu'il s'est élevé

M

z

par



par orgueil, qu'il a usurpé la place de Jesus Christ, & qu'il a renouvelé les abominations du Paganisme, il est devenu un Apostat. Avant son Apostasie il avoit receu *la clef du Royaume des Cieux*, de même que les autres Pasteurs, c'est-à-dire, il avoit receu comme eux, la Charge de prêcher l'Évangile; de travailler au salut des hommes, & de leur ouvrir le Ciel par ce moyen. Mais depuis qu'il est devenu un Apostat, *il a receu la clef du puits de l'Abîme*, pour y précipiter tous ceux qu'il seduit, & qu'il entraîne avec lui dans l'idolatrie.

IV. C'est pour cela que dans le même Chap. 9. v. 11. il est appelé *l'Ange de l'Abîme*, c'est-à-dire, l'Envoyé du Diable. Dans l'Écriture les Pasteurs sont appellez des *Anges*; & en effet nous avons déjà remarqué que dans l'Apocal. Chap. 1. v. 20. il est dit que les sept Etoiles, qui étoient dans la main droite de Jesus Christ, étoient les *sept Anges*, c'est-à-dire, les sept Pasteurs des sept Églises de l'Asie. Les fidèles Pasteurs sont donc des Anges; ils sont des Anges de lumière, des Anges du Ciel. Mais l'Ante-christ, qui est un faux



faux Pasteur, est un Ange de téné- Sermon V.  
bres, c'est l'Ange de l'Abîme, l'Am-  
bassadeur de l'Enfer, qui ne travail-  
le qu'à faire périr les hommes.

V. Dans la même Révélation Chap.  
13. v. 11. S. Jean nous parle d'une se-  
conde Bête, ayant deux cornes sem-  
blables à celles de l'Agneau, & par-  
lant comme le Dragon. La première  
Bête ayant sept têtes & dix cornes,  
ne représente pas seulement l'Ante-  
christ, qui est la septième tête de cette  
Bête mystique, & qui régne ou a  
régné sur les dix Rois, qui avoient  
partagé entr'eux l'Empire Romain,  
& qui sont les dix cornes de la  
Bête: mais elle représente aussi les six  
autres premières sortes de Souverains,  
qu'il y a eu dans Rome, & qui  
sont les six premières têtes de cet-  
te Bête mystique. Au lieu que la  
seconde Bête ayant deux cornes sem-  
blables à celles de l'Agneau, est l'An-  
te-christ en particulier. Car c'est lui  
qui porte deux cornes semblables à  
celles de l'Agneau, c'est-à-dire, c'est  
lui qui se disant le Vicaire de Jesus  
Christ a usurpé sa double Puissance,  
sa Puissance spirituelle & sa Puissan-  
ce temporelle; son Souverain Sacer-  
doce & sa Royauté, dont il est parlé



Sermon V.

dans Zacharie Chap. 9. v. 13. qui ré-  
gne dans l'Eglise & dans le Monde,  
comme le Fils de Dieu. Or l'Es-  
prit de Dieu nous dit que cette Bête  
mystique *parle comme le Dragon*,  
c'est-à-dire, qu'elle enseigne une Do-  
ctrine infernale & Diabolique; qu'el-  
le a renouvelé les erreurs, les su-  
perstitions & l'idolatrie, que le Dé-  
mon avoit inspiré aux Gentils pour les  
perdre, & pour se faire adorer lui-  
même dans les idoles.

VI. En effet l'Ecriture nous par-  
lant du Culte idolatre, qu'on pratique  
dans l'impure Communion de cet Apo-  
stat, l'appelle *l'adoration des Demons*.  
C'est ce que nous voyons dans l'A-  
pocal. Chap. 6. v. 20. où l'Esprit de  
Dieu, après nous avoir parlé en des  
termes mystérieux du terrible ravage  
que devoient faire dans la Chrétienté  
les Mahometans, qui furent long-tems  
arrêtez en Orient du côté de l'E-  
uphrate, & qui ensuite se sont répan-  
dus dans l'Asie Mineure, dans l'Afri-  
que & dans une partie de l'Europe,  
& ont détruit une infinité d'Eglises  
Chrétiennes; ajoûte que ceux qui ne  
seroient pas acablez par ce fleau épou-  
vantable, *ne se repentiroient pas pour-  
tant des œuvres de leurs mains, afin  
qu'ils*



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 183*

*qu'ils n'adorassent pas les Demons, & Sermon V.*

*les idoles d'or & d'argent, & de cui-  
vre, & de pierre, & de bois, qui ne  
peuvent, ni voir, ni ouïr, ni marcher.  
Ce sont les Anti-Chrétiens de l'Euro-  
pe, qui n'ont pas été opprimez par les  
Mahométans, & qui ayant vû la perte  
d'une infinité d'autres Chrétiens, qui  
s'étoient corrompus comme eux, &  
que les Mahométans ont détruits ;  
n'ont pas laissé de perseverer dans leur  
idolatrie abominable : car ils adorent  
toûjours les Demons & les idoles d'or,  
d'argent, de cuivre, de pierre & de  
bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr,  
ni marcher : c'est-à-dire, ils adorent  
toûjours les Démons, en adorant tou-  
tes ces idoles ; comme il est dit que  
Ieroboam s'établit des Sacrificateurs  
pour les Diables & pour les Veaux qu'il  
avoit faits, 2. Croniq. Ch. 11. v. 15.  
c'est-à-dire, pour les Diables, qui é-  
toient servis dans les Veaux de fonte  
qu'il avoit faits ; le Saint Esprit joi-  
gnant les Démons avec les idoles,  
pour marquer que ceux qui servent  
les idoles, servent aussi les Demons.  
Et c'est en effet ce que nous avons  
clairement montré dans un autre Ser-  
mon sur le Culte des idoles.*

*M. 4 V. II.*



VII. Cela nous est confirmé dans l'Apocalypse Chap. 13. v. 4. où il est dit que *ceux qui suivent la Bête guérie de sa blessure mortelle, c'est-à-dire, ceux qui vivent dans l'impure Communion de l'Ante-Christ, qui est la septième tête de cette Bête mystique, & qui a guéri la blessure mortelle qu'elle avoit receüe, c'est-à-dire, qui a rétabli la Monarchie Romaine qui avoit été ruinée, comme nous l'avons déjà expliqué, adorent le Dragon, qui est le Diable. Apoc. Ch. 12. v. 9. Car ils se prosternent devant les idoles; & c'est par ce moyen qu'ils adorent ce Malin Esprit.*

VIII. Nous voyons encore dans la I. Épitre à Timothée Chap. 4. vers. 1. & suivans, que S. Paul nous dit qu'*aux derniers tems quelques-uns se revolteroient de la foi, s'attachans aux esprits seducteurs, & aux Doctrines des Demons: enseignans des mensonges par hypocrisie, étans cauterisez dans leur propre conscience; deffendans de se marier, & commandans de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fideles. Ce sont les Anti-Chrétiens, comme nous l'avons déjà remarqué dans un autre Sermon, qui en ce dernier tems deffendent aux Ecclésiastiques*

ques



*dans l'Empire de l'Ante-Christ. 185*  
ques & aux Religieux & Religieuses, de se marier, & commandent de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fidèles. Ce sont eux qui par hypocrisie enseignent des mensonges, des fables & de faux miracles, qu'ils appellent des fraudes pieuses. Ce sont eux qui ont la conscience cauterisée, c'est-à-dire, la conscience endurcie & morte, comme les parties du corps qui ont été cautérisées; car sans aucun scrupule de conscience ils violent les Edits, les Traitez & les Sermons les plus solennels, & font souffrir des tourmens & des supplices inhumains à des innocens, qui n'ont fait autre chose que prier Dieu & chanter ses saintes loüanges. Enfin ce sont eux qui ont apostasié de la Foi, qui sont des Esprits seducteurs, qui suivent aussi les Esprits séducteurs, & qui enseignent les Doctrines des Démons, c'est-à-dire, les Doctrines idolatres, qui avoient lieu parmi les Payens, & qui tendent à faire adorer les Diables.

**IX.** Dans l'Apocalypse Chap. 16. v. 13. & 14. l'Esprit de Dieu nous parle encore de trois Esprits immondes, qui sont semblables à des grénoüilles, & qui s'en vont vers les Rois de la Terre & du Monde Universel, pour

Sermon V.



Sermon V.

\* Voyez la  
33. Lettre  
aux Cath.  
Rom.

les assembler a la bataille du grand jour de Dieu Tout-puissant. Ces trois Esprits immondes sont les \* trois differentes sortes de Ministres de l'Ante-Christ, savoir les Religieux, les Prêtres Séculars, & les Jesuites, qui ne sont ni entièrement Religieux, ni entièrement Séculars, mais qui tiennent des uns & des autres, & qui font une troisième espèce de faux Pasteurs. Ces differentes sortes de Pasteurs Anti-chrétiens sont encore mis au nombre de trois, par rapport aux trois Livres, qui contiennent la fausse Doctrine & les Loix Anti-chrétiennes, dont ils sont les Ministres, & qui composent leur Droit-Canon; comme les vrais Pasteurs & les autres Fidèles mêmes sont appellez les deux Témoins de Dieu, par rapport aux deux Sacrez Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, qui contiennent la sainte Parole & la salutaire Vérité, dont ils sont les Ministres & les organes, ou à laquelle ils rendent témoignage par la publique profession qu'ils en font. Tous les divers Ministres Anti-chrétiens, dont nous avons parlé, sont appellez des Esprits immondes, parce qu'ils se fouillent dans toutes les abominations de Babylone. Ils sont com-  
parez



dans l'Empire de l'Ante-Christ. 187

Sermon V.

parez aux grénoüilles, à cause que  
comme les grénoüilles font entendre  
leur voix durant les ténébres de la  
nuit, & qu'elles se taisent dès que le  
jour vient à paroître; ces faux Do-  
cteurs prêchent aussi leur Doctrine  
pernicieuse durant les ténébres de  
l'Anti-christianisme, & se tairont lors  
que la lumière de la Vérité éclairera  
les Pais, qui dépendent encore de leur  
Empire tyrannique. Enfin ce sont  
ces faux Apôtres, qui sont envoyez  
vers les Rois de la Terre & du Monde  
Universel, & qui les sollicitent inces-  
samment à faire la guerre à l'Agneau,  
& à opprimer ses Fidèles. Ce sont  
donc là les diverses sortes de Ministres  
de l'Ante-Christ. Or dans le même  
Chap. 16. v. 14. le Saint Esprit nous  
dit que ce sont des *Esprits de Demons;*  
& qu'ils sont sortis de la gueule du  
Dragon, de la gueule de la Bête & de  
la bouche du faux Prophete, c'est-à-  
dire, qu'ils agissent par l'inspiration  
du *Malin Esprit*, qui est menteur  
& meurtrier depuis le commence-  
ment; par celle de la *Bête*, qui en  
général est la Monarchie ou l'Eglise  
Romaine, laquelle est cruelle & fé-  
roce, comme les lions, les ours & les  
léopards; & particulièrement par celle  
de



de l'Ante-Christ, qui est le *faux Prophete*, qui a surpassé en cruauté tous les autres Princes Romains, & qui à cet égard surpasse encore aujourd'hui tous ceux qui sont les membres de cette Bête mystique, & qui persecutent les Fidèles.

X. Nous avons vû encore, que dans nôtre Texte il est dit que c'est *le Dragon*, c'est à-dire, le Diable, qui a donné sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir à la Bête, & par conséquent au Pape, qui est la septième & principale tête de cette Bête mystique, comme nous l'avons déjà montré.

XI. Nous avons aussi remarqué que c'est pour cela, que *le Dragon* est représenté comme ayant lui-même sept têtes & dix cornes, & sur ses têtes sept couronnes, c'est-à-dire, comme ayant toujours régné & régnant encore par le ministère des sept diverses sortes de Souverains idolatres, qu'il y a eu dans Rome, & dont nous avons vû que les Papes sont les derniers & les principaux.

XII. Enfin dans l'Apocalypse Chap. 18. v. 2. il est dit que *la Babylone* mystique, dont l'Ante-Christ Romain est le Roi, est l'habitation des  
De.



*dans l'Empire de l'Anti-Christ. 189*  
*Demons, le repaire de tout Esprit im-* Sermon V.  
*monde, & la retraite de tout oiseau*  
*immonde & exécration.*

Voilà, mes chers Frères, comme tout ce qui regarde ce Grand Anti-Christ Romain, est attribué au Diable: Et en même tems voila bien des témoignages de la Parole de Dieu, pour nous convaincre de cette grande vérité, que ce Fils de perdition est le Grand Ministre de Satan; que c'est par la puissance du Démon qu'il régne & qu'il opprime les Fidèles, que c'est sur le trône du Démon qu'il est assis, & que sa communion est la Communion du Démon. Et le Dragon, dit maintenant l'Esprit de Dieu, lui donna sa puissance, & son trône, & un grand pouvoir.

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Après tout ce que nous venons de dire, est-il possible, mes chers Frères, qu'il y ait des gens qui se flatent jusques à ce point, que d'espérer pouvoir faire leur salut dans la Communion Romaine & Anti-chrétienne;

tienne;



tienne? Ha! ces misérables ferment les yeux pour ne pas voir, & ils endurecissent l'oreille pour ne point ouïr! Comment peuvent-ils confondre la Grande Prostituée, la Mère des paillardises & des abominations de la Terre, avec l'Epouse de Jesus Christ, qui étant une Epouse Chaste & fidèle, ne se souille point dans l'idolatrie, qui est une adultère spirituel? Comment peuvent-ils confondre la cruelle Babylone, qui est enivrée du sang des Saints & des Martyrs de Jesus; avec la véritable Eglise de Dieu, qui est la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, la Vision de paix; parce qu'elle ne fait du mal à personne? Comment peuvent-ils confondre la Bête féroce de l'Apocalypse, c'est-à-dire, l'Ante-christ & tous les Ministres de sa fureur, qui sont cruels & sanguinaires comme des bêtes sauvages; avec les Fidèles de Jesus Christ, que l'Ecriture compare avec les colombes, avec les brébis, & avec les agneaux, pour marquer leur douceur & leur débonnaireté? En un mot comment peuvent-ils confondre le Règne du Diable avec le Règne de Dieu; l'Eglise du Diable, laquelle dans l'Ecriture est appelée la Synagogue

gogue



gogue de Satan, avec l'Eglise de Dieu; la Communion du Diable & de l'Ante-christ son Grand Ministre, avec la Communion de Dieu & de Jesus Christ nôtre Sauveur, dont l'Ante-christ a usurpé les droits & la gloire, & dont il opprime les membres mystiques? Sermon V.

Voulez-vous savoir, mes chers Frères, si les Pasteurs Anti-chrétiens sont animez de l'Esprit de Dieu, ou du Malin Esprit? Vous n'avez qu'à considérer quelles sont leurs œuvres: car Jesus Christ nous dit que *nous les connoîtrons à leurs fruits.* Ces faux Pasteurs ne commettent-ils pas, ou ne font-ils pas commettre des parjures & des perfidies atroces, pour opprimer des innocens? Ne démolissent-ils pas les Temples, où le Vrai Dieu est servi avec pureté selon sa Parole? Ne déchirent-ils pas & ne brûlent-ils pas les Divines Ecritures? N'empêchent-ils pas qu'on n'adore ce Grand Dieu en esprit & en vérité selon ses Commandemens, qu'on n'invoque son saint Nom, & qu'on ne chante ses louanges immortelles? Enfin ne font-ils pas mourir ses Enfants, lors qu'ils veulent lui rendre les hommages religieux qui lui sont dûs?

L'El.



L'Esprit de Dieu est-il capable d'inspirer de pareilles impiétez ? Ne sont-ce pas là manifestement les œuvres du Diable, qui est le grand ennemi de la gloire & du Service de Dieu, du salut & du repos de ses Fidèles ?

Tout cela nous fait donc bien connoître que ces faux Pasteurs sont les Ministres de Satan. En effet n'avons-nous pas vû que c'est *le Dragon* qui a donné sa puissance, son trône & un grand pouvoir à l'Ante-christ Romain qui est leur Chef ; & qu'ainsi c'est le Démon qui régne dans la Communion & par le ministère de ce Grand Ante-christ & de ses Disciples ? N'avons-nous pas vû que l'Empire de ce Fils de perdition s'est établi *selon l'efficace de Satan*, c'est-à-dire, par la seduction, par la vertu & par la puissance du Diable ? N'avons-nous pas vû que cette *Bête mystique*, qui en ce dernier & malheureux tems a vaincu & tué les Témoins de Dieu, *est montée de l'abîme*, c'est à dire, qu'elle est sortie de l'Enfer ; que c'est le Démon qui l'a suscitée pour faire la guerre aux Saints, & pour tâcher de les détruire ? N'avons-nous pas vû que ce Pasteur Apoktat a recen la clef du puits de l'Abîme,

*Abîme,*



bîme, pour y précipiter tous ceux qu'il séduit, & qu'il entraîne avec lui dans l'apostasie ? N'avons-nous pas vû que ce faux Pasteur est en effet appelé *l'Ange de l'Abîme*, c'est-à-dire, l'Ambassadeur de l'Enfer, qui ne travaille qu'à faire périr les hommes, qu'à avancer le Règne de Satan, & qu'à détruire celui de Dieu, s'il étoit possible ? N'avons-nous pas vû que ce Pasteur infidèle, qui se dit le Vicaire de Jesus Christ, & qui a usurpé sa double Puissance, sa Puissance spirituelle & sa Puissance temporelle, sa Souveraine Sacrificature & sa Royauté; *parle comme le Dragon*, c'est-à-dire, que c'est un faux Prophète; que sa Doctrine est infernale & damnable ? N'avons-nous pas vû que le Service qu'on rend aux idoles dans sa malheureuse Communion, est appelé tantôt *l'adoration des Demons*, & tantôt *l'adoration du Dragon*, qui est le *Diabole* ? N'avons-nous pas vû que les Doctrines idolatres qu'il enseigne, & qu'il fait enseigner par ses Ministres, sont en effet appelées les *Doctrines des Demons* ? N'avons-nous pas vû que ses Apôtres sont aussi appellez des *Esprits de Demons* ? N'avons-nous pas vû que le Démon est lui-même

N

re-



representé comme ayant sept têtes & dix cornes, & sur ses têtes sept couronnes, c'est-à-dire, comme ayant toujours régné & régner encore par le ministère des sept différentes sortes de Souverains idolâtres, qu'il y a eu dans Rome, & dont nous avons vû que les Papes sont les derniers & les principaux ? Enfin n'avons-nous pas vû que *la Babylone mystique*, qui est Rome & en général toute l'Eglise Romaine, dont le Pape est le Chef & le Monarque Universel, est appelée *l'habitation des Demons*, le repaire de tout Esprit immonde, & la retraite de tout oiseau immonde & exécrationnable ?

Comment donc peut-on s'imaginer de pouvoir faire son salut dans le Royaume de Satan, en suivant l'Ange de l'Abîme, en faisant profession avec lui des Doctrines de Démons, en adorant les Diabes dans les idoles, en imitant des Esprits Diaboliques, & en vivant avec eux dans la Communion de Babylone, qui est l'habitation des Démons, & des esprits immondes & exécrationnables.

Ha! misérables pécheurs, il faut bien que le Malin Esprit, qui est le Prince

Prince



Prince des ténébres, & qui opère avec efficace dans les enfans de rebellion, vous ait aveuglez & enforcelez, puisqu'il vous persuade que vous pouvez aller au Ciel par le chemin de l'Enfer, & que vous pouvez vous sauver en vivant avec les Démons, & comme les Démons? Que pouvez-vous devenir aussi, vous misérables, qui célébrez vos Mariages dans les Temples des idoles, ou qui y faites baptiser vos enfans; & qui par là consacrez vos Mariages & vos enfans aux idoles & aux Démons? Vous imitez ces mal-heureux Israélites, dont il est parlé dans le Pseaume 106. v. 37. & 38. & auxquels Dieu reprochoit qu'ils avoient sacrifié leurs fils & leurs filles aux Diabes, parce qu'ils les avoient sacrifiés aux faux Dieux de Canaan.

La source de votre mal-heur est que vous aimez les uns & les autres le present Siécle, comme autrefois Demas. C'est ce qui vous a fait faire naufrage à l'égard de la Foi, & qui est cause que vous perséverez toujours dans votre damnable infidélité. Vous ne voudriez point avoir de part aux souffrances de votre Sauveur. Mais souvenez-

N 2 vous



vous que si vous ne souffrez avec lui, un jour vous ne régnerez point avec lui. Souvenez-vous que si vous le reniez devant les hommes, un jour il vous reniera lui-même devant son Père Céleste & devant ses Anges. Souvenez-vous que ceux qui en ce Siècle veulent sauver leur vie par leur infidélité, la perdront éternellement dans l'autre. Souvenez-vous que la portion des idolâtres fera dans l'Etang ardent de feu & de souphre, comme il est dit dans le Chap. 21. de l'Apocalypse. Enfin souvenez-vous que dans le Ch. 14. de la même Révélation l'Esprit de Dieu nous déclare que *si quelqu'un adore la Bête & son image, & prend la marque en son front ou en sa main, c'est-à-dire, si quelqu'un se soumet à la domination de l'Ante-Christ, dont l'Empire tyrannique & l'impure Religion sont une image de l'Empire & de la Religion des Romains Payens; s'il lui obéit plutôt qu'à Dieu; s'il fait profession de sa doctrine damnable, ou qu'il pratique son idolâtrie; celui-là aussi boira du vin de la colère de Dieu, même du vin pur versé dans la coupe de sa colère; qu'il sera tourmenté de feu & de souphre devant les Saints*

*Anges*



dans l'Empire de l'Ante-Christ. 197  
Anges & devant l'Agneau; que la fu- Sermon V.  
mée de leur tourment montera aux Sié-  
cles des Siécles; & que ceux-la n'au-  
ront point de repos ni jour ni nuit,  
qui adorent la Bête & son image, &  
quiconque prend la marque de son  
nom.

Obéissez donc à la voix du Ciel,  
qui crie; Sortez de Babylone, mon  
Peuple, afin que vous ne participiez  
point à ses pechez, & que vous ne re-  
ceviez pas de ses playes. Si vous vi-  
vez dans la Communion de Satan,  
vous serez condamnez avec lui aux  
flammes éternelles de l'Enfer. *Quelle  
communication y a-t-il de la lumière  
avec les ténèbres?* nous dit S. Paul dans  
le Chapitre 6. de sa Seconde Epitre  
aux Corinthiens, comme nous l'avons  
souvent représenté. *Quel accord y  
a-t-il de Christ avec Belial? Ou quel-  
le portion a le Fidèle avec l'infidèle?  
Et quel rapport y a-t-il du Temple de  
Dieu avec les idoles?* Retirez-vous  
donc du milieu d'eux, & separez-vous  
en, dit le Seigneur; & ne touchez au-  
cune chose soüillée: Et je vous recevrai,  
& je vous serai pour Pere, & vous me  
serez pour fils & pour filles, dit le Sei-  
gneur Tout-puissant.

N 3

Ha!



## Sermon V.

Ha ! mes chers Frères , obéïssons tous aux Commandemens de nôtre Dieu , afin qu'il soit nôtre Père , & qu'il nous regarde comme son Peuple & comme ses Enfans. Séparons-nous pour jamais des Anti-chrétiens. Séparons-nous aussi de tous les autres pécheurs du Monde. Distinguons-nous des enfans du Siécle , par la pureté de nôtre Religion , & par la sainteté de nôtre vie. Soyons Saints comme nôtre Dieu est Saint. Ayons toujourns sa crainte devant les yeux. N'aimons point le Monde , ni les choses qui sont au Monde ; car si quelqu'un aime le Monde , l'amour du Père n'est point en lui. Soyons fidèles à nôtre Dieu ; confessons sa Vérité ; donnons lui gloire ; & ce Grand Dieu nous tendra sa main secourable. Il aura pitié de nos misères , & il brisera bientôt Satan sous nos piez. Ce Malin Esprit fait maintenant ses derniers efforts , parce qu'il voit bien que sa fin approche. *Malheur sur vous* , dit l'Esprit de Dieu dans le Chap. 12. de l'Apocalypse ; *habitans de la Terre & de la Mer ; car le Diable est descendu vers vous dans une grande fureur , sachant qu'il lui reste peu de tems.* Mais si nous sommes fidèles à nôtre

nôtre



nôtre Dieu, il nous fera bientôt voir Sermon V.  
la fin du Règne de ce Malin Esprit  
& de l'Ante-christ son Grand Mi-  
nistre. Il nous donnera bientôt la  
consolation de voir établir par tout le  
Monde celui de Jesus Christ nôtre  
Seigneur & nôtre Chef. Ce tems-  
là, mes chers Frères, sera un tems de  
repos, de joye, de triomphe & de  
Jubilation pour toute l'Eglise. A-  
lors les Fidèles ne seront plus oppri-  
mez par leurs ennemis: car tous leurs  
ennemis seront ou détruits ou conver-  
tis. Alors nous servirons Dieu sans  
aucune crainte. Alors nous aurons la  
liberté de chanter en tous lieux ses  
saintes louanges. Et un jour ce Grand  
Dieu nous élèvera dans le Palais de sa  
gloire, où nous régnerons éternelle-  
ment avec lui, & où nous célébrerons  
incessamment son Saint Nom. Le Sei-  
gneur nous en fasse la grace. Or à  
ce Grand Dieu, Père, Fils, & Saint  
Esprit, un seul Dieu béni éternelle-  
ment, soit honneur & gloire aux  
Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 5. & 27.  
Aoust, & 11. Septembre 1690. 15. Aoust &  
1. Novembre 1691.*

F I N.

N 4

DIEU





DIEU DECHIRANT  
SON PROPRE PEUPLE.

SERMON VI.

Sur ces paroles d'Osée,

Chapitre V. v. 14. & 15.

*Je suis comme un lion à Ephraïm,  
Et comme un lionceau à la Maison de  
Iuda: c'est moi, c'est moi, qui déchi-  
rerai, Et je m'en irai; j'emporterai, Et  
il n'y aura personne qui m'ôte la proye.*

*Je m'en irai, Et je retournerai en mon  
lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent  
coupables, Et qu'ils cherchent ma face.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le tren-  
te-troisième Chapitre de  
l'Exode, que Moyse ayant  
demandé à Dieu, qu'il lui  
plût de lui faire voir sa gloire, Dieu  
lui dit qu'il feroit passer toute sa Bonté  
devant



devant lui; mais qu'il ne pouvoit pas voir sa face: car, dit-il, l'homme ne sauroit me voir, & vivre. Il lui dit aussi; Voici un lieu auprès de moi; tu t'arrêteras sur ce rocher: & quand ma gloire passera, je te mettrai au trou du rocher, & je te couvrirai de ma main, jusques à ce que je sois passé. Puis je retirerai ma main, & tu me verras par derrière: mais ma face ne te verra point. Lors donc que Dieu passa devant Moïse; Dieu cria; *L'Eternel, l'Eternel, le Dieu Fort, pitoyable, misericordieux, tardif à colere, abondant en gratuité & en verité; gardant la gratuité en millé generations, ôtant l'iniquité, le forfait & le peché, & qui ne tient nullement le coupable pour incoupable, punissant l'iniquité des Peres sur les Enfans & sur les Enfans des Enfans, jusques à la troisième & quatrième generation.*

Par-là Dieu voulut faire comprendre à Moïse, qu'il est un Dieu invisible, un Dieu qui ne sauroit être vû des yeux de la chair: mais qu'il se fait connoître par ses œuvres: que ce seroit en Jesus Christ, le *Rocher des Siecles*, qu'il manifesteroit sa gloire; qu'entre les autres merveilles qu'il feroit voir en Jesus Christ, ce seroit en



## Sermon VI

lui qu'il feroit connoître la grandeur de sa Miséricorde envers les pécheurs repentans, & la sévérité de sa Justice contre ce cher Fils de son amour, qui s'étoit chargé de nos péchez pour en faire l'expiation : & qu'enfin, s'il est plein de compassion envers ceux qui se repentent de l'avoir offensé, il est terrible dans la vengeance qu'il exerce contre les impénitens & les rebelles. Car il ne tient pas le coupable pour innocent ; mais il punit même les péchez des Pères sur les enfans, & sur les enfans des enfans jusques à la troisième & quatrième génération. C'est pour cela qu'il dit maintenant dans nôtre Texte ; *Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai ; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Dans les paroles précédentes le Prophète parle des grands péchez, dont le Peuple d'Israel & de Juda s'étoit rendu coupable devant Dieu. Ce misérable Peuple s'étoit corrompu dans la prospérité, dont Dieu l'avoit fait  
joüir



jouir depuis qu'il l'eut délivré de la Servitude d'Égypte, qu'il l'eut introduit dans la Terre de Canaan, & qu'il eut abaissé ses ennemis. Dieu lui avoit envoyé ses Prophètes, pour l'exhorter à la repentance: mais il avoit toujours perseveré dans ses vices & dans ses déréglemens. Dieu l'avoit souvent châtié; & pendant que ce miserable Peuple avoit senti la main de Dieu, il s'étoit humilié, il avoit baissé la tête comme le jonc; il avoit pleuré, il avoit jeûné. Mais toutes les fois que Dieu avoit retiré sa main, il étoit incontinent retourné dans sa mauvaise voye.

C'est pourquoi Dieu prédit maintenant à ce miserable Peuple qu'il le détruira; & en effet il envoya contre lui les Assyriens & les Babyloniens, qui détruisirent entièrement les Royaumes d'Israel & de Juda, qui brûlerent le Temple, qui ruinèrent Jérusalem, qui firent périr une infinité de ces pécheurs impénitens & rebelles, & qui disperserent les autres par toute la Terre. *Je suis, dit ce Grand Dieu, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y au-*  
ra



Sermon VI

*ra personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Pécheurs, qui avez imité la corruption de l'Israël selon la chair, & qui comme lui avez été accablez des plus terribles jugemens de Dieu, venez apprendre ici quelle est la sévérité de ce Grand Dieu contre les pécheurs endurcis, & quel est le moyen de l'appaiser, lors que sa colére est embrazée: afin que retournans à lui de tout vôtre cœur, il retourne à vous en ses grandes miséricordes, & qu'il fasse luire sur vous la lumière de sa délivrance & de ses consolations.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. le terrible Jugement, dont Dieu menace ici son Peuple rebelle, & qui est exprimé en ces termes; *Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai; & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en*

m'en



*m'en irai, & je retournerai en mon lieu. Et II. Nous verrons, s'il plait au Seigneur, quelle est la durée des châtimens de Dieu sur les pécheurs, jusques à ce, dit-il, qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions soigneusement ces paroles, afin que nous en tirions les fruits, que l'Esprit de Dieu nous y présente, pour nôtre conversion & nôtre consolation.

## I.

*Je suis, dit ce Grand Dieu, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu.*

Par Ephraïm, l'Esprit de Dieu entend ici tout le Royaume d'Israël, qui étoit composé de dix Tribus. Mais parce que celle d'Ephraïm en étoit la principale, & que d'ailleurs ce même Royaume avoit été fondé par Iéroboam, qui étoit de la Tribu  
d'E-



d'Ephraïm ; tout le Royaume d'Israël est souvent nommé Ephraïm.

Par *Juda*, il faut aussi entendre tout le Royaume de Juda qui étoit composé des deux Tribus de Juda & de Benjamain. Mais parce que celle de Juda étoit la plus considérable, & que d'ailleurs le Royaume étoit entre les mains des Descendans de David, qui étoit de la Tribu de Juda ; tout le Royaume porte aussi le nom de Juda.

De sorte que par Ephraïm & par Juda il faut ici entendre toute la postérité d'Abraham, laquelle avoit oublié la Loi de son Dieu, & avoit suivi les dérèglemens & l'idolatrie des Gentils. C'est pourquoi Dieu prédit ici à ce Peuple corrompu, qu'il l'accablera de ses jugemens. *Je suis, dit-il, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la maison de Juda.*

Mais quelle terrible parole ? Dieu est *comme un lion & comme un lionceau* à son Peuple, pour le mettre en pièces ! Où est donc cet amour immense, que l'Écriture nous dit que Dieu a pour tous ses Enfans ; *De telle compassion*, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 103. *qu'un Pere est ému envers ses Enfans, de telle compassion*  
est



son propre Peuple. 207

est ému l'Eternel envers ceux qui le  
révèrent. *Quand mon Pere & ma*  
*Mere m'auroient abandonné*, dit ce  
Saint Homme dans le Pseaume 27.  
*l'Eternel me recueillira.* Ecoutez,  
mes Frères, comme l'Esprit de Dieu  
nous parle sur ce sujet dans le Cha-  
pitre 49. d'Esaië. *Mais Sion*, dit-il,  
*a dit; l'Eternel m'a abandonné, & le*  
*Seigneur m'a oubliée.* La femme peut-  
elle oublier son enfant qu'elle allaite; de  
sorte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son  
ventre? Or quand même les femmes les  
auroient oubliés, encore ne t'oublierai-  
je pas, moi. Dans toute leur angoisse,  
nous dit encore l'Esprit de Dieu au  
Chap. 63. des mêmes Révélations, *il*  
*a été dans l'angoisse, & l'Ange de sa*  
*face les a delivrez. Lui-même les a ra-*  
*chettes par son amour & par sa grace;*  
*& il les a portez & les a élevez en tout*  
*tems.* *Qui vous touche*, nous dit ce  
bon Dieu dans le Chap. 2. des Révé-  
lations de Zacharie, *touché la prunel-*  
*le de mon œil.* Aussi nous voyons dans  
les Actes des Apôtres, que lorsque  
Saul persécutoit les Fidèles, Jesus  
Christ, qui est lui-même Dieu béni é-  
ternellement avec le Père & le Saint  
Esprit, lui cria du Ciel, *Saul, Saul,*  
*pourquoi me persecutes-tu? comme*  
s'il

Sermon VI



s'il sentoit lui-même tous les maux, qu'on fait souffrir à ses Fidèles.

D'où vient donc que Dieu se représente ici comme *un lion* & comme *un jeune lion*, qui ne songe qu'à déchirer son Peuple? C'est, mes chers Frères, que Dieu est jaloux de sa gloire, & qu'il ne peut souffrir les outrages qui lui sont faits. Si ce Grand Dieu nous a créés, c'est pour sa gloire. S'il nous a rachetés, c'est pour sa gloire. S'il nous a élus plutôt que les autres hommes, quoi que nous ne fussions pas meilleurs qu'eux, s'il nous a adoptés pour être ses Enfants, s'il nous a rempli de ses lumières, s'il nous a donné l'Esprit de sa Sainteté; c'est afin que nous le glorifions, en faisant sans cesse paroître que nous avons sa crainte devant les yeux, c'est-à-dire, en obéissant à ses Saints Commandemens, & en témoignant du zèle pour sa gloire & pour son Service. *Que votre lumière*, nous dit Jesus Christ dans son Evangile, *luise devant les hommes, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à votre Pere qui est aux Cieux.*

C'est pourquoi, lors qu'au lieu de glorifier nôtre Dieu par nos pensées, par nos paroles, & par toutes nos ac-  
tions



tions, nous venons à violer ses Com-  
mandemens, & à le des-honorer, en  
faisant paroître par nôtre mauvaise con-  
duite, que nous n'avons pas sa crainte  
& son amour; sa colére s'emflamme  
contre nous, à cause de nôtre rebel-  
lion & de nôtre ingratitude.

Alors plus sont grandes les graces  
que nous avons receu de sa bonté, plus  
sont sévères les châtimens qu'il nous  
fait souffrir. C'est pour cela que dans  
l'Evangile Jesus Christ nous dit que  
le Serviteur, qui aura connu la volonté  
du Maître, & qui ne l'aura pas faite,  
sera puni plus sévèrement que celui  
qui ne l'aura pas connu. C'est pour  
cela que dans la 1. Epitre de Saint  
Pierre Chap. 4. ce Saint Apôtre nous  
dit que *le jugement commence par la  
Maison de Dieu*, c'est-à-dire, par son  
Eglise. C'est à son Eglise qu'il a donné  
les plus grands témoignages de son a-  
mour; c'est pourquoi elle est la pré-  
mière châtiée, lors qu'elle abuse des  
graces de Dieu, & qu'elle imite les dé-  
réglemens du Siécle: après quoi le ju-  
gement de Dieu passe sur les autres  
Peuples, dont Dieu s'est servi pour  
l'affliger. En effet dans le Chap. 6. des  
Révélations d'Ezéchiél nous voyons  
que lors que Dieu voulut détruire Jé-



rusalem, qui s'étoit corrompuë, il dit  
 à ceux qui devoient exécuter ses ju-  
 gemens; *Passer par le milieu de la  
 Ville, & frapper; que vôtre œil n'épargne  
 personne, & n'en ayez point de pitié.  
 Tuez entierement les vieillards, les jeu-  
 nes gens, les vierges, les petits enfans,  
 & les femmes; mais n'approchez d'au-  
 cun de ceux sur lesquels sera la lettre  
 Thau: & commencez par mon Sanctuaire,  
 c'est-à-dire, commencez par mes  
 Sacrificateurs, par ceux qui ont receu  
 les plus grands témoignages de ma  
 bonté, & qui m'ont payé d'une noi-  
 re ingratitude. Mal-heur sur toi,  
 Corazin, dit aussi Jesus Christ dans le  
 Chap. 11. de Saint Matthieu; mal-  
 heur sur toi, Bethsaïda; car si les ver-  
 tus qui ont été faites au milieu de  
 vous, eussent été faites à Tyr & à Sidon,  
 elles se fussent depuis long-tems repenties  
 avec le sac & la cendre. C'est pourquoi  
 je vous dis que Tyr & Sidon seront plus  
 tolerablement traitées au jour du juge-  
 ment que vous. Et toi, Capernaïm,  
 qui as été élevée jusques au Ciel, tu seras  
 abaissée jusqu'à l'Enfer: car si les vertus  
 qui ont été faites au milieu de toi, eus-  
 sent été faites à Sodome, elle fut demeu-  
 rée jusqu'à ce jourd'hui. C'est pourquoi  
 je*



*je vous dis que ceux de Sodome seront plus tolerablement traitez au jour du jugement que toi.*

Dieu attend long-tems les pécheurs à la repentance; mais lors que la patience s'est épuisée, plus elle a été longue, plus sont terribles les fleaux, dont il accable les impénitens. O homme, dit S. Paul dans son Epitre aux Romains, Chap. 2. méprises-tu les richesses de sa benignité, & de sa patience, & de sa longue attente; ne connoissant pas que la benignité de Dieu t'invite à la repentance: mais par ta dureté & par l'impenitence de ton cœur, tu t'amasses de la colere pour le jour de la colere, & de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra a chacun selon ses œuvres.

Alors Dieu n'est plus un Dieu de misericorde pour les pécheurs endurcis; mais un feu consumant pour les dévorer. Alors c'est une chose terrible que de tomber entre ses mains. Alors toutes ses bénédictions se changent en malédictions. Alors il verse sur les pécheurs toutes les phioles de sa colere.

*C'est moi, dit-il maintenant, c'est moi qui déchirerai. En effet, mes chers Freres, c'est Dieu lui-même*  
O 2 qui



qui trape son Peuple, lors qu'il permet que son Peuple soit opprimé par ses ennemis. C'est pourquoi lors que nous sommes persecutez, nous ne devons pas arrêter nos yeux sur les hommes qui nous affligent. Ils ne sont que des instrumens & des verges en la main de Dieu, pour nous châtier à cause de nos péchez. Mais nous devons élever nos yeux vers ce Grand Dieu, que nous avons offensé, & qui par les châtimens qu'il nous fait souffrir, veut nous ramener dans ses saintes voyes. *Qui est celui, dit le Prophète Jérémie dans le Chapitre 3. de ses Lamentations; qui dit que cela a été fait, & que le Seigneur ne l'a pas commandé? Les maux & les biens ne procedent-ils pas du mandement du Très-haut? C'étoit pour cela que lors que le Démon affligoit Job, ce Saint Homme ne portoit sa vüe que sur Dieu, qui le permettoit ainsi: Son courroux, dit-il, m'a déchiré; il s'est déclaré mon ennemi, il grince les dents sur moi; & étant devenu mon ennemi, il étincelle des yeux contre moi.* Job Chap. 16. v. 9.

*Je m'en irai, ajoûte ce Grand Dieu, & je retournerai en mon lieu.* Dieu, mes chers Frères, remplit les Cieux &

&amp;



& la Terre; c'est pourquoi il ne va pas d'un lieu à un autre; car il est par tout. Mais l'Écriture dit qu'il s'en va, lors qu'il abandonne les pécheurs à leurs propres ténébres, à leur propre corruption, & à leur propre foiblesse; lors qu'il les livre entre les mains de leurs ennemis, & qu'il les prive de ses Graces & de son secours. Sermon VI

Dieu est nôtre Soleil; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans les ténébres. Il est la source de tous les biens; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans un abîme de maux. Il est nôtre Consolateur; dès qu'il s'éloigne de nous, nous nous trouvons dans une affliction extrême. Il est nôtre force, nôtre Défenseur & nôtre Libérateur; dès qu'il s'éloigne de nous, nous sommes accablez par nos ennemis. Il est nôtre vie; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans la mort spirituelle, qui est suivie de la mort & de la malédiction éternelle, à l'égard de ceux qui perseverent dans leurs péchez. Voilà, mes chers Frères, ce que c'est que ce funeste éloignement de nôtre Dieu.

Nous lisons dans le Livre des Nombres Chap. 14. qu'après que les Israélites eurent long-tems irrité ce Grand

O 3 Dieu



Dieu par leur incredulité & par leurs rebellions, Dieu se retira du milieu d'eux. Alors ils voulurent aller combattre leurs ennemis: Mais Moïse leur dit; *N'y montez point, car l'Eternel n'est point au milieu de vous; afin que vous ne soyez pas battus devant vos ennemis.* Ils ne laissèrent pourtant pas d'y aller: mais leurs ennemis les repoussèrent, & en tuèrent un grand nombre.

Nous voyons encore dans le premier Livre de Samuel Chap. 16. qu'après que le Roi Saul eut plusieurs fois violé les Commandemens de l'Eternel, l'Eternel l'abandonna; & qu'alors le Malin Esprit le saisit de la part de l'Eternel, & remplit son cœur de trouble & d'amertume.

Nous lisons aussi dans les Révélations du Prophète Ezéchiel Chap. 10. & 11. que lors que Dieu voulut faire détruire Jérusalem par les Caldéens, à cause de la corruption où elle étoit tombée, *la Gloire de l'Eternel sortit du Temple & de la Ville.* Alors ce Grand Dieu s'en alla, & retourna en son lieu: c'est-à-dire, alors il abandonna son Peuple à la merci de ses ennemis, qui en firent périr une fort grande partie, & qui dispersèrent le reste par toute la Terre. En.



Enfin nous lisons dans l'Histoire Ecclésiastique, que lors que Dieu voulut de nouveau faire détruire Jérusalem par les Romains, à cause qu'elle avoit crucifié le Seigneur de gloire, & qu'elle avoit long-tems perseveré dans son péché; on entendit dans le Temple une voix, qui cria; *Sortons d'ici.* Ce fut alors encore que ce Grand Dieu s'en alla, & qu'il retourna en son lieu. Ce fut alors qu'il abandonna ce miserable Peuple à la fureur de ses ennemis, qui dans le siège & la prise de Jérusalem firent périr onze cens mille personnes, ou par la famine, ou par la peste, ou par l'épée; & qui disperferent aussi le reste par toute la Terre habitable. Ce fut alors qu'on vit l'accomplissement de ce que Jesus Christ leur avoit prédit: *Voici, leur avoit-il dit, votre Maison s'en va vous être laissée déserte.*

*L'emporterai, dit encore ce Grand Dieu, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye.* Mais qu'emporte-t-il, me direz-vous, lors qu'il s'éloigne de son Peuple? Ha! mes chers Frères, qu'emporte-t-il? Il emporte le pain mystique, c'est-à-dire, sa Parole, qui est la nourriture de nos ames: & alors nous tombons dans la faim spirituel-



le. Alors nous trottons depuis une Mer jusques à l'autre, cherchans cette Divine Parole, & nous ne la trouvons point, comme dit le Prophète Amos. Il emporte l'Esprit de sa Sainteté, que nos péchez avoient contristé: & alors nous sommes livrez à un esprit d'étourdissement & d'égarement. Il emporte ses bénédictions, dont nous nous sommes rendus indignes: & alors toutes ses playes viennent sur nous. Il emporte ses consolations: & alors il n'y a personne qui nous fasse revenir le cœur. Il emporte son Chandelier: & alors nous ne pouvons plus nous réjouir en sa lumière. Il emporte sa protection: & alors nous tombons entre les mains de nos ennemis, qui disposent de nos biens, de nos enfans, & de nos vies, comme si nous étions des esclaves & des bêtes. C'est-là, mes chers Frères, la grande proye que Dieu emporte, lors qu'il abandonne son Peuple: & qui est-ce qui pourroit l'arracher de ses mains? Si Dieu est contre nous, qui est-ce qui pourroit être pour nous? *S'il ravit,* dit Job dans le Chap. 9 du Livre de la Patience, *qui le lui fera rendre? Qui est-ce qui lui dira; Que fais-tu?*  
Ha!

Ha!



Ha! que la condition d'un Peuple est mal-heureuse, lors que Dieu le prive ainsi de ses graces & de son secours! L'Eglise d'Israel se trouvoit en ce déplorable état, lors qu'elle disoit dans les Lamentations du Prophète Jérémie: *Vous tous passans, contemplez, & voyez s'il y a douleur comme ma douleur, qui m'a été faite, à moi que l'Eternel a renduë dolente au jour de l'ardeur de sa colere. Il a envoyé d'enhaut au dedans de mes os le feu, qui les a tous gaignez. Il a étendu le filé devant mes piez, & il m'a renversée en arriere. Il m'a renduë désolée & languissante tout le long du jour. C'est pour cela que je pleure; & mon œil, mon œil se fond en eau: car le Consolateur qui me fait revenir le cœur, est loin de moi. Mes enfans sont désolés, parce que l'ennemi a été le plus fort.*

## II.

Mais enfin jusques à quand Dieu afflige-t-il ainsi son Peuple? C'est, mes chers Frères, jusques à ce que son Peuple se convertisse. *Je suis, dit-il, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je*  
 O 5 m'en



*m'en irai ; l'emporterai , & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai , & je retournerai en mon lieu ; jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables , & qu'ils cherchent ma face , c'est-à-dire , jusques à ce qu'ils aient une sincère & vive douleur de m'avoir offensé , qu'ils s'humilient sous mes yeux , qu'ils implorent ma Misericorde & ma Grace , qu'ils renoncent à leurs péchez , & que désormais ils obéissent à mes Commandemens. C'est là , mes chers Frères , l'unique moyen d'appaiser la colere de Dieu , lors que nos péchez ont irrité les yeux de sa gloire. Il faut cesser de faire le mal , & faire désormais le bien. Autrement les pécheurs ne doivent pas attendre que ce Grand Dieu fasse luire sa face sur eux , & qu'il les délivre. Il n'y a point de paix pour les méchans , a dit mon Dieu , comme dit le Prophète Esaye dans le 57. Chapitre de ses Révelations. Mais lors que nous nous repentons sincèrement d'avoir offensé Dieu , que nous avons de l'horreur pour nos péchez , que nous y renonçons entièrement , que nous retournons à Dieu de tout nôtre cœur , que nous nous humilions profondement devant son trône , que nous implo-*

*rons*



rons sa miséricorde, & que nous marchons dans ses saintes voyes ; ce bon Dieu retourne à nous en ses grandes compassions ; il nous délivre de tous nos maux, & il nous comble de toutes ses bénédictions spirituelles & temporelles.

Sermon VI

C'est ce que Jesus Christ veut nous enseigner dans la Similitude de l'Enfant prodigue, dont il est parlé dans Saint Luc Chap. 15. Cét Enfant rebelle avoit receu sa portion des biens de son Père: après quoi il s'étoit éloigné de lui, & pendant cet éloignement il étoit tombé dans une misere & dans une affliction extrême. Il souhaittoit de remplir son ventre des racines que les pourceaux mangeoient; mais personne ne lui en donnoit. Alors revenant à soi-même, il dit; Combien y a-t-il dans la maison de mon Père de mercenaires, qui ont du pain en abondance; & moi, je meurs de faim? Je me leverai, je m'en irai vers mon Père, & je lui dirai; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel & devant toi; & je ne suis pas digne d'être appelé ton fils; Fai-moi comme à l'un de tes mercenaires. Il partit donc, & vint vers son Père. Or comme il étoit encore

encore



Sermon VI

encore loin, son Père le vit, & fut ému de compassion; de sorte qu'il courut, & se jettant sur son cou, il le baisa. Mais son fils lui dit; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel & devant toi, & je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Alors son Père le vêtit de précieux vêtemens, & fit un grand festin pour témoigner la joye qu'il recevoit d'avoir recouvré cét Enfant, qui étoit perdu.

Lors que par nos péchez nous nous éloignons de nôtre Père Céleste, & que nous dissipons les biens spirituels, dont il nous avoit comblez; nôtre ame tombe dans la faim spirituelle, dans la misère & dans la désolation. Mais alors si nous renonçons à nous-mêmes, si nous retournons à nôtre Dieu, si nous nous humilions sous ses yeux, si nous gémissons en sa présence, & que nous implorions sa Miséricorde & sa Grace; ce bon Dieu se laisse toucher à nôtre misère, à nos pleurs & à nos gémissemens. Il nous reçoit entre les bras de ses miséricordes, il nous baise d'un baiser de son amour, il nous revêt des habits mystiques de nôtre Sauveur, c'est à-dire, de sa justice & de son innocence, & il

nous fait sentir sa sainte miséricorde, & nous



nous remplit des Graces & des consolations de son Esprit.

Sermon VI

*Je suis Vivant*, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 33. d'Ezéchiel, que je ne prens pas plaisir à la mort du pecheur; mais à ce qu'il se détourne de son train, & qu'il vive. Détournez-vous, ajoute-t-il, détournez-vous de votre mauvais train; & pourquoi mourriez-vous, ô Maison d'Israel. C'est pour cela que dans le Pseaume 32. le Roi Prophète lui dit, *Je t'ai fait connoître mon peché, & je n'ai point caché mon iniquité. J'ai dit, je ferai confession de mes transgressions à l'Eternel: & tu as ôté la peine de mon peché. C'est pourquoi tout bien aimé de toi te suppliera au tems qu'on te trouve; de sorte que dans un deluge de grosses eaux, elles ne parviendront point à lui. Celui qui cache ses transgressions, dit le Sage dans le Chapitre 28. des Proverbes, ne prosperera point; mais celui qui les confesse & les délaisse, obtiendra misericorde.*

Il ne suffit pas que nous confessions à Dieu nos péchez, si nous n'y renonçons entièrement. Il ne suffit pas que nous ayons de la douleur d'avoir offensé Dieu, si nous continuons encore à l'offen-

l'offen-



l'offenser. Il n'y a point de reprové, qui faisant réflexion sur les peines éternelles que Dieu lui prépare, qui n'en soit épouvanté & affligé. Les Démons mêmes, considérant qu'il y a un Dieu, & que ce Dieu Grand & Terrible leur prépare des supplices éternels; en ont de l'horreur & en tremblent. Mais cela ne leur sert de rien. La Grace & la Miséricorde de Dieu n'est pas pour ceux qui perséverent dans leurs péchez, mais pour ceux qui se corrigent de leurs défauts, qui se défont de leurs mauvaises habitudes, qui deviennent de nouvelles créatures, & qui desormais glorifient Dieu par toutes leurs œuvres, par toutes leurs paroles, & par toutes leurs pensées. *Je suis*, dit maintenant ce Grand Dieu, *comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions

quions



quions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre. Sermon VI

Nous voyons ici dans le mal-heur de l'Eglise d'Israel & de Juda, une image de nôtre condition. Nous avons imité la corruption de cét ancien Peuple ; & Dieu nous a punis comme lui. Dieu nous avoit délivrez de la tyrannie du Pharaon mystique, qui est le Diable. Il nous avoit fait sortir des ténèbres de l'Eglise Antichrétienne, qui est la nouvelle Egypte. Il nous avoit choisi pour son Peuple. Il nous avoit donné la connoissance de sa Vérité, pendant qu'il avoit laissé dans l'erreur & l'égarement une infinité d'autres personnes qui n'étoient pas plus indignes que nous de ses graces. Il nous avoit même fait naître dans un Pais abondant en lait & en miel, comme la Terre de Canaan. Il nous y avoit protégés, il nous y avoit fait jouir d'un long repos & d'une grande prospérité.

Il ne nous avoit accordé tant de bienfaits, qu'afin d'être glorifié par nous. *Vous êtes*, nous dit S. Pierre dans sa première Epitre Catholique, Chap. 2. *la Génération élüe, la Sacrificature Royale, la Nation Sainte, le Peuple acquis; afin que vous annonciez*  
les



les vertus de celui qui vous a appellez des tenebres à sa merveilleuse lumiere. Cependant nous avons été ingrats, méchans & rebelles. Nous n'avons pas fait luire nôtre lumiere devant les hommes, afin que les hommes voyans nos bonnes œuvres, donnassent gloire à nôtre Père Céleste. Au contraire nous avons des-honoré ce Grand Dieu par nôtre mal-heureuse conduite. Nous avons été cause que son Saint Nom a été blasphémé par ceux qui ne le connoissoient point. La plûpart de nous ont vécu comme des Payens. On n'a vû parmi nous que paillardises abominables, que débauches, qu'yvrogneries, que mauvaise foi, que fraudes, que larcins, qu'injustices, que procès, que querelles, que divisions, que haines implacables, que mépris de la Parole de Dieu, qu'indévotion, qu'impicité, que profanation du saint jour du repos, qui ne devoit être employé qu'au Service de ce Grand Dieu, à l'ouïe, à la lecture, & à la méditation, de sa Parole, à l'invocation de son Saint Nom, & au chant de ses louanges immortelles. On n'a ouï parmi nous que des paroles sales & infames, de chansons impudiques ou  
impies,



impies, & des imprécations damnables; les uns se donnant au Diable à tout moment, & les autres demandant sans cesse que Dieu les damnât: c'est pourquoi Dieu a permis que les uns & les autres aient été seduits par les Démons, & qu'ils soient tombez dans l'état d'une damnation éternelle. On n'a oüi que Sermons vains & téméraires, que renimens & que blasphèmes horribles. Les Pères & les Mères n'ont eu aucun soin d'inspirer à leurs enfans, la crainte & l'amour de Dieu; & les enfans n'ont eu aucun respect pour leurs Pères & pour leurs Mères. En-un-mot dans le Monde il n'y avoit point de Peuple, qui ayant receu la connoissance des mystères Célestes, fût plus corrompu que celui qui en France faisoit profession d'être le Peuple Réformé. Il n'y avoit point de différence entre nous & les Enfans du Siécle. Nous nous étions confondus avec eux par nôtre attachement au Monde, par nôtre luxe, par nos vanitez, & par l'impureté de nôtre vie.

Nous étions la Nation hypocrite dont parle l'Esprit de Dieu dans le

P

Cha-



Chapitre 10. d'Esaië, & contre laquelle Dieu a envoyé l'Assur mystique. *Mal-heur, dit-il, sur Assur, verge de ma colere, quoi què le bâton qui est en leur main, soit mon indignation. Je l'envoyerai contre la Nation hypocrite, & je le dépecherai contre le Peuple, sur lequel je veux déployer ma fureur; afin qu'il butine du butin, & qu'il pille du pillage, & qu'il foule ce Peuple profane comme la boüe des rües.*

Dieu n'avoit rien oublié pour nous ramener de nôtre égarement. Mais nous avions toujourns rejezté les exhortations, qui nous étoient faites de sa part. Il nous avoit souvent châtiez: mais nous n'avions pas profité de ses châtimens. C'est pourquoi sa patience s'est enfin changée en fureur. Il nous a déchirez; il nous a mis en pièces; il s'en est allé; il nous a abandonnez. Il a privé son Peuple de sa Parole, de son Esprit, de ses bénédictions, de ses consolations, de son Chandelier, & de son secours. Il nous a livrez à la merci de nos ennemis, qui nous accablent de maux, qui nous foulent d'amertume, qui disposent comme bon leur semble,  
&



& de nos biens, & de nos Enfans,  
& de nos vies. Maintenant nous  
crions vers nôtre Dieu; mais il ne  
nous répond point. Nous le cher-  
chons de bon matin; mais nous ne  
le trouvons point.

Quoi donc; n'y a-t-il plus de bau-  
me en Galaad? Les Miséricordes de  
nôtre Dieu sont-elles défailles? A-t-  
il oublié d'avoir pitié? A-t-il resserré  
pour jamais ses compassions? Ha!  
mes chers Frères, ce sont nos péchez  
qui ont fait la séparation entre nous  
& nôtre Dieu. C'est pourquoi il faut  
que nous nous reconnoissions coupables,  
& que nous cherchions sa face.  
Il faut que chacun de nous se détour-  
ne de sa mauvaise voye, que nous  
nous humilions sous les yeux de nô-  
tre Dieu, & que nous implorions sa  
Miséricorde, si nous voulons qu'il ait  
pitié de nous. Il faut que nous re-  
noncions à tous nos péchez, que nous  
réformions nos mœurs, comme nous  
avons reformé nôtre Doctrine; au-  
trement il achevera de nous détruire,  
comme un Peuple profane, hypocri-  
te, & infidèle, *qui fait profession de  
le connoitre, mais qui le renie par ses  
œuvres, & par ses paroles.* Il faut  
que nous vivions saintement en nous-



mêmes, justement envers nos prochains, & religieusement envers Dieu. Il faut que nous soyons saints, comme nôtre Dieu est Saint; afin qu'il nous avouë pour ses Enfants, qu'il nous délivre de tous nos maux, & qu'il nous comble de toutes ses graces.

C'est vôtre infidélité, qui a rompu l'Alliance que vous aviez avec vôtre Dieu. Il faut donc que vous retourniez à lui, que vous vous abattiez au pié de son trône, que vous lui témoigniez l'horreur que vous avez pour tous vos péchez, & principalement pour vôtre revolte détestable. Il faut que vous ayez tout vôtre recours à sa grace; que vous lui demandiez qu'il lui plaise de vous laver dans le précieux Sang de vôtre Sauveur, & de vous revêtir de sa justice & de son innocence; que vous lui promettiez de lui être désormais fidèles jusqu'au dernier moment de vôtre vie; & que vous imploriez continuellement le secours de son Saint Esprit, afin que vous puissiez combattre le bon combat, garder la foi, achever vôtre course, & obtenir la couronne de justice, qu'il prépare dans le Ciel à tous ceux qui lui auront été fidèles, & qui au-  
ront

ront



ront persévéré jusqu'à la fin. *Maintenant donc*, vous dit ce Grand Dieu dans le Chap. 2. des Révélation de Joël, *Retournez jusques à moi de tout votre cœur, en jeûne, en pleur, & en lamentation. Rompez vos cœurs, & non pas vos vêtements. Retournez à l'Eternel votre Dieu; car il est miséricordieux, & pitoyable, tardif à colere, abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé. Que le méchant delaisse son train, & l'homme outrageux ses pensées, vous dit-il encore dans le Chap. 55. d'Esaye, & qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui; & à nôtre Dieu, car il pardonne tant & plus. Venez*, dit le Prophète Osée après les paroles de nôtre Texte, *& retournons à l'Eternel: car c'est lui qui a déchiré; mais il nous medecinera: Il nous a frapés, mais il nous bandera nos playes. Il nous aura remis en vie dans deux jours, & au troisieme jour il nous aura rétablis, & nous vivrons en sa presence.*

*Mon Peuple*, nous dit encore ce Grand Dieu dans le Chap. 6. de Michée, *Que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je travaillé? Répon-moi. O si mon Peuple m'eût écouté, nous dit-il dans le Pseaume 81. si Israel eût marché*



*dans mes voyes ! l'eusse en un moment abattu leurs ennemis, & j'eusse tourné ma main contre leurs adversaires. Je l'eusse repû, dit-il, de la moële du froment, & je l'eusse rassasié du miel qui découle de la roche, c'est-à-dire, je l'eusse toujours repû de ma Parole, & je l'eusse rempli des graces & des consolations de mon Esprit.*

*Ha ! chère Eglise du Seigneur, que ta désolation est grande & lamentable ! Retourne à l'Eternel ton Dieu, & il aura pitié de toi. Il t'a frappée en sa colère à cause de tes péchez ; mais ses entrailles s'émeuvent au dedans de lui. Il te tend maintenant les bras pour te recevoir à merci. Ecoute, Eglise désolée, en quels termes l'Esprit de Dieu te parle dans le Chap. 54. des Révelations d'Esaye : L'Eternel, dit-il, t'a appelée comme une femme delaissée & travaillée d'esprit ; & comme une femme qu'on auroit épousé dans sa jeunesse, & qui auroit été repudice, a dit ton Dieu. Je t'ai delaissée pour un petit moment ; mais je te rassemblerai par de grandes compassions. J'ai caché ma face arriere de toi, pour un peu de tems, au moment de l'indignation ; mais j'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel*  
ton



ton Redempteur. Car ceci me sera  
 comme les eaux de Noé : c'est que j'ai  
 juré que les eaux de Noé ne passeront  
 plus sur la Terre. De même j'ai ju-  
 ré que je ne serai plus indigné contre  
 toi, & que je ne te tancerai plus. Car  
 quand les montagnes se renverseroient,  
 & que les côteaux crôleroient, ma gra-  
 tuité ne se départira point de toi, &  
 l'Alliance de ma paix ne bougera point,  
 a dit l'Eternel, qui a compassion de toi.  
 Affligée, tempêtée, destituée de conso-  
 lation, voici, je m'en vais coucher des  
 escarboncles pour tes pierres, & je te  
 fonderai sur des saphirs : & je ferai tes  
 fenêtrages d'agathes, & tes portes se-  
 ront de pierres precieuses : c'est-à-dire,  
 après que je t'aurai épurée dans le  
 creuset de l'affliction, tous tes En-  
 fans seront saints & précieux à mes  
 yeux. Je te délivrerai de la main de  
 tes ennemis ; je ne permettrai plus  
 qu'ils profanent mes Sanctuaires, &  
 qu'ils les ruinent ; je te ferai voir la  
 destruction du Règne de Satan, & le  
 plein établissement de celui de ton  
 Dieu par tout le monde ; & je te fe-  
 rai éclater en voix d'actions de graces,  
 de triomphe, & de réjouissance.

Venez donc, pauvres pécheurs, en-  
 fans prodigues, qui reconnoissez vô-



tre égarement; retournez à votre Père céleste. Vous avez dissipé les biens spirituels que vous aviez reçu de sa bonté; vous êtes tombez dans la faim spirituelle, dans la misere, & dans l'affliction. Humiliez-vous profondément en la présence de votre Dieu. Que chacun de vous lui dise; Mon Père, j'ay péché contre le Ciel & devant toi, & je ne suis plus digne d'être appelé ton Enfant: fai-moi comme à l'un de tes mercenaires. Venez, mes chers Frères, retournons tous à l'Eternel nôtre Dieu; car nous avons tous péché contre lui. Renouvellons l'Alliance avec ce Grand Dieu: promettons-lui solennellement que nous ferons son Peuple, que nous lui ferons fidèles, que nous aurons toujours sa crainte devant nos yeux, que nous obéirons toujours à ses saints Commandemens, & que nous le glorifierons par toute nôtre conduite.

Alors ce Grand Dieu aura compassion de nous. Il nous tiendra chers comme la prunelle de l'œil. Il nous délivrera de cette dure Servitude, dans laquelle nous gémissons depuis si longtemps. Il nous mettra dans un état renommé sur la Terre; il nous fera voir des jours de paix, de repos, & de prof-

prof-



*son propre Peuple.*

233

Sermon VI

prospérité; il nous comblera de ses  
graces & de ses bénédictions; & un  
jour il nous rendra participans de la  
gloire & de la félicité Céleste. Ce  
bon Dieu nous en fasse la grace. Or  
à ce Grand Dieu Père, Fils & Saint  
Esprit, un seul Dieu béni éternelle-  
ment, soit honneur & gloire aux Sié-  
cles des Siécles; Amen.

*Prononcé en divers lieux, les 10. Février,  
7. & 30. Mars, 11. & 19. May, 1. Aoust,  
17. Septembre, & 8. Octobre 1690.*

P 5

LA





# LA CHUTE.

ET LE

RELEVEMENT DE L'EGLISE.

## SERMON VII.

Sur ces paroles de Michée,

Chapitre VII. v. 7. 8. 9. & 10.

*Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel : j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera.*

*Toi qui es mon ennemie, ne te rejoüi point à mon sujet : si je suis tombée, je me releverai. Si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera.*

*Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui ; jusques à ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice.*

*Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte, celle qui me disoit ; Où est l'Eternel ton Dieu ? Mes yeux*

*yeux*



*La Chûte & le Relevement, &c. 235*  
*yeux la verront à plaisir : elle sera bien-* Serm. VII.  
*tôt reduite à être foulée comme la*  
*boüe des rües.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le septième Chapitre du second Livre de Samuel, que Dieu promet au Roi David de lui donner un Fils, de le bénir, & de le faire régner à jamais. J'affermirai, lui dit-il, son trône à toujours: je lui serai Père & il me sera Fils. Que s'il commet quelque iniquité, je le châtierai de verge d'homme & de playe des fils des hommes: mais ma gratuité ne se retirera point arriere de lui.

Cette promesse, mes chers Freres, qui se rapporte à Salomon & à Jesus Christ, dont Salomon a été le type à certain égard, regarde encore généralement tous les Fidèles; car ils sont tous la postérité de David selon l'Esprit. Si Dieu les châtie, ce n'est pas pour les perdre, mais pour les sauver. Après qu'il les a affligés, il les console: après qu'il les a corrigés de leur défauts, il les comble de ses graces & de ses plus précieuses béné-



nédictions. S'il permet qu'ils soient accablez de maux & de misères, il les met ensuite dans un état encore plus heureux que celui où ils étoient avant leur épreuve.

Pendant qu'ils sont dans l'affliction, leurs ennemis triomphent. Mais ils ne connoissent pas le dessein de Dieu. Ils ne savent pas ce que Dieu leur prépare à eux-mêmes. Après que les ennemis de la Vérité ont été des verges en la main de Dieu pour châtier ses Enfans, Dieu les jette dans le feu, & il les consume en sa colère. C'est pour cela que dans nôtre Texte l'Eglise affligée parle en ces termes. *Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera. Toi qui es mon ennemie, ne te rejoui point à mon sujet: Si je suis tombée, je me releverai. Si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera. Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui; jusques à ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit:*

Où



Où est l'Eternel ton Dieu; Mes yeux  
la verront à plaisir; elle sera bientôt  
reduite à être foulée comme la boüe  
des ruës.

Serm. VII.

Dans les paroles qui précèdent celles de nôtre Texte, le Prophète prédit la ruine de Jérusalem & la captivité du Peuple de Dieu, à cause de la grande corruption où il étoit tombé. Ces Prophète parlant des péchez de ce miserable Peuple, dit, entre les autres choses, que les gens s'étoient acquis des trésors de mechanceté; qu'ils avoient des mesures courtes & des balances inégales; qu'ils étoient ravisseurs, menteurs, trompeurs, cruels, meurtriers, & iniques dans leurs jugemens. C'est pourquoi il leur prédit que leurs biens seroient exposez au pillage; & qu'ils seroient eux-mêmes livrez à l'épée, & entièrement opprimez par leurs ennemis.

Mais en même tems il prédit que dans cette grande désolation l'Eglise retourneroit à son Dieu, qu'elle s'humilieroit sous ses yeux, qu'elle imploreroit sa Miséricorde, & qu'elle mettoit en lui toute sa confiance. C'est pourquoi il la représente comme parlant en ces termes. *Mais moi, je serai*

*serai*



Serm. VII.

serai au guet, attendant l'Eternel:  
 j'attendrai le Dieu de mon salut.  
 Mon Dieu m'exaucera. Toi qui es  
 mon ennemie ne te réjouis point à mon  
 sujet. Si je suis tombée, je me rele-  
 verai. Si j'ai été gisante dans les te-  
 nebres, l'Eternel m'éclairera. Je por-  
 terai l'indignation de l'Eternel, par  
 ce que j'ai péché contre lui; jusques à  
 ce qu'il ait débattu ma cause, & qu'il  
 m'ait fait justice. Il me conduira à la  
 lumière, & je verrai à plaisir sa justi-  
 ce. Mon ennemie aussi le verra, &  
 elle sera couverte de honte; celle qui  
 me disoit; Où est l'Eternel ton Dieu?  
 Mes yeux la verront à plaisir, elle sera  
 bientôt reduite à être foulée comme la  
 boüe des rues.

Dans ces paroles, avec l'assistance  
 du Saint Esprit, que nous avons im-  
 plorée, & que nous implorons  
 encore de tout nôtre cœur, nous  
 verrons. I. L'attente & la confiance  
 de l'Eglise désolée: Mais moi, dit-  
 elle, je serai au guet, attendant l'E-  
 ternel: j'attendrai le Dieu de mon sa-  
 lut. Mon Dieu m'exaucera. II. Ce  
 qu'elle dit à son ennemie: Toi qui es  
 mon ennemie, lui dit-elle, ne te ré-  
 jouis point à mon sujet. Si je suis  
 tombée, je me releverai. Si j'ai été  
 gisan-

gisant



*gisante dans les tenebres, l'Eternel m'eclairera. III. Son humiliation & sa soumission à la Volonté de Dieu: je porterai, dit-elle, l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui; jusques à ce qu'il ait debattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice. IV. Et enfin l'issuë de cette grande épreuve: il me conduira, dit-elle, à la lumiere, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera convertie de honte; celle qui me disoit: Où est l'Eternel ton Dieu? Mes yeux la verront à plaisir: elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des rues.*

SEXTM. VII.

Dieu veuille, mes chers Frères, nous faire la grace de méditer avec soin ces saintes paroles; afin que nous puissions en recueillir les instructions & les consolations, que le Saint Esprit nous y présente, & dont nous avons tant de besoin dans l'extrême désolation où l'Eglise de Dieu se trouve maintenant reduite.

### I.

*Mais moi, dit l'Eglise désolée, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu*

*Dieu*



Serm. VII.

*Dieu m'exaucera.* L'Eglise affligée ne tourne pas les yeux du côté du Monde pour y chercher du secours. Elle ne s'appuye pas sur le bras de la chair. Elle se souvient de ces paroles du Chap. 17. d'Esaië; Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras: mais béni soit celui qui se confie en l'Eternel; & de qui l'Eternel est la confiance.

Elle n'a pas non plus son recours aux Anges, ni aux Saints bien-heureux ni aux idoles d'or, d'argent, de bois, ou de pierre, qui sont les ouvrages des mains des hommes; ni aux Dieux de pâte & de fiente; qui ne sauroient délivrer ceux qui les invoquent, & qui ont besoin eux-mêmes que ceux qui les invoquent, les délivrent de la gueule des chiens & des autres animaux, qui sont plus forts qu'eux. Mais elle a tout son recours à l'Eternel, au Dieu Vivant & Vrai, au Dieu qui est de toute éternité, & qui sera éternellement, au Dieu Fort, au Tout-puissant, au Créateur du Ciel & de la Terre, qui seul peut la délivrer de tous ses maux, & à la puissance duquel rien ne sauroit en effet résister. Car il  
peut



peut fouler tous ses ennemis comme des vers de terre, & les consumer comme de la paille. Elle a tout son recours à celui, à qui Jesus Christ nous enseigne d'adresser toutes nos Prières; *Quand vous prierez, nous dit-il, dites, Nôtre Pere qui est aux Cieux.* C'est en effet à ce Grand Dieu que les prières de tous les Fidèles, dont il est parlé dans les Divines Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Testament sont adressées. Il est Tout-bon, pour avoir pitié de ses Enfans: Il est Tout-sage, pour pourvoir à toutes leurs nécessitez: il est Tout-puissant pour les délivrer de tous leurs maux: & il est Fidèle, pour accomplir les promesses qu'il leur fait dans sa Parole de les secourir dans tous leurs besoins; car il n'est pas homme pour mentir, ni fils d'homme pour se repentir.

C'est lui qui est le *Dieu de nôtre salut*, c'est-à-dire, c'est lui qui nous avoit promis d'envoyer son propre Fils au Monde pour nôtre salut, qui en effet dans l'accomplissement des tems l'a envoyé, afin que par la mort qu'il a souffert en nôtre place, il nous délivrât de la mort & de la malédiction éternelle, & qui nous promet

Q de



Serm. VII.

de nous donner toutes choses avec lui. C'est lui qui a toujours fait de grandes merveilles pour délivrer aussi les Enfans de la main de leurs ennemis, & qui ne manquera point de venir à nôtre secours, pourvû que nous retournions à lui par une conversion sincère, & que nous mettions en lui toute nôtre confiance. *Mais moi*, dit maintenant l'Eglise affligée, *je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut.*

*Je serai au guet.* Ces paroles, mes chers Frères, marquent l'excès de l'affliction de l'Eglise, & la violence des maux dont elle est pressée, & qui sont cause qu'elle a toujours les yeux ouverts, pour voir si la délivrance ne vient pas encore. C'est ainsi que dans le Pseaume 123. les Fidéles au milieu de leurs tribulations, élevent sans cesse les yeux vers leur Dieu: *Voici*, disent-ils, *comme les yeux des Serviteurs regardent vers la main de leur Maître, & comme les yeux de la servante regardent vers la main de sa Maîtresse: de même nos yeux regardent vers l'Eternel nôtre Dieu, jusques à ce qu'il ait pitié de nous.* *Mon ame*, dit le Roi-Prophète dans  
le



le Pseaume 130, s'attend au Seigneur plus soigneusement que les Gueites du matin, qui aguettent la venue du matin. *Israel*, ajoute-t-il, atten-toi à l'Eternel, car il y a gratuité par devers l'Eternel, Et il y a redemption en abondance par devers lui. *Atten-toi à l'Eternel Et rien bon*, dit-il encore dans le Pseaume. 27. Et il fortifiera ton cœur : oïi, atten-toi à l'Eternel. *S'il tarde*, dit le Prophete *Habacuc* dans le Chap. 2. de ses Révélations, *atten-le; car il ne manquera point de venir, Et il ne tardera point.* Il tarde bien au jugement de la chair, qui est foible & impatiente: mais il ne tarde pas selon sa Sagesse, & selon les interêts de sa gloire & de nôtre propre salut.

*Mon Dieu m'exaucera*, ajoute l'Eglise désolée. Elle est opprimée, par ses ennemis; mais elle ne perd pas courage. Elle n'est pas comme ceux qui sont sans espérance & sans Dieu au Monde, & qui se laissent aller au desespoir. Elle fait que son Dieu est un Dieu bénin, pitoyable, miséricordieux, abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé ses Enfants, lors que ses Enfants se repentent de l'avoir offensé, qu'ils se



Serm. VII,

corrigent de leurs défauts, & qu'ils obéissent à ses saints Commandemens. Les yeux de l'Eternel, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 34. sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leur cri. Quand les justes crient, l'Eternel les exauce, & les délivre, de toutes leurs détresses. L'Eternel est proche de ceux qui ont le cœur contrit, & il délivre ceux qui ont l'esprit brisé. Le juste a des maux en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous. L'Eternel rachette l'ame de ses Serviteurs; & aucun de ceux qui se retirent vers lui, ne sera détruit.

Nous vous avons représenté en d'autres occasions en quels termes l'Esprit de Dieu nous parle sur ce sujet dans le Chap. 49. d'Esaië: Mais Sion a dit, nous dit-il; L'Eternel m'a abandonnée, & le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite, de forte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son ventre? Or quand même les femmes les auroient oubliez, je ne t'oublierai pas pourtant. Voici, je t'ai portait sur la paume de mes mains, tes murailles sont continuellement devant moi. Tes enfans vien-

dront



dront à grande hâte: mais ceux qui te détruisoient, & qui te reduisoient en désert, partiront arriere de toi. Certainement, dit encore l'Esprit de Dieu dans le Ch. 51. des mêmes Révélations, l'Eternel consolera Sion: il consolera toutes ses désolations: il rendra son désert semblable à Heden, & ses landes au jardin de l'Eternel. La joye & la liesse sera trouvée en elle, la louange & la voix de melodie. *Mais moi, dit maintenant l'Eglise affligée, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera.*

I I.

*Toi qui es mon ennemie, ajoute-t-elle, ne te réjoüi point à mon sujet. Si je suis tombée, je me relèverai. Si j'ai été gisante dans les ténèbres, l'Eternel m'éclairera.* Dans le sens littéral de ces paroles c'est l'Eglise d'Israel qui parle à l'ancienne Babylone son ennemie mortelle. Le Peuple de Dieu ne lui avoit fait aucun tort. Mais Babylone ne laissoit pas de lui faire une cruelle & sanglante guerre. Le Monde, mes chers Frères, a toujours persecuté les Fidèles. Ils ne sont point du Mon-



Serm. VII.

de; c'est pourquoi le Monde a de la haine pour eux. S'ils étoient du Monde, le Monde aimeroit ce qui seroit sien. Comme c'est le Démon qui régné dans le Monde, & qu'il est l'ennemi de Dieu & de son Peuple, il fait continuellement ses efforts pour détruire le Règne de Dieu, & pour exterminer ses Fidèles.

· *Toi qui es mon ennemie, ne te réjoüi point à mon sujet.* La cruelle Babylone se réjoüissoit de l'affliction du Peuple de Dieu. Au lieu d'être touchée des maux des Fidèles, elle contemploit avec plaisir leur désolation. C'est-là le naturel barbare & féroce des ennemis de la vraye Eglise. Comme ils sont poussez par le Démon, qui est cruel & meurtrier depuis le commencement, ils n'ont pas de plus grand plaisir que de voir souffrir les Enfans de Dieu, & d'entendre leurs cris & leurs sanglots. C'étoit le reproche que Dieu faisoit autrefois au Peuple d'Edom, qui étoit la postérité d'Isac selon la chair, & le type des Anti-chrétiens, qui sont aussi les Chrétiens selon la chair: *Tu ne devois pas, lui disoit ce Grand Dieu dans les Révélations du Prophète Abdias; tu ne devois pas prendre plaisir*  
à



à voir la journée de ton frere, quand il a été livré à autrui : tu ne devois pas te rejoïir au sujet des Enfans de Juda au jour qu'ils ont été détruits : tu ne devois pas leur insulter au jour de la detresse. C'étoit aussi le reproche que Dieu faisoit à Babylone dans le Chap. 47. d'Esaye : J'ai été fort irrité contre mon Peuple, lui disoit-il, j'ai profané mon heritage, je les ai livrez entre tes mains : mais tu n'as point usé de misericorde envers eux ; tu as grievement appesanti ton joug sur l'Ancien. C'est pourquoi Dieu proteste qu'il la détruira elle-même.

Lors que Dieu permet que son Peuple soit opprimé, ses ennemis s'imaginent qu'il est perdu sans ressource. Mais ils sont dans une grande erreur. Si Dieu châtie ses Enfans, ce n'est que pour les ramener dans ses saintes voyes : dont ils s'étoient éloignez. C'est pourquoi dès qu'ils retournent à lui par une sincère conversion, il retourne à eux en ses grandes misericordes ; il se souvient de son Alliance, il rétablit son Peuple, & il le comble de nouveau de toutes fortes de bénédictions du Ciel en haut & de la Terre en bas. C'est pour cela que l'Eglise désolée dit maintenant



Serm. VII.

nant à son ennemie ; Si je suis tombée je me releverai : si j'ai été gisante dans les tenebres, l'Eternel m'éclairera : c'est-à-dire, si je suis tombée dans de grands péchez qui ont allumé la colere de Dieu contre moi, je me releverai ; je profiterai des châtimens de mon Dieu, & il aura pitié de moi. Si j'ai été abattuë par la violence des coups que tu as frapé sur moi, l'Eternel qui est ma force me relevera. Si plusieurs de mes Enfans ont été seduits, & sont tombez dans les ténèbres de l'erreur, l'Eternel les éclairera encore par son Saint Esprit. Si tu m'as privée de la lumière de la Parole de mon Dieu, ce bon Dieu me fera jouïr encore de cette lumière salutaire. Si tu m'as jettée dans les ténèbres du deüil & de l'affliction, le Seigneur fera encore luire sa face sur moi ; il me fera voir encore la lumière de sa délivrance & de ses consolations. Si j'ai été gisante dans la Vallée d'ombre de mort, l'Eternel qui fait revivre les morts, & qui fait remonter du sepulcre, m'en retirera selon ses promesses. Si tu m'as enfermée dans des prisons noires & afreuses, l'Eternel me fera voir encore la lumière de la liberté. Si tu m'as chargée de chaînes, l'Eternel



a assez de force pour les rompre. Il Serm. VII.  
dira à ceux qui sont garrotez. Sortez;  
*Et à ceux qui sont dans les tenebres;*  
*Montrez-vous.* Ils paitront sur les  
chemins, *Et leurs pâturages seront sur*  
*tous les lieux haut élevez.* Ils n'au-  
ront point de faim, ils n'auront point  
de soif, *Et la chaleur ne les frappera*  
*plus ni le Soleil : car celui qui a pi-*  
*tié d'eux les conduira, Et les menera*  
*aux sources des eaux, comme il est*  
dit dans le Chap. 49. des Révélations  
du Prophète Elaye.

### III.

*Je porterai, l'indignation de l'E-*  
*ternel, parce que j'ai peché contre*  
*lui; jusques à ce qu'il ait debattu ma*  
*cause, Et qu'il m'ait fait justice.*  
L'Eglise donne ici gloire à son Dieu.  
Elle s'humilie sous ses yeux: elle re-  
connoit la justice de ses jugemens:  
elle baise la main qui la frape: elle  
se foumet à la Volonté de ce Grand  
Dieu. Ses péchez l'avoient des-ho-  
noré & avoient exposé son Nom à  
l'opprobre. C'est pourquoi, elle re-  
connoit qu'il est juste qu'il témoigne  
son indignation contre les pécheurs,  
& qu'il fasse connoitre par ses juge-  
mens



Serm. VII.

mens qu'il y a dans le Ciel un Dieu, qui a les yeux trop purs pour voir le mal & pour le souffrir ; qui a de l'horreur pour le péché, & qui le punit sévèrement.

Elle acquiesce à la Discipline du Seigneur, sachant bien que Dieu nous châtie pour nôtre profit, afin de nous rendre participans de sa Sainteté, & que si le châtiment ne semble pas d'abord être propre pour donner de la joye, mais de la tristesse, il produit ensuite un fruit paisible de justice, à ceux qui le souffrent, & qui en profitent, comme il est dit dans le Chap. 12. aux Hébreux. *Avant que je fusse affligé*, dit le Roi-Prophète à Dieu dans le Pseaume 119. v. 67. *j'allois à travers champ ; mais maintenant j'observe ta Parole. Il m'a été bon*, lui dit-il encore dans le même Pseaume, *d'avoir été affligé, afin que j'apprenne tes Statuts. Je porterai l'indignation de l'Eternel*, dit maintenant l'Eglise affligée, *parce que j'ai péché contre lui.*

*Jusques à ce, ajoûte-t-elle, qu'il ait débattu ma cause, & qu'il m'ait fait justice.* Mais comment peut-on débattre la cause d'un Peuple, qui souffre pour ses péchez ? Et comment

ment



ment faire justice à une Eglise, qui est justement affligée? Serm. VII.

Certes, mes chers Frères, lors que Dieu permet que ses Enfans soient persecutez, si on considère leur cause par rapport à Dieu, elle est très-mauvaise: car à Dieu est la justice, & à nous la honte & la confusion de face. Mais si on considère leur cause par rapport à leurs ennemis, elle est fort juste, car ils soutiennent les intérêts de la gloire, & du Service de Dieu, & leurs ennemis les oppriment injustement. C'est pourquoi après que Dieu a châtié ses Enfans, il se tourne contre ceux qui les ont persecutez. Il debat la cause de son Peuple, & il lui fait justice. *Malheur sur Assur, verge de ma colere, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 10. d'Esaye, quoi que le bâton, qui est à leur main, soit mon indignation.* Les Assyriens ou Babyloniens mystiques sont les verges dont Dieu se sert pour châtier son Peuple, & néanmoins Dieu les maudit, & leur prédit qu'il vengera les maux qu'ils font souffrir à son Eglise. *Malheur sur toi qui fourrages, leur dit-il encore dans le Chap. 3<sup>e</sup>. des mêmes Révélations, Et qui n'as point été fourragé; Et sur toi qui agis*

*agis*



Serm. VII.

13, 10.

agis deloyaument, & qui n'as point été traité deloyaument : dès que tu auras achevé d'être fourrageur, tu seras fourragé, & dès que tu auras achevé d'agir deloyaument, on te traitera deloyaument. Si quelqu'un mene en captivité, dit le Saint Esprit dans le Chapitre 13. de l'Apocalypse, il sera mené en captivité : si quelqu'un tuë avec l'épée, il faut qu'il soit tué avec l'épée. Ici est la patience & la foi des Saints.

## I V.

Il me conduira à la lumiere & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera convertie de honte ; celle qui me disoit : Où est l'Eternel ton Dieu ? Mes yeux la verront à plaisir ; elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des rues. C'est ici l'heureuse issuë de la souffrance de l'Eglise. Dieu est la délivrance, & il détruit ceux qui l'ont opprimée. Après qu'il l'a épurée dans le feu de l'affliction, il la fait briller avec plus d'éclat que jamais. Après qu'elle a été dans les ténèbres, il lui fait voir la lumiere de sa délivrance & de son salut. Après qu'elle a été dans le trouble & dans la

la



la misère, il la fait jouir de repos & de prospérité. Après qu'elle a été couverte d'opprobre, il la couronne de gloire.

Serm. VII.

Voilà, mes chers Frères, quel est le succès que Dieu donne à l'épreuve de ses Enfants. Joseph fut long-tems enfermé dans une prison; mais enfin Dieu l'en tira, pour lui donner le Gouvernement de toute l'Egypte. Job fut autrefois réduit à une misère & à une souffrance extrême; mais Dieu l'en délivra, & le mit dans un état beaucoup plus heureux que celui où il étoit auparavant. David fut long-tems persécuté; mais enfin Dieu eut pitié de lui; il mit fin à tous ses maux, & il l'éleva sur le trône d'Israel. Le Peuple de Dieu fut autrefois réduit en Egypte dans une dure Servitude; mais Dieu l'en délivra avec une main forte & un bras étendu; & il le mit en possession d'un Pais abondant en lait & en miel. Il fut aussi captif en Babylone; mais enfin Dieu le ramena en Judée, & lui donna encore la consolation de voir rebâtir son Temple & rétablir son saint Service.

*Mon ennemie aussi le verra, Et elle sera couverte de honte; celle qui me di-*

*di-*



Serm. VII.

*disoit, Où est l'Eternel ton Dieu? Afin que la joye des Fidèles, soit plus grande, Dieu fait que leurs ennemis soient les témoins de leur délivrance, comme ils ont été les témoins de leur servitude. Il fait en sorte qu'ils voyent leur triomphe, leur gloire & leur félicité, après avoir vû leur désolation, leur opprobre & leur misère. C'est par ce moyen qu'ils sont couverts de honte & de confusion. Pendant qu'ils opprimoient les Fidèles, ils se réjouissoient de leur soutrance, & ils insultoient à leur affliction, en leur demandant, Où étoit leur Dieu? Mais enfin ils ont la douleur & la confusion de voir que Dieu seveille pour la délivrance de son Peuple. Il me conduira à la lumière, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit; Où est l'Eternel ton Dieu?*

*Mes yeux la verront à plaisir: elle sera bien-tôt reduite à être foulée comme la boüe des rües. Dieu ne se contente pas de délivrer ses Fidèles, & de donner à leurs ennemis la honte & la confusion de voir cette heureuse délivrance: mais il détruit encore leurs ennemis, & il donne à ses*  
Fi-



Fidèles la consolation de voir leur ruine. Babylone, dit l'Esprit de Dieu dans le Chap. 13. d'Esaye ; Babylone, la Noblesse des Royaumes, l'excellence de l'orgueil des Caldéens, sera comme lors que Dieu détruisit Sodomé & Gomorrhe. Elle ne sera jamais rétablie, elle ne sera jamais habitée en aucun âge. Affiez-toi dans le silence, & entre dans les ténèbres, Fille des Caldéens ; car tu ne te feras plus appeller la Dame des Royaumes. Le mal viendra sur toi, & tu ne sauras point quand il arrivera. Une telle calamité tombera sur toi, que tu ne pourras pas la détourner : & la ruine éclatante que tu ne sauras point, viendra soudainement sur toi.

Serm. VII.

En effet, mes chers Frères, pendant que le Peuple de Dieu étoit captif en Babylone, que Belsçatsar Roi de Babylone étoit dans les délices avec ses mille Gentilshommes & ses Concubines, & qu'ils profanoient les Vases de la Maison de l'Eternel ; ce Prince impie fut tué, Darius Roi des Médes se rendit Maître de Babylone, & détruisit entièrement la Monarchie des Caldéens. Et au contraire le Peuple de Dieu fut bien-tôt mis en liberté, le Temple de l'Eternel fut rétabli

à



Serm. VII.

à la vûë de ceux qui avoient opprimé son Peuple, & qui avoient détruit Jérusalem. *Il me conduira à la lumière, dit l'Eglise affligée, & je verrai à plaisir sa justice. Mon ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui me disoit: Où est l'Eternel ton Dieu? Mes yeux la verront à plaisir, elle sera bientôt reduite à être foulée comme la boüe des rües.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Cette Prophétie dans le sens littéral regardoit bien l'Israel selon la chair: dans le sens mystique, qui est son sens principal, elle se rapporte manifestement à nous, qui sommes l'Israel selon l'Esprit, & qui en ce dernier tems avons été opprimés par la Nouvelle Babylone, qui est l'Eglise Antichrétienne & idolatre.

Nos péchez, mes chers Frères, ont été cause que Dieu nous a livrés entre les mains des nouveaux Babyloïens, qui ont ruiné nôtre Jérusalem mystique, qui ont demoli les Sanctuaires du Dieu Vivant, qui ont fait périr un très-grand nombre de nos Frères,

Frères,



Frères, qui en ont dispersé une infinité d'autres par toute la Terre habitable, & qui tiennent les autres dans une captivité encore plus dure que celle de l'ancienne Babylone. Serm. VII.

Que devons-nous faire dans ce déplorable état? Ha! mes chers Frères, nous ne devons pas tourner la vue du côté du Monde, pour y mettre notre confiance. Nous ne devons pas nous appuyer sur le bras de la chair. C'est à l'Eternel notre Dieu que nous devons recourir; car c'est de lui que doit venir notre délivrance. *J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours,* dit le Psalmiste dans le Pseaume 121. *Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les Cieux & la Terre. Invoque-moi au jour de la détresse,* nous dit ce Grand Dieu dans le Pseaume 50. *Je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras. Les uns, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 20. se ventent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux: mais nous nous venterons du Nom de l'Eternel notre Dieu. Ceux-là ont plié & sont tombez: mais nous nous sommes relevés & maintenus. L'Eternel, dit encore le Roi-Prophète dans le Pseaume 33. dissipe le conseil des Nations, & aneantit le dessein des Peuples. Mais le conseil de l'Eternel se maintient à toujours: les desseins de son*

R cœur



Serm. VII.

cœur durent d'âge en âge. O que bienheureuse est la Nation, de laquelle l'Eternel est le Dieu, & le Peuple qu'il s'est choisi pour héritage. Voici, ajoute-t-il, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité: afin qu'il les délivre de la mort, & qu'il les entretienne en vie durant la famine. Il faut donc que l'Eglise désolée dise maintenant; Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel: j'attendrai le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'exaucera.

Pour cet effet, mes chers Frères, il faut que de tout nôtre cœur nous retournions à l'Eternel nôtre Dieu. Il faut que nous renoncions à tous les péchez, qui ont allumé sa colère contre nous; que désormais nous ayons toujours sa crainte devant les yeux; que toutes nos pensées soient pures; que tous nos discours soient édifiants; que toutes nos œuvres soient conformes à la sainteté de son Evangile; que nous lui soyons fidèles; que nous le servions avec ardeur; que nous l'invoquions sans cesse; que nous célébrions sa gloire; & que nous mettions en lui toute nôtre confiance. C'est-là, mes chers Frères, le vrai moyen d'être délivrés. Si nous faisons nôtre paix avec Dieu, si nous nous rangeons de son côté, & que désormais nous fassions les choses qui lui sont agréables; il se déclarera pour nous; & alors nous pourrons dire avec assurance à la nouvelle Babylone: Toi qui es nôtre ennemie, ne te rejoüi point de nôtre malheur. Si nous sommes tombez, nous nous releverons: si nous avons été gisans dans les ténèbres, l'Eternel nous éclairera.

Cette impie Babylone a maintenant abattu le Temple mystique de l'Eternel dans tous  
les



les Pais qui dépendent de son injuste domination. Mais l'Eternel le relevera bientôt, & déjà même il a commencé à le relever. Elle a fait tomber dans l'Apostasie un prodigieux nombre d'Elus: elle a vaincu & tué les Témoins de Dieu, dont il est parlé dans le Chap. II. de l'Apocalypse. Mais déjà Dieu a commencé à les vivifier & à les relever par son Esprit, qui est l'Esprit de vie. *Bien-heureux sont ceux qui ont part en cette première resurrexion, car la seconde mort n'aura point de puissance sur eux, comme il est dit dans le Chap. 20. de l'Apocalypse.* La Babylone mystique nous a maintenant plongez dans les ténèbres du deuil & de l'affliction. Mais lors que nous nous convertirons à Dieu, il dissipera toutes nos ténèbres; il fera luire sa face sur nous, & il nous délivrera.

Cependant il est juste que nous portions l'indignation de l'Eternel, puis que nous avons peché contre lui. Nous l'avons deshonoré par notre malheureuse conduite; il est juste qu'il se santifie au milieu de nous par ses jugemens. Mais, mes très-chers Frères, humilions-nous sous sa puissante main, & il aura pitié de nous. Profitons de ses châtimens, corrigeons-nous de nos défauts, obéissons à sa Parole, distinguons-nous des enfans du Siécle par la sainteté de notre vie. Alors ce Grand Dieu ne manquera point de débattre notre cause, & de nous faire justice. Après qu'il nous aura épurez dans le creuset de l'affliction, il nous regardera comme son joyau le plus précieux. Il nous tiendra chers comme la prunelle de l'œil. Il mettra fin à notre misere; il nous fera jouir de repos & de prospérité, & il nous couronnera de gloire.

R 2

Alors



Serm. VII.

Alors nos ennemis seront couverts de honte & d'opprobre. Ils ne nous diront plus; Où est l'Eternel vôtre Dieu? Car l'Eternel nous aura délivrez avec une main forte & un bras étendu. Alors ce Grand Dieu tournera sa main contre nos cruels persécuteurs. Il vengera tous les outrages qu'ils ont fait à sa gloire, & tout le sang innocent, qu'ils ont répandu dans le Monde depuis tant de Siècles. *Il nous conduira à la lumière, & nous verrons à plaisir sa justice. Nôtre ennemie aussi le verra, & elle sera couverte de honte; celle qui nous disoit: Où est l'Eternel vôtre Dieu? Nos yeux la verront à plaisir; elle sera bien-tôt reduite à être foulée comme la boüe des ruës.*

C'est en ce tems ici que Jesus Christ par la bouche de ses Serviteurs fait encore ouïr à son Eglise désolée ces paroles de consolation, qui sont contenuës dans le Chap. 6. d'Esaye. L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi; c'est pourquoi l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires; il m'a envoyé pour medeciner ceux qui ont le cœur contrit, pour publier aux captifs la liberté, & aux prisonniers l'ouverture de la prison: pour publier l'an de la bien veüillance de l'Eternel, & le jour de la Vengeance de nôtre Dieu: pour consoler tous ceux qui menent deuil: pour annoncer à ceux de Sion qui menent deuil; que la magnificence leur sera donnée au lieu de la cendre; l'huile de joye au lieu du deuil; le manteau de louange au lieu de l'esprit étourdi: de sorte qu'on les appellera des chênes de justice, & la plante de l'Eternel pour s'y glorifier. Ils rebâtiront ce qui aura été désert depuis long-tems, ils rétabliront les lieux qui auront été auparavant désolés; & ils renouvelleront les Villes désertes, & les choses désolées d'âge en âge.

La



La Babylone mystique est maintenant à la fin de son Règne. C'est pourquoi elle a maintenant fait ses plus grands & derniers efforts pour nous détruire. *Malheur sur vous habitans de la Terre & de la Mer*, nous dit le Saint Esprit dans le Chap. 12. de l'Apocalypse ; *car le Diable est maintenant descendu vers vous dans une grande fureur, sachant qu'il lui reste peu de tems.* Dans le Chap. 11. de la même Révélation il est dit que les deux Témoins de Dieu, qui ne sont pas seulement les deux Sacrez Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, mais qui sont encore les Pasteurs qui sont les bouches vivantes de ces deux Livres Sacrez, & en général tous les autres Fidèles qui professent la Vérité dont les Divines Ecritures rendent témoignage ; que ces Témoins mystiques, dis-je, devoient prophétiser vêtus de sacs, c'est-à-dire, dans un état de deuil & d'affliction, durant douze-cens-soixante jours mystiques, qui sont douze-cens-soixante années. C'étoit-là la durée du Règne de l'Ante-Christ, qui est le Roi de la nouvelle Babylone ; & c'étoit aussi la durée de la souffrance de l'Eglise. A la fin de ces douze-cens-soixante jours mystiques la Bête qui monte de l'Abîme devoit faire tous ses efforts pour détruire les Témoins de Dieu ; elle devoit leur faire une guerre extraordinaire ; elle devoit les vaincre & les tuer. C'est maintenant qu'elle a remporté sur eux, dans les pais qui dependant de sa Domination, cette funeste victoire qui est la plus éclatante qu'elle eut jamais remporté sur le Peuple de Dieu. Mais aussi nous espérons que ce sera la dernière, s'il plait au Seigneur : car, comme nous avons déjà remarqué, c'étoit à la fin des douze cens soixante jours mystiques de son Règne qu'elle devoit remporter cette notable



Serm. VII.

victoire. C'est pourquoi nous osons bien dire que le feu que les ennemis de la Vérité ont maintenant allumé contre les Fidèles, ne s'éteindra point qu'il ne les ait dévorés eux-mêmes.

En effet, mes chers Frères, l'Eternel a déjà rebrassé le bras de sa sainteté. Il a déjà éguisé la lame de son épée, comme il nous l'avoit promis dans le Chap. 32. du Deutéronome. Sa main, comme il est dit au même lieu, a déjà faisi le jugement. Déjà il a commencé à faire tourner la Vengeance sur ses adversaires, & à rendre la pareille à ceux qui le haïssent, & qui lui font la guerre. Il enyvra déjà ses flèches de sang, & son épée dévore déjà la chair de ses ennemis. Nations, réjouissez-vous, & vous son Peuple: car il vengera le sang de ses Serviteurs; & il fera l'expiation de sa Terre & de son Peuple.

Reveille-toi, reveille-toi, dit le Saint Esprit dans le Chap. 5. d'Esaye, leve-toi, Jerusalem, qui as bû de la main de l'Eternel la coupe de sa fureur. Tu as bû, tu as succé la lie de la coupe d'étourdissement. C'est pourquoi écoute maintenant ceci, ô affligée & yvre, mais non pas de vin: ainsi a dit le Seigneur l'Eternel & ton Dieu, qui debat la cause de son Peuple: voici, j'ai pris de ta main la coupe d'étourdissement, la lie de la coupe de ma fureur: tu n'en boiras plus désormais: car je la mettrai en la main de ceux qui t'ont renduë dolente, qui ont dit à ton ame: Courbe-toi & nous passerons; à cause de quoi tu as mis ton corps comme la terre, & comme une ruë aux passans. Reveille-toi, dit encore le Saint Esprit dans le Chapitre suivant; reveille-toi, Sion; revêts-toi de ta force, Jerusalem, Ville de Sainteté; revêts toi de

de



de tes vêtemens magnifiques : car desormais l'incirconcis & le souillé ne passeront plus au milieu de toi. Jerufalem, secoue la poudre de dessus-toi; leve-toi, & t'affieds: Délie toi des liens de ton cou, Fille de Sion, qui étois captive. Car ainsi a dit l'Eternel; Vous avez été vendus pour rien; aussi ferez vous rachettez pour rien.

C'est maintenant, mes chers Frères, que Dieu fait esperer une grande délivrance à son Peuple. Mais cette delivrance, dont nous ne pouvons pas déterminer le jour ni l'année, ne sera pas pour tous: elle ne sera pas pour ceux qui perséverent dans leurs vices ou dans leur infidélité. Si vous voulez y avoir part, il faut que vous vous convertissiez sérieusement; que desormais vous portiez l'image de votre Dieu, qui consiste dans la justice & dans la sainteté; & que ceux qui jusqu'à cette heure se sont fouillez dans l'idolatrie, obeissent à la voix qui crie du Ciel; Sortez de Babylone, mon Peuple; afin que vous ne participiez point à ses péchez, & que vous ne receviez pas de ses playes: car ses péchez se sont entresuivis jusques au Ciel, & Dieu s'est souvenu de ses iniquitez. Fuyez hors de Babylone, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 51. de Jérémie; & que chacun sauve sa vie: ne soyez point exterminés dans son iniquité; car c'est ici le tems de la Vengeance de l'Eternel, il lui rend selon ses œuvres. Mon Peuple, vous crie encore ce Grand Dieu dans le même Chapitre, sortez du milieu d'elle, & que chacun sauve sa vie hors de l'ardeur de la colére de l'Eternel.

Prénez donc bien garde, mes chers Frères, que vous ne rejettiez la voix de Dieu, qui vous parle dans sa Parole & par la bouche de ses Serviteurs. Si vous perséverez à vous fouiller dans  
les



les abominations de Babylone, vous serez accablés comme elle des terribles fleaux de la Vengeance Divine. Mais si vous retournez à vôtre Dieu de tout vôtre cœur, que vous lui soyez fidèles, & que vous obeïssiez à ses saintes loix, vous aurez part en la délivrance de ses Enfans.

Dieu veuille, mes chers Frères, nous faire à tous la grace de renoncer à tous nos péchez, & de nous rendre agréables à ses yeux; afin que nous ayons bien tôt la consolation de voir cette grande délivrance qu'il nous promet dans sa Parole, & l'entière ruine de la cruelle Babylone. Ce bon Dieu veuille nous faire la grace que nous puissions encore le servir tout le reste de nos jours sans aucune crainte de nos ennemis, afin que nos bouches soient toujours ouvertes pour le bénir & pour le glorifier, jusques à ce qu'il nous élève tous dans le Palais de sa gloire, où nous célébrerons éternellement son Saint Nom. Or à ce Grand Dieu, Père, Fils, & Saint Esprit un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 24. May, 13. Aoust, & 1. Octobre 1690. 8. Juillet, & 7. Octobre 1691. & 30. Octobre 1692.*

Fin de la Première Partie.











365737499  
365737499  
365737499

UNIVERSITÄT  
DRESDEN







Jh. evang. asc. 712.



